INTER-MILAN BALOTELLI MET LE FEU AU DERBY

VENDREDI 22 FÉVRIER 2013
N° 3 489 BIS _ 68e ANNÉE
1,60 €

FRANCE football

francefootball.fr

WEEK END

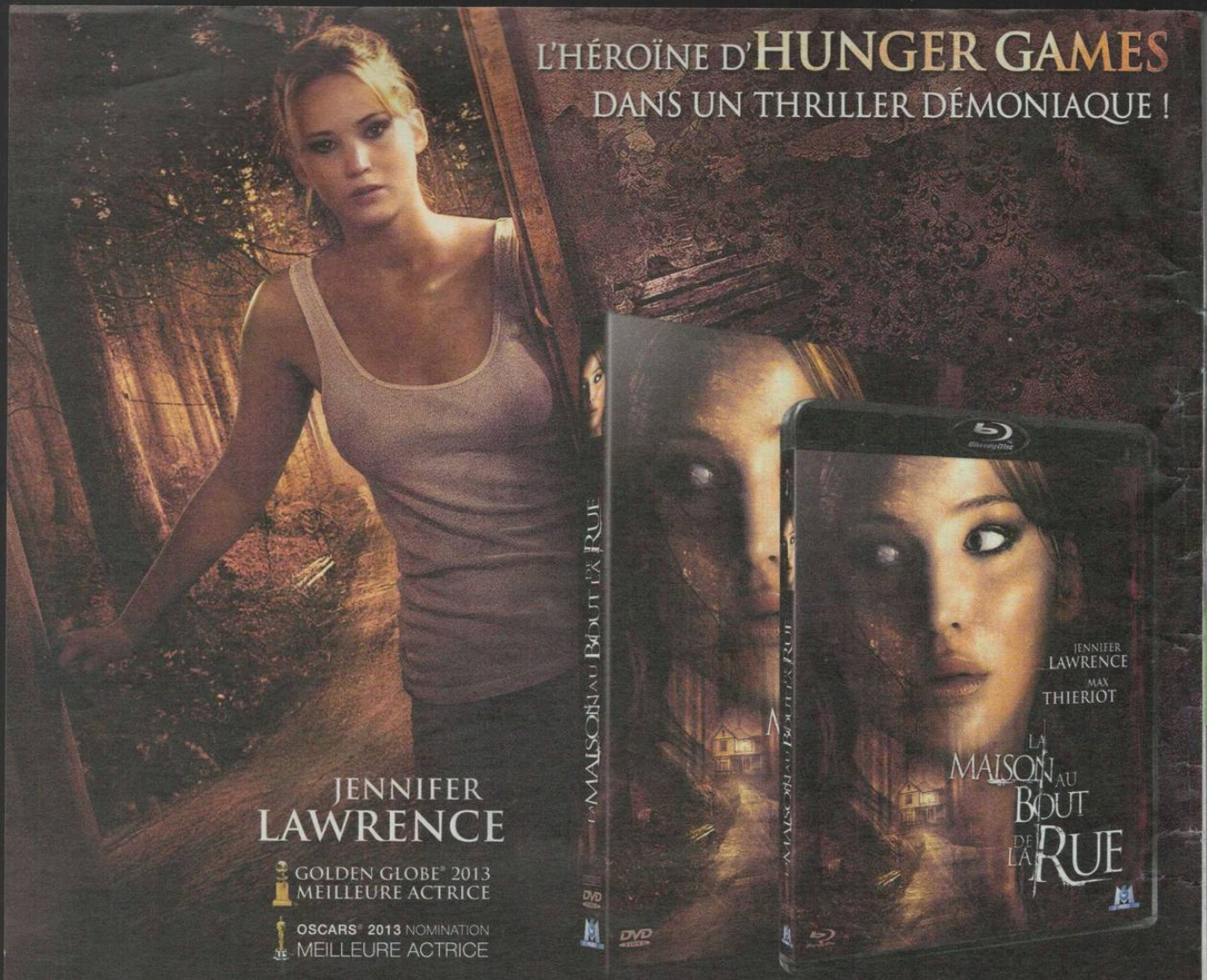
BECKHAM VS BARTON

ANGE ET DÉMON

Les deux joueurs anglais, que tout oppose, devraient se croiser dimanche soir lors de PSG-OM. Un choc dans le choc...

M 00715 - 3489 - F: 1,60 €

L'HÉROÏNE D'**HUNGER GAMES**
DANS UN THRILLER DÉMONIAQUE !



LA MAISON AU BOUT DE LA RUE

MAINTENANT
EN BLU-RAY, DVD ET VOD

VOIR LA BANDE ANNONCE ICI

NRJ 12 · Direct Matin · Mobile TV Groupe · ALLOCINE · fun radio LE SON DANCEFLOOR

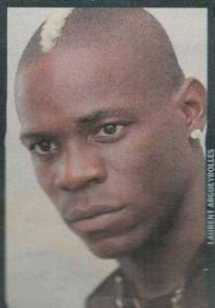
4 L'ÉVÉNEMENT
BECKHAM-BARTON
Ange et démon

PIERRE LAHALLE

LIGUE 1
Nivet : « Passé trente-cinq ans, on n'est pas mort » 16

ALEX MARTIN

ÉTRANGER
Balotelli, l'huile sur le feu du derby 24



LAURENT AMIOT/ICOLLES

12 | VOYAGE EN BALLON
14 | LIGUE 1
Nice se prend au jeu
18 | Ecuele Manga, au nom des pères
20 | LIGUE 2
Sikora : « Ç'aurait été une lâcheté de ne pas y aller »
22 | NATIONAL
Martin, la deuxième chance
28 | ÉTRANGER
Bradford revenu d'entre les morts
34 | AMATEURS
FC Pfastatt 1926
35 | TÉLÉ, WEB

ÉDITO Par Rémy Lacombe

VOYAGEURS DE L'EUROSTAR

LES MOUVEMENTS DE JOUEURS ENTRE LA FRANCE ET L'ANGLETERRE ne traduisent pas exactement un échange de bons procédés. On est même très loin de l'équilibre, tant pour la balance commerciale, largement excédentaire, que pour la balance sportive, nettement déficitaire. En résumé, le football français a beaucoup plus donné au football anglais que l'inverse.

Deux chiffres suffisent à résumer la propension à l'export de l'un et la vocation à l'import de l'autre. Alors que la Premier League accueille cette saison trente-quatre « Frenchies », la Ligue 1 a abrité vingt-six Anglais depuis... l'après-guerre ! Le dernier en date étant un certain Barton Joey, tandis que le prochain sera un dénommé Beckham David, qui portera donc le dossard 27.

D'Arsenal à Newcastle, les clubs de l'élite anglaise ont allégrement puisé dans le réservoir français sans proposer grand-chose en retour. Pour un Chris Waddle ou un Glenn Hoddle, qui ont embelli le quotidien et le palmarès de l'OM et de Monaco, c'est à peine si l'on a vu passer les obscurs Tyrone Mears, Christopher Makin ou Simon Stainrod. Certes, la France a aussi expédié de l'autre côté du Channel quelques produits défectueux, mais elle n'a jamais récupéré l'équivalent d'un Cantona, d'un Henry ou d'un Vieira.

"Les clubs de l'élite anglaise ont allégrement puisé dans le réservoir français sans proposer grand-chose en retour."

Elle n'a cependant pas matière à intenter un procès pour tromperie sur la marchandise à la perfide Albion. D'abord, parce que celle-ci lui a permis de combler quelques déficits d'exploitation. Ensuite, parce que les joueurs anglais n'ont marqué de leur empreinte aucun autre Championnat étranger. Ils n'ont jamais été des voyageurs dans l'âme et restent persuadés que le bonheur est sur le pas de leur porte. Un Kevin Keegan, double Ballon d'Or en 1978 et 1979 sous le maillot de Hambourg, demeure une exception. Et parmi ceux qui ont tenté l'aventure, on recense des échecs cuisants, tels ceux de Paul Gascoigne ou Michael Owen, pourtant précédés d'une flatteuse réputation.

Dimanche soir, au Parc des Princes, il est donc possible qu'un Anglais croise un autre Anglais. Après David en conférence de presse, David dans le bac à sable, David en tribunes, David dans l'Eurostar et David au *Bristol*, on aura peut-être une idée de ce que David peut encore faire dans un match de foot. Pour ce qui est de son compatriote, c'est tout vu : Joey Barton communique bien mieux qu'il ne joue. En début de semaine, il a affirmé que « Beckham était plutôt une star en dehors du terrain », moyennant quoi il n'a pas tort. Mais lui, sur le terrain, éprouve autant de mal à récupérer les ballons que son souffle. Entre les limites physiques du « Marseillais » et l'âge avancé du « Parisien », il est peu probable que ce duo réhabilite le bilan d'ensemble des Anglais de l'étranger. Reste à savoir lequel des deux se fendra du fameux *« sorry, good game »* à l'adresse de l'autre...■

Mardi prochain

LIGUE 1
Les entraîneurs au banc des accusés

Il aura donc fallu attendre un dimanche de février 2013 et un clasico au Parc des Princes pour que la route de David Beckham, trente-sept ans, et celle de Joey Barton, trente ans, se croisent enfin. Les deux milieux de terrain de Sa Gracieuse Majesté n'appartiennent pas à la même génération, à la même mouvance, ni au même monde, encore que l'un vienne de la banlieue est de Londres et l'autre d'un quartier dur de Liverpool. Ils n'ont aucun atome crochu, aucune histoire qui les relie, aucun repère en commun. Ils n'ont pas non plus la même aura, la même carrière, ni le même palmarès. Ils n'ont même pas un style de jeu, un tempérament ou un registre technique comparables. Rien, donc, ne pouvait laisser supposer que le premier terminerait son parcours à Paris et que le second atterrirait un jour à Marseille. Et rien, même par le plus grand des hasards, ne pouvait laisser imaginer que le recordman des sélections en équipe d'Angleterre ne serre la main du footballeur anglais le plus sulfureux des années 2000 sur un terrain de L1, là sous nos yeux. Ça arrivera pourtant dimanche. Maintenant, good game! ■ PATRICK URBINI

BECKHAM-BARTON

ANGE ET DÉMON

LE TRÈS ATTENDU PSG-OM DE CE DIMANCHE pourrait offrir la toute première confrontation entre la mégastar parisienne à l'image immaculée et son compatriote marseillais à la réputation sulfureuse.

DEUX IMAGES UNE SEULE STRATÉGIE

SI DIFFÉRENTS SOIENT-ILS AU NIVEAU DE LEUR RÉPUTATION ET DE LEUR FAÇON DE COMMUNIQUER, LES DEUX ANGLAIS DE LA LIGUE 1 ONT EN COMMUN DE PLANCHER DEPUIS TRÈS LONGTEMPS SUR L'APRÈS-FOOTBALL.

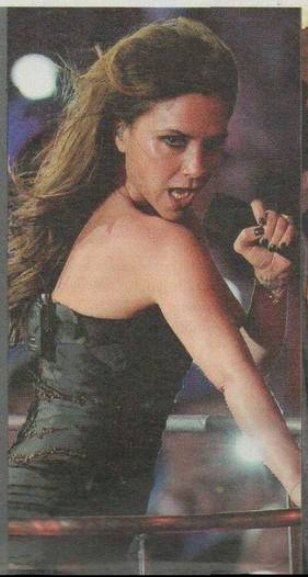
Un footballeur qui prend sa retraite devient parfois un mort-vivant, particulièrement en Angleterre, où la proportion de joueurs qui embrassent la carrière d'entraîneur est moindre que dans la plupart des autres pays d'Europe. Beaucoup ont dérivé vers l'alcool, voire la criminalité. Mais ce n'est pas une destinée à la Paul Gascoigne qui attend David Beckham et Joey Barton. C'est d'ailleurs un point commun entre deux hommes que tout le reste semble distinguer : ils ont entamé leur transition vers l'après-football longtemps avant d'avoir quitté les terrains. Dès 1996, alors qu'il n'avait que vingt et un ans, le joueur de Manchester United avait créé une société portant son nom, dans le but d'exploiter sa notoriété naissante, posant la première pierre de l'édifice colossal de ce qui est devenu « Brand Beckham », une multinationale qui pèse aujourd'hui plus de 300 M€ *(voir* France Football *du 8 février)*. Joey Barton n'a pas le palmarès de « Goldenballs ». Son seul titre est celui de champion d'Angleterre de L2, conquis en 2010 avec Newcastle, quand Beckham a remporté quatorze trophées majeurs, en Premier League, en Liga et en MLS. L'ancien capitaine de l'équipe d'Angleterre a collectionné 115 sélections, ce qui fait de lui le joueur de champ anglais le plus capé. Le hors-la-loi Barton n'en a qu'une, et encore : onze petites minutes lors d'une défaite 1-0 contre l'Espagne, en février 2007 *(lire par ailleurs)*.

BARTON, ROI DU TWEET. La recrue de l'OM n'a pas non plus la belle gueule de Becks. Il flanque la frousse aux publicitaires et a entamé sa « réinvention » un peu plus tard, alors qu'il était sur le point de quitter Newcastle, avant de se lancer pour de bon, il y a un peu plus de deux ans de cela, dans la création de la bête médiatique qu'il est devenu aujourd'hui. Une source haut placée au sein de QPR nous a dit : « Quand il nous a rejoints, en août 2011, on a très vite eu l'impression que le football était devenu secondaire pour lui, et qu'il s'intéressait davantage au nombre de gens qui le suivaient sur Twitter. » Ah ! Twitter, la chambre d'écho dans laquelle Barton fait un raffut d'enfer. Entre deux citations de Nietzsche – piochées dans un dictionnaire ? – et d'innombrables références aux Smiths, le groupe de rock qu'il vénère, combien de combats verbaux a-t-il livrés ? Avec Karl Henry, avec Gary Lineker, avec Dieter Hamann, la liste est sans fin. S'il n'a pas le nombre d'abonnés sur Twitter de Victoria Beckham (deux millions environ, contre presque quatre et demi pour la chanteuse et créatrice de mode, David se tenant soigneusement à l'écart du forum social), il est néanmoins devenu l'un des footballeurs en activité les plus suivis, davantage, par exemple, que Juan Mata, qui figurera sans doute dans la short list du « Footballeur de l'année » en Angleterre, lui.

BECKHAM ET SES DÉCLARATIONS COUSUES MAIN. Il s'agit bien de vendre une image, d'ange ou de démon. Le couple Beckham le fait en lançant des parfums, Barton, des coups de semonce en direction de l'establishment et de quiconque l'a fait avaler de travers. Le paragraphe qui accueille les visiteurs de son site www.joeybarton.com donne le ton : « Je suis un footballeur, ex-taulard, un anti-people qui gueule, le "roi des philosophes du football", un papa affecteux et un voyou violent, tout ça en un. » Il parle bien, c'est vrai, même si c'est souvent à l'emporte-pièce. « L'éducation est une chose admirable, mais c'est bien de se souvenir de temps en temps que rien de ce qui vaut la peine d'être su ne peut être enseigné. »
Le prolo autodidacte qui cultive publiquement l'excès suit en fait une stratégie de communication qui n'est pas si éloignée que cela de celle de Beckham, dont chaque déclaration pourrait avoir été cousue à la virgule près par un conseiller en image. Tout est calculé, même les écarts de langage. L'incontrôlable entend contrôler son destin, tout autant que le gendre idéal. Et ces destins ne s'achèveront pas lorsque les deux auront frappé leur dernier ballon. Ils auront tout fait pour cela. ■ **PHILIPPE AUCLAIR**

LE MATCH DES WAGS

Sur le plan de la notoriété, pas de match entre Victoria Beckham, l'ancienne Spice Girl, trente-huit ans, et la compagne de Joey Barton, Georgia McNeil, vingt-sept ans. Et au niveau physique ? À chacun de juger. ■



© RICHARD MARTIN - PIERRE LAHALLE - DAVE M. BENETT/GETTY IMAGES

AU NIVEAU SÉLECTIONS, BECKHAM MÈNE 115 À 1 !

DEUX MILIEUX DE TERRAIN DEUX STYLES

DIFFICILE DE TROUVER DEUX FOOTBALLEURS AUSSI DIFFÉRENTS QUE BECKHAM ET BARTON. MÊME SI L'UN ET L'AUTRE SONT D'ABORD DES JOUEURS D'ÉQUIPE.

En les regardant jouer, on jurerait le contraire. David Beckham et Joey Barton partagent pourtant au moins un point commun : au départ, ni l'un ni l'autre ne sont des surdoués. Dans le cas de Barton, on s'en serait douté. Dans celui de Beckham, il n'est jamais inutile de rappeler cette phrase d'Alex Ferguson, son entraîneur jadis à Manchester United, qui le connaît comme personne : « David est le joueur qui a le plus beau toucher de balle en Angleterre, non pas parce qu'il possède un don que Dieu lui a donné, mais parce qu'il s'entraîne avec une application acharnée. »
Si les deux joueurs sont devenus ce qu'ils sont, c'est donc d'abord en bossant dur, en développant leur fonds de commerce et en optimisant leurs points forts. Pour Beckham, une qualité de passe et de contrôle exceptionnelle ajoutée à une précision de centres inégalée. Pour Barton, une agressivité innée dans le duel doublé d'un appétit naturel pour le combat.

BECKHAM, PRINCE DU CENTRE. Parmi la diversité de profils que le foot anglais a produits depuis vingt ans, notamment chez les milieux de terrain, difficile cependant de trouver deux joueurs aussi différents et deux registres aussi opposés que ceux-là. La marque de fabrique de Beckham ? Savoir centrer dans n'importe quelle position, sans jamais avoir besoin de déborder ou d'éliminer en un contre un. Déplacer le jeu ou trouver une solution rapide dans la profondeur grâce un jeu long chirurgical et un pied droit en or. Délivrer des coups de pied arrêtés millimétrés avec une frappe brossée et une trajectoire parfaite.
Celle de Barton, moins noble et forcément plus réductrice ? Presser et gratter un maximum de ballons à la récupération. Tacler dur, travailler en férocité et intimider l'adversaire dans l'impact. Accompagner les remontées de balle d'une surface à l'autre dans la grande tradition des milieux box to box, style Franck Lampard ou Steven Gerrard. Au-delà du talent qui sépare logiquement un joueur qui a porté 115 fois le maillot de l'équipe d'Angleterre d'un autre, international par défaut il y a six ans l'espace de douze minutes, Beckham et Barton n'ont clairement pas la même fonction sur un terrain, ni surtout la même efficacité, la même précision, dans l'utilisation du ballon et dans la dernière passe. Le déchet technique du second peut même frôler parfois l'indécence.

« BARTON EST DANGEREUX, IMPRÉVISIBLE. » Si Beckham a passé le meilleur de sa carrière sur le côté droit, c'est pourtant dans l'axe, comme Barton, qu'il peut être le plus influent et le plus performant sur un terrain. Sans doute parce que son volume de jeu et son coffre physique, supérieurs à ce que l'on croit, mais aussi son manque de vitesse et d'explosivité le rapprochent d'une certaine manière de son compatriote. Cela n'en fait pas pour autant un meneur orthodoxe, ancré au cœur du jeu et aimantant en permanence le ballon, ou encore un milieu reculé en position basse comme Andrea Pirlo éclairant le match avec tout le jeu devant lui. Mais il reste un passeur hors pair, un relais solide et un formidable joueur d'équipe. Dans quel état physique et à quel rythme ? Ça, on le saura bientôt.
Barton, lui aussi, est un bon joueur d'équipe et un redoutable compétiteur, généreux, intelligent tactiquement et souvent clairvoyant sous ses allures d'équarrisseur et d'aboyeur à l'ancienne. À sa façon, il peut même être un vrai leader de vestiaire et un moteur, pour peu qu'on comprenne ses subtilités de langage. « Le gros problème avec lui, disait ainsi Fabio Capello, l'ancien sélectionneur anglais, qui s'était toujours refusé à le convoquer, c'est qu'il est dangereux, imprévisible, et qu'on n'est jamais sûr de terminer le match à onze. » C'est sa principale limite, mais ce n'est pas la seule.
Si d'ailleurs il possédait l'intelligence de jeu, la frappe et la qualité de première relance d'un Gerrard, ou bien le flair, la justesse technique et l'adresse d'un Lampard à vingt mètres du but, il ne serait pas aujourd'hui à l'OM. ■ **P. U.**

5 Le nombre de joueurs anglais passés en Ligue 1 qui ont été sacrés champion de France : Martin (1948), Steven (1992) et Waddle (1990, 1991 et 1992) avec Marseille, Hateley et Hoddle (1988) avec Monaco.

BIO EXPRESS

David Beckham
37 ans. Né le : 2 mai 1975, à Leytonstone (Angleterre). 1,82 m ; 74 kg. Milieu. International anglais (115 sélections A, 17 buts). PARCOURS : Manchester United (1990-mars 1995), Preston North End (mars 1995), Manchester United (avril 1995-2003), Real Madrid (2003-2007), Los Angeles Galaxy (2007-janvier 2009), Milan AC (janvier-juin 2009), Los Angeles Galaxy (2009-janvier 2010), Milan AC (janvier-mars 2010), Los Angeles Galaxy (mars 2010-décembre 2012). Paris-SG (depuis janvier 2013). PALMARÈS : Coupe intercontinentale des clubs 1999 ; Ligue des champions 1999 ; Championnat d'Angleterre 1996, 1997, 1999, 2000, 2001 et 2003 ; Championnat d'Espagne 2007 ; Championnat MLS 2011 et 2012 ; Championnat MLS Conférence Ouest *2009, 2010 et 2011* ; Coupe d'Angleterre 1996 et 1999 ; Supercoupe d'Espagne 2003 ; Charity Shield 1996 et 1997.

Joey Barton
30 ans. Né le : 2 septembre 1982, à Huyton (Angleterre). 1,80 m ; 72 kg. Milieu. International anglais (1 sélection A). PARCOURS : Manchester City (2000-2007), Newcastle United (2007-août 2011), Queens Park Rangers (août 2011-août 2012), Marseille (depuis août 2012). PALMARÈS : Championnat d'Angleterre de L2 2010.

AUTANT SANCTIONNÉS L'UN QUE L'AUTRE

LEURS CARTONS EN CHAMPIONNAT

David Beckham
508 matches
109 jaunes
5 rouges
Moyenne de cartons par match : 0,22.

Joey Barton
253 matches
66 jaunes
6 rouges
Moyenne de cartons par match : 0,28.

IL N'Y A PAS QUE LE QATAR QUI PAIE TRÈS BIEN SES JOUEURS.

SUR BETCLIC, IL Y A JUSQU'À
20 MILLIONS D'EUROS GAGNÉS PAR MOIS*

Betclic.fr
PARIEZ SUR LE MEILLEUR

* chiffres déclarés en 2012 pour les paris sportifs en ligne

JOUER COMPORTE DES RISQUES : ENDETTEMENT, DEPENDANCE... APPELEZ LE 09 74 75 13 13 (APPEL NON SURTAXE) +18 ANS

MONSIEUR WHITE

DEUX FAÇADES, DEUX RÉALITÉS

DERRIÈRE LES IMAGES D'UN BAD BOY NOMMÉ BARTON ET DE BECKHAM, LE GENDRE IDÉAL, SE DISSIMULENT DES VÉRITÉS UN PEU MOINS SIMPLISTES.

Tous deux sont anglais. Tous deux sont issus d'un milieu humble, et même difficile dans le cas de Joey Barton. Pourtant, tout semble les opposer, le profil de carrière, l'image, jusqu'à l'accent, londonien (Beckham) ou scouse (l'accent de Liverpool, pour Barton). Mais la réalité est-elle aussi manichéenne, aussi caricaturale? Le monde, y compris celui du football, doit être peint, non en noir et blanc, plutôt en ombre et en lumière. À première vue, on réserverait les ombres au Marseillais, récidiviste dans les agressions en tout genre, et la clarté au Parisien, si ce n'est le coup de patte en douce à l'Argentin Simeone, à Geoffroy-Guichard lors du Mondial 98 et une chaussure qui vola dans le vestiaire de Manchester United, presque cinq ans plus tard. S'arrêter là serait facile: les ailes d'ange que Beckham a fait tatouer sur son dos mille fois photographié ont valeur de symbole. Si Barton appartient à la lignée des bad boys, le maillot de Beckham pourrait aussi bien être une aube d'enfant de chœur. Sa célébrité le rend inapprochable, mais si vous le croisez, il sera tout sourire. Jamais il ne refusera un autographe. La plupart de ceux qui l'ont côtoyé parlent d'un professionnel modèle, attentif aux autres, humble et charmant, encore que le portrait peint par le journaliste américain Grant Wahl dans son remarquable livre *The Beckham Experiment*, qui décrit les premières saisons du joueur au LA Galaxy, soit beaucoup plus nuancé. Cela dit, ils sont quelques-uns aussi, bien des journalistes parmi eux, à être tombés sous le charme de Barton, le Marseillais d'adoption qui révèle sur Twitter le nom du restaurant de Cassis où il ira dîner deux heures plus tard.

BARTON AUSSI A SES BONNES ŒUVRES. Beckham soutient de multiples ONG et associations caritatives: l'UNICEF, dont il est un ambassadeur, l'organisation Malaria no more, qui lutte contre le paludisme, la Société nationale (britannique) pour la prévention de la cruauté envers les enfants, la fondation du prince de Galles, Peace One Day et quelques autres, sans doute. Mais Barton lui aussi a ses bonnes causes: le Fonds Tamsin Gulvin, qui vient en aide aux personnes souffrant d'addictions et qui n'ont pas les moyens – contrairement à lui-même, ancien alcoolique – de faire appel aux cliniques qui traitent ce genre de problème, ou la campagne «Get Hooked on Fishing», qui avait pour but de permettre à des enfants en danger d'échapper à la criminalité en allant... pêcher à la ligne. Il a aussi écrit, bénévolement, et régulièrement, une chronique pour *The Big Issue*, le magazine des sans-abri. C'est dire si le diable a parfois de déroutants accès de tendresse.

BECKHAM, HOMME EN OR OU HOMME D'ARGENT? L'ombre, pour Barton, on sait ce qui la projette. Le catalogue de ses dérapages est trop connu pour être répété ici. Mais cette part d'ombre existe aussi dans l'univers de David Beckham, l'inattaquable icône. Parlez-en plutôt aux parents des enfants qui se sont inscrits à ses académies de football à Greenwich ou Carson (Californie), qui ont découvert leurs disparitions dans les médias, et attendent toujours quelque compensation que ce soit. Et comment se fait-il que l'une des figures de proue de la candidature anglaise à l'organisation de la Coupe du monde 2018 n'ait pas sourcillé au moment de signer un contrat de cinq mois avec le PSG, propriété de QSI, autant dire du Qatar, qui, de l'avis général, a contribué à torpiller cette candidature en soutenant celle de l'Espagne et du Portugal, avant la victoire finalement de la Russie? Le salaire ridiculement bas perçu par la recrue parisienne (dont la majeure partie, on le sait, ira à de bonnes œuvres) et la durée de son contrat ont-ils une autre explication que le désir de la superstar d'échapper à la rigueur du fisc français et de l'impôt sur la fortune? Les cyniques ont beau jeu de dire que non. Les 20% de royalties dus sur la vente des maillots floqués à son nom n'échapperont pas à la multinationale Beckham.

BARTON ENVOIE DES ENFANTS À LA PÊCHE POUR QU'ILS ÉCHAPPENT À LA DÉLINQUANCE

Et il y a le football lui-même. Barton n'est pas un joueur de la classe de Beckham, le Marseillais lui-même l'admettrait *(lire page 6)*. De là à ce que plus de cent sélections les séparent... En Angleterre, les traditionalistes (et quelques autres) ont du mal à accepter que Beckham ait battu le record de Bobby Moore (108 capes comme joueur de champ, toujours titulaire, jamais remplacé), alors que Beckham n'est apparu que comme remplaçant lors de dix de ses douze dernières sélections, bénéficiant de sa relation privilégiée avec le sélectionneur d'alors, Fabio Capello. De la même façon, la démission larmoyante du capitaine de l'équipe d'Angleterre, après l'élimination par le Portugal à la Coupe du monde 2006 était restée en travers de la gorge de beaucoup. Et le premier joueur de l'histoire de la sélection anglaise à avoir été expulsé deux fois sous le maillot de l'équipe nationale mène même dans la course aux cartons rouges: neuf, contre six au «voyou» Barton, sur une carrière il est vrai plus longue de huit ans. On n'ira pas jusqu'à dire que l'ange est un démon, et viceversa. On devrait peut-être se montrer juste un peu plus prudent avant de délivrer les absolutions. ■ **PH. A.**

Mais quelles fêlures cache le reflet trop parfait du roi David ?

ALEXIS REAU

Cole, Waddle, Hoddle, Wilkins...

LES 26 ANGLAIS DÉJÀ ALIGNÉS EN L1 DEPUIS LA GUERRE. LE VINGT-SEPTIÈME DEVRAIT ÊTRE DAVID BECKHAM...

Joey Barton
(Marseille, depuis août 2012), 11 matches.
Joe Cole
(Lille, août 2011-2012), 32 matches, 4 buts.
Tyrone Mears
(Marseille, 2008-09), 4 matches.
Christoph Makin
(Marseille, 1996-97), 29 matches.
Christopher Kiwomya
(Le Havre, 1996-97), 7 matches.
James Hindmarch
(Cannes, 1996-97), 2 matches.
Trevor Steven
(Marseille, 1991-92), 28 matches, 3 buts.
Chris Waddle
(Marseille, 1989-1992), 107 matches, 22 buts.
Graham Rix
(Caen et Le Havre, 1988-1992), 100 matches, 9 buts.
Brian Stein
(Caen, 1988-1990), 41 matches, 11 buts.
Simon Stainrod
(Strasbourg, 1988-89), 8 matches, 2 buts.
Clive Allen
(Bordeaux, 1988-89), 19 matches, 13 buts.
Glenn Hoddle
(Monaco, 1987-1990), 69 matches, 27 buts.
Mark Hateley
(Monaco, 1987-1990), 59 matches, 22 buts.
Ray Wilkins
(Paris-SG, 1987-88), 10 matches.
Laurie Cunningham
(Marseille, 1984-85), 30 matches, 8 buts.
Stuart Derrick
(Paris-SG, 1971-72), 3 matches.
John Westwood
(Valenciennes, 1956-57), 25 matches, 3 buts.
John Roach
(Sète, 1953-54), 3 matches.
John Robertson
(Sète, 1952-53), 2 matches.
Jack Major
(CO Roubaix-Tourcoing, 1950-51), 6 matches.
Geoffrey Taylor
(Rennes, 1949-1951), 33 matches, 8 buts.
Alfred Gunn
(Sète, 1947-1949), 11 matches, 3 buts.
George Messon
(Sète, 1947-48), 4 matches.
Cyril Martin
(Marseille, 1947-48), 27 matches, 10 buts.
George Tadman
(Sète, 1946-47), 9 matches.

Hoddle chef de file

LE TOP 5 DES BUTEURS ANGLAIS EN L1

1.	**Glenn Hoddle** (Monaco, 1987-1990)	**27 buts**
2.	**Mark Hateley** (Monaco, 1987-1990)	**22**
	Chris Waddle (Marseille, 1989-1992)	**22**
4.	**Clive Allen** (Bordeaux, 1988-89)	**13**
5.	**Brian Stein** (Caen, 1988-1990)	**11**

LIGUE 1
DEPUIS 1932-33
LE MATCH QUI COMPTE EST SUR CANAL+
DIMANCHE 20H45
EN DIRECT ET EN EXCLUSIVITE
PSG – OM
ENRICHISSEZ VOTRE EXPÉRIENCE DU MATCH AVEC
CANAL Football App
CANAL+
100 % DIRECT
100 % GRANDS MATCHS
CANAL+
3910
* Certaines fonctionnalités sont réservées aux abonnés CANAL+
** 0,23€ TTC/mn depuis un poste fixe.

« Si Barton est célèbre, dit Cascarino, ce n'est pas grâce à son football. »

STÉPHANE MANTEY / ANDRÉ PIERRE/INPHO/PRESSE SPORTS

LE TÉMOIN

CASCARINO « LA BELLE ET LA BÊTE »

L'ANCIEN ATTAQUANT IRLANDAIS, PASSÉ NOTAMMENT PAR L'OM, ÉPROUVE DES SENTIMENTS TRÈS DIFFÉRENTS POUR LES DEUX ANGLAIS DE LA LIGUE 1...

« Vous savez, Joey Barton a une très mauvaise image en Angleterre. Il vient d'une famille qui a été associée à des choses qui ne sont pas trop plaisantes non plus. Peu de gens parlent de lui en bien. Mark Bowen, qui était l'assistant de Mark Hughes à Queens Park Rangers, a dit de lui qu'il était un *bully (NDLR : littéralement, un "intimidateur", voire une "brute")*. Selon lui, c'était sa façon de fonctionner. Il menaçait les gens dans le vestiaire. David Beckham, de son côté, est propre sur lui. Tous les gens qui l'ont connu m'ont dit que c'était un type bien, quelqu'un qui a des principes.

Joey Barton choisit le moment quand il veut avoir de bons principes. On a entendu dix fois qu'il changerait, qu'il chercherait de l'aide, mais il finit toujours par faire quelque chose qu'il ne devrait pas faire. Je croyais qu'aller à Marseille pourrait le sauver, parce qu'il se retrouvait dans un endroit où il ne parlait pas sa langue maternelle. J'en ai fait l'expérience moi-même. Quand vous vous retrouvez quelque part et que vous ne parlez pas la langue, vous perdez de votre excès de confiance. Les plaisanteries vous échappent. Les gens chambrent, vous ne comprenez pas. Vous faites alors un pas en arrière. Vous devenez plus calme, plus silencieux, et vous découvrez beaucoup de choses sur vous-même. C'est ce qui m'est arrivé quand je suis allé à Marseille. S'il était allé dans un autre club anglais, il aurait connu d'autres problèmes, et c'est pour ça que je pensais que l'OM pouvait le sauver.

« BARTON N'EST PAS SINCÈRE. » L'image de la belle et la bête n'est pas valable que pour eux. Elle peut aussi être appliquée à leurs clubs. Marseille a toujours été un peu la "bête", non ? Et PSG, c'est la "belle". Il est situé dans un quartier magnifique de Paris et a une image glamour. Les deux joueurs correspondent à l'image de leur club. C'est peut-être pour ça que les Marseillais ont adopté Barton. Il correspond à une certaine idée de l'Olympique de Marseille. Mais pour les footballeurs de ma génération, il y a beaucoup de choses qu'il a faites que nous n'aimons pas. Nous savons que la raison pour laquelle il dit des choses qui le montrent sous un bon jour est qu'il approche de la fin de sa carrière. Il est au "saloon de la dernière chance". Il le fait, pas parce qu'il veut changer, mais parce que ses jours de footballeur sont comptés. Et les gens ne vont pas se bousculer au portillon pour le prendre. On pense qu'il fait ça parce qu'il est obligé de le faire. Nous ne croyons pas qu'il soit sincère, nous ne lui faisons pas confiance, nous ne croyons pas qu'il deviendra une autre personne. Nous pensons tous qu'à un moment ou à un autre il fera un truc. Maintenant ou dans six mois, ou dans deux ans. C'est vraiment bizarre.

> O.K., il y a du cirque autour de Beckham, mais c'est normal

Dans une interview, il disait que Karl Henry *(joueur anglais de Wolverhampton)* n'était connu que pour lui avoir mis des coups, pour se faire un nom. N'importe quoi ! Barton n'a qu'une sélection en équipe d'Angleterre. Barton n'a pas joué en Liga. Joey Barton n'est pas David Beckham. Barton est célèbre, mais pas grâce à son football.

« BECKHAM RESTE UN EXCELLENT FOOTBALLEUR. » O.K., il y a du cirque autour de Beckham, mais c'est normal. À partir du moment où il épouse Posh Spice, qui fait partie du groupe de filles le plus souvent classé numéro 1 dans l'histoire de la pop anglaise, c'est normal que ce soit le cirque. D'abord, parce que Beckham est un joueur incroyablement doué – il n'aurait jamais survécu s'il n'avait pas été un super joueur –, et ensuite parce que son épouse est Posh. Beckham peut encore avoir un impact. Un peu comme s'il était le kicker en football américain. Il reste un excellent footballeur quand il a le ballon dans les pieds. Cette capacité de trouver la passe, de travailler le ballon sur des coups de pied arrêtés, il ne l'a pas perdue. Vous pouvez l'imaginer entrer en jeu, comme un kicker, et faire le boulot. Si je le respecte autant, c'est que, quand il a cette rupture du tendon d'Achille en 2010, quand il était à Milan, une blessure qui aurait mené beaucoup d'autres joueurs de son âge à la retraite, David Beckham avait toujours les crocs pour revenir et jouer au football à nouveau. Pour Barton, j'attends le prochain désastre. » ■ **PH. A.**

Du 18 février au 3 mars 2013

VOTRE PACK PS3 12 GO
À PRIX EXCEPTIONNEL

JUSQU'À 100€ D'ÉCONOMIE SUR VOTRE PACK PS3 12 Go :

- 50€ de réduction immédiate en caisse*
- Et toujours, 50€ de remboursement différé**

Jusqu'à 100€ D'ÉCONOMIE

*Offre non valable sur le pack PS3 12 Go + 2ème Dualshock 3, le pack PS3 12Go FIFA 13 + 2ème Dualshock 3 et la PS3 12 Go Nue.
**Offre de remboursement différé de 50€ sur les packs PS3 12 Go uniquement.
Offre limitée à 30 000 demandes. Coupons et modalités sur PlayStation.fr.

JEUXACTU.COM

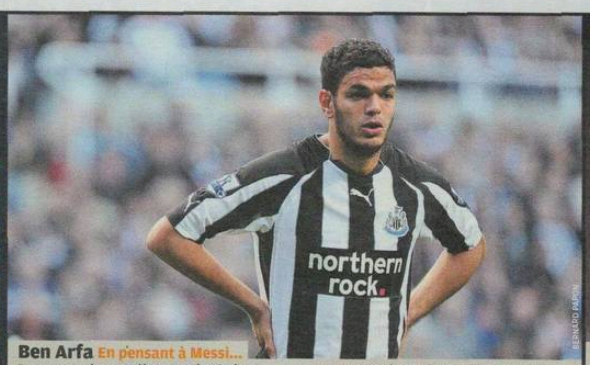
Disponible chez Carrefour

"PlayStation", "PS3" and "PS" are trademarks or registered trademarks of Sony Computer Entertainment Inc. "PS3" is a trademark of same company. "Blu-ray Disc" is a registered trademark of Sony Corporation. "Blu-ray Disc" and "BD" are trademarks. All rights reserved.

VOYAGE EN BALLON

Par DAVE APPADOO

PLEINE LUCARNE



BERNARD PAPON

Ben Arfa En pensant à Messi...

Dans un entretien accordé au magazine *Surface*, Hatem Ben Arfa fait une sorte d'amende honorable sur sa carrière et son talent inexploité. « Je regrette de ne pas avoir été mature plus tôt, parce que, je pense, j'évoluerais à un plus haut niveau. Peut-être que je serais comme lui *(NDLR : Messi)*. Mais j'ai encore le temps, je peux le rattraper. » Va encore falloir se presser un peu car l'attaquant de Newcastle file quand même sur ses vingt-six ans et, au passage, facture moins de buts en carrière en Championnat (25) que Messi sur cette seule saison en Liga (37). Sans compter le nombre de titres et de Ballons d'Or...

PIERRE LAHALLE

Insolite Jacquet, le cow-boy

Le samedi 2 mars se déroulera le concours européen bovin de Fribourg, en Suisse, où 21 vaches représenteront la France. Et pour soutenir la délégation, Aimé Jacquet. Sollicité, le sélectionneur des champions du monde 1998 a accepté d'assister ce samedi au stage de préparation qui se tient à Chêne-en-Semine (Ain). Et bénévolement, s'il vous plaît !

MAO

ALEXANDRE LACOMBE QUITTE SOCHAUX
TOUT SAUF SUR UNE SURPRISE

Ça m'a fait un beau cadeau d'anniversaire.
Jean-Claude Plessis

LE STADE BONAL TREMBLE ENCORE du coup de tonnerre réussi par les Lionceaux face au PSG, dimanche dernier (3-2), que Sochaux vient d'apprendre une surprenante nouvelle : Alexandre Lacombe quitte la présidence du club doubiste. Un départ qui sera effectif le 8 mars, date du prochain conseil d'administration sochalien. À bientôt quarante-sept ans, le président du FCSM ne sera donc pas allé au terme de sa sixième saison. Si le timing de l'annonce peut intriguer, cette démission ne surprend pas vraiment. D'abord parce que Lacombe aspirait à d'autres choses, notamment rejoindre un grand groupe dont on devrait connaître l'identité sous peu. « Je voulais donner une autre orientation à ma carrière professionnelle, expliquait-il dans *L'Équipe*. Je suis un futur quinqua, et si je ne quitte pas maintenant le groupe PSA, pour lequel j'ai travaillé vingt-cinq ans, je ne le ferai jamais. Je préfère partir avant d'être trop vieux pour quoi que ce soit. » De toute façon, Lacombe arrivait dans une impasse à Sochaux. « C'est une très bonne chose pour le club, nous confie Jean-Claude Plessis, son prédécesseur *(NDLR : de 1999 à 2008)*. C'était mon anniversaire mardi *(69 ans)*, ça m'a fait un beau cadeau. Lacombe est un imposteur, un incompétent. Il a toujours eu des rapports déplorables avec l'ensemble du club, il y a même des joueurs qui se sont tirés à cause de lui. Il n'était pas fait pour ça, tout simplement. »

PLESSIS À LA DISPOSITION DU CLUB. Pourtant, Plessis dédouane son successeur sur quelques points. « Avec la flambée des finances dans le foot français, un club comme le nôtre ne peut guère jouer autre chose que le maintien, donc ça n'est pas de son fait. Au mieux, il faut réussir un coup ou deux pour bonifier l'équipe, comme quand j'avais pris Ziani, lui ne l'a pas fait. Après, il faut compter sur une génération forte. Il l'a eue, mais à sa décharge la sienne n'avait pas la même mentalité que les Pedretti, Frau et Meriem, trois joueurs dont les parents étaient à l'usine Peugeot. » Pour l'heure, c'est Alain Cordier qui assurera l'intérim en attendant quelqu'un capable de porter un projet. « Et ce ne sera pas facile, reprend Plessis. Moi, je me tiens à leur disposition pour aider à la transition car je suis encore ça de très près. Mais pas pour reprendre le flambeau : je ne crois pas aux remariages heureux avec la même femme. » ■

PETIT FILET

LE CAR-JACKING DE HAMSIK

Les footballeurs sont régulièrement la cible des malfrats. Ainsi le milieu de terrain slovaque du Napoli Marek Hamsik s'est fait agresser en voiture par trois motards qui l'ont délesté de sa Rolex. « C'est un des désagréments de la ville de Naples. » Il devrait essayer de venir à Marseille. Juste pour voir.

DENIS BRÉHIN

GIRARD LE CHAMP DES POSSIBLES

Après avoir dit qu'il avait déjà pris sa décision quant à son avenir, René Girard a dévoilé ses préférences dans un entretien à mlactu.fr : l'Angleterre, mais pas seulement. « Tu as toujours les magnats du Qatar qui te font les yeux doux, c'est d'autres personnes et un contexte particulier. » En même temps, Loulou Nicollin, ce n'est pas un contexte ordinaire non plus.

UNE HISTOIRE DE BARBECUE

Comment apprendre après tout le monde que l'on s'est engagé dans un des plus grands clubs du monde ? Réponse avec Kevin Constant, le défenseur du Milan AC. « J'étais à Fréjus en train de préparer un barbecue, et mon agent a tenté de me joindre. J'ai fini par le rappeler. Là, j'entends Adriano Galliani qui me souhaite la bienvenue au club sans même me demander si j'étais d'accord pour venir ! »

LYON VOIT LA LUMIÈRE

Jean-Michel Aulas a présenté, mercredi, les mauvais résultats financiers d'OL Groupe, qui accuse une perte de 8,8 M€ au premier semestre 2012-2013. Mais le dirigeant lyonnais, qui vise une qualification en C1, mise surtout sur le stade des Lumières, dont il espère boucler les 400 M€ de financement dans les semaines qui viennent. Pour sortir du rouge et faire de Lyon « une véritable agglomération européenne comme Barcelone, Madrid, Londres ou Turin ».

GFCA Laurey a une mission

Après la démission de Jean-Michel Cavalli le week-end dernier, le Gazélec Ajaccio, dix-neuvième de L2, va finalement être cornaqué jusqu'à la fin de la saison par Thierry Laurey. Un spécialiste de ce genre de mission puisque le Troyen avait déjà permis le sauvetage d'Arles-Avignon, relégable à son arrivée au cours de la saison 2011-12. Avant d'être remercié l'automne suivant...

PSG-OM Diouf lance le match

Dans un entretien au site mlactu.fr, Pape Diouf se montre très sévère avec la politique de Paris. « C'est une équipe qui a été luxueusement bricolée avec beaucoup d'argent, là où d'autres clubs ont dû cravacher et effectuer un travail en profondeur. Le PSG actuel est une sorte de fabrication de luxe avec un carnet de chèques illimité. »

Avis autorisé Del Bosque juge Mourinho

Quand on a été élu entraîneur de l'année, que l'on est champion du monde et d'Europe avec l'Espagne, on a le droit de livrer son opinion, y compris sur José Mourinho, actuellement en délicatesse au Real Madrid... « Mourinho semble être un entraîneur très agressif. Pour ma part, je suis plus calme, a déclaré Del Bosque lors d'une conférence de presse organisée par Marca Espana, un organisme de promotion de l'Espagne. Un retour au Real ? Je ne crois pas qu'ils aient besoin de moi... »

IBRAHIMA TOURÉ VERS LA PROLONGATION

LES PREMIERS EFFETS INDUITS par le retour de Jean-Louis Campora à Monaco n'ont pas tardé à se faire sentir. Revenu en tant que vice-président « en charge des relations extérieures du club », l'ancien patron de l'ASM ne se désintéresse pas du secteur sportif. Il a ainsi pris en main la prolongation de contrat d'Ibrahima Touré, en stand-by lorsque l'ancien directeur sportif, le Norvégien Tor-Kristian Karlsen, était encore en Principauté. Ce dossier a vite avancé, car le feeling est passé entre l'international sénégalais et le dirigeant, qui lui a fait part de toute sa confiance. Il a été convenu que son contrat, signé jusqu'en juin 2015, sera prolongé d'un an en fin de saison en cas de montée en L1 de Monaco, actuellement leader avec cinq points d'avance sur ses poursuivants. Pour consolider son trône, l'équipe entraînée par Claudio Ranieri aura besoin d'un Ibrahima Touré au top de sa forme. Auteur de vingt-six buts en L2 depuis son arrivée en janvier 2012, l'ancien joueur d'Ajman Club (EAU) connaît un creux presque naturel en ce début d'année, car il n'a toujours pas marqué en 2013. Ravi d'être délesté de ses soucis contractuels, ce jeune marié, bientôt papa, n'attend plus que le retour de la réussite pour avoir un sourire ultra bright. ■ **V. V.**

ARBITRAGE BLATTER, 1 - PLATINI, 1

C'EST UNE PETITE GUÉGUERRE qui dure depuis près de deux ans maintenant : l'assistance vidéo, ou pas, dans le football. Avec pour fers de lance de chaque position les deux dirigeants principaux du football international : d'un côté, Joseph Blatter, patron de la FIFA, favorable à l'aide électronique, de l'autre Michel Platini, président de l'UEFA et farouche opposant à la vidéo. Reste que Blatter vient de prendre l'avantage puisque l'assistance sur la ligne vient d'être entérinée pour le Mondial 2014 à l'occasion de la réunion de l'International Board. Pour autant, Platini ne ressort pas bredouille puisque l'arbitrage à cinq a lui aussi été validé dans toutes les compétitions officielles. Tout le monde est content, non ? ■

DESCHAMPS, CE WINNER

MALGRÉ LA DÉFAITE EN AMICAL face à l'Allemagne, le 6 février dernier (1-2), l'équipe de France surfe sur une bonne vague, avec à sa tête Didier Deschamps. L'homme des plus grands succès des Bleus en tant que joueur avant peut-être de les mener de nouveau au sommet en tant que sélectionneur. C'est en tout cas la thèse de Philippe Grand, journaliste au *Courrier picard*, qui a suivi l'équipe de France durant les années Deschamps, et auteur d'une biographie sur le plus grand palmarès du football français, *Didier Deschamps, itinéraire d'un succès**. À tel point qu'en guise d'épilogue de cet ouvrage Philippe Grand se prête à un jeu de foot-fiction où les Bleus feraient un beau parcours au Mondial 2014 avant d'être sacrés en France lors du prochain Euro. « J'ai été marqué par le capitanat de Deschamps en équipe de France, nous raconte l'auteur. Notamment en finale de l'Euro 2000, où l'on voit l'influence de Deschamps sur les changements de Lemerre qui vont faire peser la balance. Il a un rapport à la gagne, dans l'esprit, qui me fait combattre farouchement l'idée que ce serait un type seulement chanceux. Car il a mangé son pain noir. Il fait partie de l'élimination des Coupes du monde 1990 et surtout 1994, de la déroute de l'Euro 1992, il rate la première finale de l'OM en 1991 et revient pour son élimination avant la phase de poules l'année suivante... Il y a même cette anecdote avec l'équipe de France juniors qui devait battre le Luxembourg par treize buts d'écart pour se qualifier pour la phase finale de l'Euro et qui ne gagne que 12-0... Pendant longtemps, Deschamps a été une sorte de chat noir dans le football français avant d'en devenir son plus grand vainqueur. C'est donc moins le côté "privé" et révélations que je recherchais avec ce livre, que son parcours jalonné par les épreuves et la gagne. »

**Aux éditions Jacob-Duvernet, sortie le 28 février.* ■

À LA CULOTTE

« *Je fais le marquage sur le doc et les kinés en ce moment.* »

FRANCIS GILLOT, EN CONFÉRENCE DE PRESSE, AU SUJET DES BLESSÉS À BORDEAUX

Schweinsteiger passe au panier

À VINGT-HUIT ANS, Bastian Schweinsteiger semble déjà avoir trouvé sa future reconversion. Supporter de l'équipe de basket du FC Bayern, actuellement deuxième de la Bundesliga, l'Allemand assiste à tous les matches à l'Audi-Dome lorsqu'il le peut. Il y a dix jours, « Schweini » a effectué ses grands débuts en tant que consultant sur la chaîne Kabel Eins qui retransmettait l'affiche face à l'ALBA Berlin (79-61).

DIDIER FÉVRIER

Vêtu d'un maillot du club et d'une casquette, il a fait forte impression, mélangeant avec humour, expertise et confidence : « Je suis un spécialiste des paniers à trois points. » Il n'a cessé de taquiner le commentateur, qui envoyait des textos durant la rencontre, avant que le téléphone de Schweinsteiger ne vibre. « C'est Lukas Podolski qui nous suit depuis Londres : il écrit que tu parles trop », glissa Schweinsteiger devant quelque 600 000 téléspectateurs, laissant son collègue sans voix. ■ **A. ME.**

NICE SE PREND AU JEU

LA FORMATION AZURÉENNE, quatrième avant son déplacement à Reims, a changé d'identité sous l'impulsion de Claude Puel, qui n'omet pas pour autant la nécessité de bien défendre.

VINCENT VILLA
vvilla@francefootball.fr

PROPULSÉ PAR LES DIX VICTOIRES entassées lors des quinze dernières journées, Nice fonce au classement comme sur une ligne droite, après avoir bien pris un virage, celui du jeu. Ce pari, réussi, était osé au regard du statut du club azuréen, voué au départ de la saison à lutter dans la partie la moins fréquentable du classement. « C'est vrai, c'est plus facile d'installer un bloc défensif et partir en contre, expliquait Claude Puel à *FF*, à l'automne. Mais, si cette tactique donne plus de réponses sur le court terme pour assurer le maintien, elle ne développe ni les individualités ni le collectif. On essaye de jouer et d'être performant sur toutes les phases, que ce soient les attaques placées ou rapides. Au début, ça constitue une prise de risques très importante avec des joueurs qui n'étaient pas habitués à une telle philosophie. Quand on tente de faire jouer une équipe, il faut veiller à ce qu'elle reste agressive, car elle a un peu tendance à se relâcher sur d'autres aspects. C'est intéressant, mais compliqué. Il s'agit d'un équilibre à trouver. »

UNE ÉQUIPE PLUS JOUEUSE. Habituée à laisser le ballon à l'adversaire lors des années précédentes, Nice est devenue une équipe qui aime le garder plus jalousement. Seulement treizièmes en termes de possession de balle en 2011-12 avec 48 %, les Aiglons sont passés cette saison à 53 %, ce qui les rapproche des formations habituées à ne pas trop se montrer partageuses en la matière. En effet, seuls Lyon (56 %), Lille (55 %) et le PSG (54 %) font mieux que le Gym, qui se situe aussi juste derrière ces trois clubs quand on recense le nombre de passes par match. Avec une moyenne de 429, les hommes de Claude Puel surpassent les 357 comptabilisées au cours du dernier exercice. Mais il ne suffit pas de se faire beaucoup de passes, encore faut-il qu'elles soient justes. Dans ce domaine, aussi, les chiffres figurent à la hausse, que ce soit le pourcentage de passes réussies (de 75,8 à 79 %), celui de passes réussies dans le camp adverse (de 65,8 à 69,3 %) et celui de passes réussies dans les trente derniers mètres (de 57,3 à 57,5 %).

UNE ÉQUIPE PLUS EFFICACE. Dans ce tableau général, qui dessine une équipe bien plus joueuse, se niche également une efficacité offensive plus importante. Les Niçois, qui ont inscrit en moyenne un but par match en 2011-12, en totalisent aujourd'hui 1,5 par rencontre, grâce à une plus grande précision dans les tirs. Le pourcentage de frappes cadrées est en pleine croissance (de 40,7 à 43,8 %), tout comme le ratio buts/tirs (de 8 à 12,8 %), alors que, paradoxalement, le total de tirs par match est passé de 12,8 à 11,5 d'une saison à l'autre. Le symbole de cette plus grande justesse est l'avant-centre argentin Dario Cvitanich, qui a inscrit 12 buts en Ligue 1 en adressant 37 tirs, dont 18 cadrés. L'ancien attaquant de Boca

La joie de Pied, Eysseric et Maupay, symbole de la promenade des Niçois.

SÉBASTIEN BOUÉ

DES PERFORMANCES EN HAUSSE

	2011-12	2012-13
Matches sans encaisser de but (%)	26	32
Moyenne de fautes commises par match	16,1	15,2
Nombre de duels par match	96,4	110,8
Duels gagnés (%)	48,3	49,2
Tacles réussis (%)	78,9	83,2
Moyenne de ballons récupérés par match	48,1	53,1
Dribbles réussis (%)	41,8	48,1
Moyenne de centres par match (dans le jeu)	16,7	18

SOUVENT AU TABLEAU D'HONNEUR (SAISON 2012-13)

Moyenne de passes par match

1	Paris-SG	527
2	Lille	492
3	Lyon	472
4	Nice	429
5	Saint-Étienne	427

Pourcentage de tir victorieux

1	Lyon	13,7
2	Paris-SG	13,4
3	Nice	12,8
4	Lorient	12,7
5	Montpellier	12,5

Moyenne de tacles réussis par match*

1	F. N'Sakala (Troyes)	3,69
2	S. Aurier (Toulouse)	3,10
3	M. Gonalons (Lyon)	3
4	T. Kolodziejczak (Nice)	2,96
5	J. Clément (Saint-Étienne)	2,92
6	D. Digard (Nice)	2,83

** 15 matches minimum joués.*

Buts marqués par des joueurs de moins de 21 ans

1	Nice	7
2	Bastia	3
	Valenciennes	3
4	Lille	2
	Rennes	2
	Troyes	2

opta

Juniors, qui compte, certes, un temps de jeu sensiblement inférieur, est loin de mitrailler les buts adverses avec la frénésie qui anime certains de ses congénères, tels Ibrahimovic (103 tirs), Payet (86) ou Aubameyang (84). Il en va de même pour Nice, dixième de L1 au nombre de frappes (302), loin derrière le... PSG (353).

UNE ÉQUIPE PLUS SOLIDE. Dans ce domaine, le Nice actuel, qui concède 1,1 but par match, n'est que légèrement supérieur à son prédécesseur, qui en encaissait 1,2 par rencontre. Mais cette observation réclame une nuance, car la saison du Gym se découpe en deux tranches de saveur bien différentes. En effet, les Aiglons ont ramassé 16 buts dans leurs filets lors des dix premières journées, puis douze, seulement, lors des quinze suivantes. Cette porosité initiale met en lumière le temps d'adaptation nécessaire à la mise en place, en début de Championnat, d'un jeu plus offensif et, donc, plus risqué, qui n'est pas contradictoire avec une solidité défensive. « Avant, Nice jouait pour ne pas perdre, sauf sous Antonetti, juge Olivier Echouafni, ancien milieu de terrain du club. Mais, si l'équipe actuelle est plus joueuse, elle pense avant tout à bien défendre et à le faire collectivement. Quand on connaît Claude Puel, on sait qu'il réclame un équilibre avant de trop vite se projeter vers l'avant. » Nice, qui marche avec de plus en plus d'assurance sur le fil de sa saison, conserve de mieux en mieux cet équilibre, qui consiste à conquérir le territoire de l'adversaire sans oublier de bien défendre le sien. ■

FRANCK FAUGÈRE

VENDREDI 22 FÉVRIER 2013 _ FRANCE FOOTBALL

LE TÉMOIN

AYACHE* « C'EST UNE ÉQUIPE QUI PREND DES RISQUES »

« William Ayache, comment décrire le jeu de Nice, que vous observez souvent pour le compte de la chaîne Be In Sport ?

FRANK NATAF

La première chose, c'est que l'équipe s'appuie sur une très bonne assise défensive. Elle ressemble à son coach, dans le sens où elle est sérieuse, rigoureuse, bien organisée. Tout le monde respecte les consignes, car le groupe est à l'écoute de l'entraîneur. À partir de là, elle peut commencer à jouer. Au contraire des précédentes saisons, les Niçois essaient de relancer proprement à partir de derrière, sans sauter le milieu de terrain. Si on excepte le premier match, contre Ajaccio *(0-1, 1re journée)*, c'est propre, agréable. On voit des actions à deux ou à trois travaillées à l'entraînement, c'est évident. Je pense notamment aux rentrées de Bauthéac dans l'axe, qui libèrent le couloir gauche pour Kolodziejczak.

Peut-on dire qu'il s'agit d'une équipe joueuse ?

C'est une équipe qui joue vers l'avant et prend des risques. Elle ne met pas le frein à main. Elle a trouvé un équilibre. Derrière, vous avez Civelli et Pejcinovic. Ils ne font pas des transversales de quarante mètres, mais ce sont deux bons défenseurs, placés devant un bon gardien *(Ospina)*. Sur le plan athlétique, avec Anin et Digard, ça constitue un quatuor intéressant. Digard, revenu au premier plan, se comporte comme un chef. Quant à Anin, il n'apporte pas que son physique.

Qu'apporte-t-il d'autre ?

Sa technique, sa taille, son impact et sa capacité à se projeter vers l'avant. L'équipe n'évolue pas vraiment avec deux milieux défensifs, en fait. Il y a plutôt un 6 et un 8 à l'ancienne, qui monte. Et il y a en plus un quatuor offensif, où on retrouve de jeunes joueurs qui amènent de la vitesse et de la percussion. Là aussi, on constate un équilibre entre des jeunes en train d'éclore et des anciens qui les font profiter de leur maturité et de leur expérience. Je crois que Nice va être la belle surprise de la saison.

> Cette équipe est sûre d'elle aujourd'hui

Pour quelle raison ?

Ça me rappelle ce que j'ai vécu à Cannes, dans les années 90, avec Micoud et Vieira. Il y avait des jeunes talentueux et des anciens, dont je faisais partie. Cette équipe de Nice progresse depuis le début de saison, elle monte en puissance. Elle est sûre d'elle, aujourd'hui. Pour moi, le déclic s'est produit lors du succès contre Lyon *(3-1, le 31 octobre 2012)*, en Coupe de la Ligue. En face, ce n'était pas l'équipe réserve de l'OL, pourtant. Mais, ce jour-là, Nice avait fourni un gros match et répondu aux attentes de Claude Puel. Au début, ce dernier partait un peu dans l'inconnu. Il a apporté un autre message et une autre méthode d'entraînement. Il a créé son groupe et, au fil des semaines, une équipe type s'est détachée. Aujourd'hui, elle a de la gueule. » ■ **V. V.**

** Ancien arrière latéral international (20 sélections, de 1983 à 1988).*

LE MILIEU DE TERRAIN DE TROYES fait partie des doyens de L1. Ce qui ne l'empêche pas d'être le meilleur buteur de son équipe et de continuer à progresser.

DIDIER FÈVRE

NIVET

« Passé trente-cinq ans, on n'est pas mort ! »

STÉPHANE FATTORETTO, à Troyes
sfattoretto@francefootball.fr

INCREVABLE BENJAMIN NIVET ! À trente-six ans, ce numéro 10 à l'ancienne enchaîne les rencontres, sans jamais traîner la patte. Au fil des années, cet amateur de bon vin se bonifie même, tel un grand cru, baladant sa finesse technique avec de plus en plus d'aisance. Jusqu'à devenir aujourd'hui le meilleur buteur de l'ESTAC, avec huit réalisations. Cette longévité et ces performances ne laissent pas insensible Odile, figure troyenne toujours campée devant le stade de l'Aube, chaque jour d'entraînement : « "Benji", dit-elle, c'est le lapin rose de la pub Duracell ! »

« Benjamin Nivet, vous souvenez-vous du 5 septembre 1997 ?

(Du tac au tac.) C'est mon premier match en pro avec Auxerre, contre Châteauroux. Victoire 5-0. J'avais vingt ans. Son premier match, on s'en souvient toute sa vie : ce sont des années de formation derrière, beaucoup de travail pour en arriver là.

Quelle image en gardez-vous ?

C'était un pur bonheur de fouler enfin la pelouse de l'Abbé-Deschamps. J'étais souvent remplaçant et Guy Roux n'était pas un adepte des changements. C'était aussi une sensation bizarre, l'impression de perdre tous ses repères et d'être tout petit.

> **JE NE LÂCHE JAMAIS RIEN, MÊME QUAND JE SUIS BLESSÉ. JE ME BATS JUSQU'AU BOUT.**

Quel joueur étiez-vous alors ?

Même technique, même vision du jeu. Bien sûr, j'avais plus de jambes. Mais c'est surtout au niveau de la mentalité que les choses ont évolué par la suite. À l'époque, j'étais trop tendre, trop gentil, toujours à laisser ma place.

Vous aviez des cheveux à l'époque. Le crâne rasé à la Yul Brynner, est-ce un style ou le meilleur moyen de cacher une calvitie naissante ?

(Il se marre.) Au début, c'était un pari avec Alexandre Dujeux *(NDLR : défenseur*

BIO EXPRESS

36 ans. Né le : 2 janvier 1977, à Chartres (Eure-et-Loir). 1,78 m ; 75 kg. Milieu offensif.
PARCOURS : Auxerre (1992-1999), Châteauroux (1999-janvier 2002), Troyes (janvier 2002-2007), Caen (2007-2012), Troyes (depuis juillet 2012).
PALMARÈS : Championnat de Ligue 2 2010.

notamment à Auxerre et Châteauroux). Si tu te rases, je me rase... Et puis, il a pris sa tondeuse et ça s'est fait comme ça. Maintenant, c'est plus un style... C'est vrai aussi que ça cache un début de calvitie. *(Il se marre à nouveau.)* Mais, bizarrement, à partir du jour où je me suis rasé, on me reconnaissait plus souvent.

Plus sérieusement, avez-vous le sentiment de pratiquer aujourd'hui le même football qu'il y a seize ans ?

J'aborde les matches plus sereinement. Avec l'expérience, je sais quand il faut faire les efforts. La gestion du match est différente. Je suis peut-être plus performant qu'avant, mais je ne me sens pas meilleur, du moins physiquement. Je n'ai plus mes jambes de vingt ans.

IL FAUT VOIR SAISON APRÈS SAISON, C'EST PLUS RAISONNABLE.

Pourtant, vous êtes le seul à totaliser plus de trente matches par saison depuis neuf ans. Quel est votre secret ?

Je ne dois pas être un joueur fragile et j'ai quand même été épargné par les grosses blessures. Après, je fais attention quand même dans mon quotidien. Il y a ce qu'on appelle l'entraînement invisible : je sais le repos qu'il me faut et ce que je dois manger pour être bien. Je connais parfaitement mon corps.

La fameuse petite bière après le match n'est donc pas une légende ?

(Il rit.) Non, les soirs de match à domicile, avec ma femme, on trouve toujours un créneau pour aller au restaurant, seuls ou avec des amis. La petite bière est obligatoire.

Les privations au quotidien ne finissent-elles par peser ? Jamais vous ne vous dites : "Je raccroche" ?

Quand ma famille est au ski, ce qui est le cas aujourd'hui, et que je n'y suis pas, ça m'embête. Pour le reste, je n'ai pas l'impression de faire des efforts. Si j'ai envie de faire un excès, je le fais. Je me connais. Et puis, je suis un passionné, le football n'est pas un métier pour moi, c'est ma vie. Cela m'est déjà arrivé d'en avoir marre, mais c'était plutôt par rapport à une situation, le fait d'être remplaçant, de moins bien jouer... Mais je n'ai jamais songé à raccrocher.

Bénéficiez-vous d'un régime de faveur ?

Avec Jérémie *(Bréchet)*, Marcos et Florian *(Jarjat)*, tous trentenaires, on profite d'un régime particulier parce qu'il existe une relation de confiance avec le coach. On ne s'entraîne pas le jeudi. On reste en salle. Et quand il y a deux entraînements par jour, on n'en fait qu'un. On se fait un peu chambrer par les plus jeunes...

Durer, c'est une chose, mais vous êtes aussi de plus en plus performant. On connaissait votre qualité de passe, on vous découvre meilleur buteur du club. Êtes-vous surpris ?

C'est vrai que c'est surprenant à trente-six ans. Ça prouve surtout qu'il n'y a pas de limite d'âge. Bon, il y a quand même des explications. Je joue au poste qui est vraiment le mien, ce qui n'a pas toujours été le cas. Je me retrouve aussi pleinement dans la philosophie du coach, un jeu porté sur le mouvement offensif, avec un vrai meneur. En plus, il y a une bonne ambiance et un bon groupe.

Une supportrice vous compare au lapin de Duracell...

Je ne pensais pas pouvoir encore jouer à ce niveau à trente-six ans. C'est vrai que le préparateur physique me dit souvent que je pourrais aller jusqu'à quarante ! En fait, je ne me mets pas de limites.

Peut-être auriez-vous préféré qu'on vous compare à Paul Scholes (38 ans) ou à Ryan Giggs (39 ans) ?

Ce sont de vrais modèles, par rapport à leur âge et à leur régularité. Si eux jouent encore aujourd'hui, je peux peut-être le faire aussi à mon niveau.

C'est aussi un message pour tous les gens qui doutent de Beckham, qui aura trente-huit ans en mai...

Passé trente-cinq ans, on n'est pas mort. Il n'y a qu'en France qu'on parle de limite d'âge. Dans d'autres pays, comme l'Italie, on juge plutôt la performance. L'arrivée de Beckham est une très bonne chose. En plus, son arrivée me permet de reculer d'un cran au niveau des anciens. *(Rire.)*

Est-il arrivé cette saison que votre corps vous rappelle à l'ordre, notamment un lendemain de match ?

Dans le bus, quand on rentre, ce n'est plus pareil. Je suis obligé de m'étendre comme ça. *(Il tend ses jambes.)*

Et en match ? Vous est-il déjà arrivé de vous dire que vous ne tiendrez jamais les quatre-vingt-dix minutes ?

Cela m'est déjà arrivé de me sentir moins bien, mais ça m'est aussi arrivé plus jeune.

Et qu'est-ce qui vous empêche de craquer ? L'orgueil ?

Oui, l'orgueil. Je n'ai jamais demandé à sortir ! Peut-être que les gens ne s'en aperçoivent pas parce que je n'ai pas un jeu de guerrier, mais je ne lâche jamais rien, même quand je suis blessé. Je me bats jusqu'au bout.

Vous disiez ne plus être vraiment le même joueur qu'à vos débuts, mais avez-vous le sentiment aussi que le milieu du football a changé ?

Les générations ont évolué. À mon époque, il fallait d'abord prouver, faire un nombre de matches en Ligue 1 pour s'asseoir avec les pros. À l'AJA, on n'était pas dans le vestiaire de l'équipe première, même quand on avait signé un premier contrat. Maintenant, les jeunes sont tout de suite intégrés ou starifiés. Ils n'ont plus peur, ne sont plus impressionnés par les anciens. Ils sont là pour prendre ta place. Attention, ce n'est pas automatiquement une mauvaise chose !

C'est-à-dire ?

Tant qu'ils ne manquent pas de respect, ce n'est pas un problème. J'ai vu arriver Blaise Matuidi à Troyes. C'était un garçon très, très respectueux dans le vestiaire. Mais, sur le terrain, il était là. Il donnait tout, il était là pour gagner sa place, il n'y avait plus de jeunes et d'anciens. Pour ma part, j'incite les jeunes à faire la même chose. Matuidi est un exemple.

Est-ce ce petit truc qui vous a manqué dans votre carrière ?

Sans doute. J'étais trop gentil et trop tendre sur le terrain. C'est dans mon caractère. J'aurais aimé tenter ma chance dans des clubs comme Bordeaux, Saint-Étienne ou Rennes. Si j'ai un manque, c'est bien celui-là.

Beaucoup de trentenaires se sentent en total décalage avec la nouvelle génération. Est-ce votre cas ?

Non, pas du tout.

Pouvez-vous traduire alors : "Mon daron a trop le seum contre l'ESTAC" ?

"Mon père a trop la rage contre l'ESTAC." Je comprends. Je suis encore jeune, vous voyez !

Vous n'avez donc pas été obligé, comme le fit un jour Pierre-Yves André, d'acheter une console Nintendo pour mieux vous intégrer ?

Non, non... Aujourd'hui, il y a même deux chantiers de cartes dans le bus. On se remet à jouer au tarot. Un vrai bonheur !

Êtes-vous devenu un peu le grand frère ?

Ou le grand-père ! *(Il rit.)* Franchement, je sens qu'ils sont à l'écoute. Moi, j'ai eu la chance, à Châteauroux, d'avoir Cédric Daury *(aujourd'hui âgé de quarante-trois ans, il entraînait Le Havre jusqu'en novembre dernier)* durant mes jeunes années. Il m'a donné des conseils très précieux. C'est un super mec, un mec extraordinaire ! *(Son regard est embué.)*

On vous sent très ému...

Quand je parle de lui, oui. C'est un exemple. Il me donne envie de donner aux plus jeunes.

Si on vous propose de prolonger de trois saisons avec l'ESTAC, vous signez ?

Je ne sais pas si je serais capable de les assumer, ces trois ans. Ce qui est prévu, c'est une prolongation de un an si on se maintient. Il faut voir saison après saison, c'est plus raisonnable.

Rassurez-nous, la retraite, ce n'est pas pour demain ?

Non ! Ce serait trop triste. » ■

Dans le clan des **anciens**

TOP 5 DES JOUEURS LES PLUS ÂGÉS DE LA LIGUE 1*

1. **Jeunechamp** (Montpellier), **37 ans et 2 mois.**
2. **Barbosa** (Évian-TG), **36 ans et 11 mois.**
3. **Poulard** (AC Ajaccio), **36 ans et 8 mois.**
4. **Giuly** (Lorient), **36 ans et 7 mois.**
5. **Nivet** (Troyes), **36 ans et 1 mois.**

** Ne sont pris en compte que les joueurs qui ont au moins participé à une rencontre cette saison.*

8

Avec huit buts cette saison, il a déjà battu son record personnel en L1, sept réalisations, en 2011-12.

9

Le milieu troyen (déjà 24 matches joués en 2012-13) est le seul joueur du Championnat à avoir disputé plus de 30 matches (en L1 ou L2) lors de chacune des neuf dernières saisons. Dans ce classement de la régularité, Nivet devance Amalfitano, Cheyrou et Mandanda (Marseille), sept saisons, et Payet (Lille) et Gomis (Lyon), les six dernières saisons à plus de trente matches.

453

Son nombre de rencontres disputées chez les pros : 266 en L1 (Caen 131, Troyes 122, Auxerre 13) et 187 en L2 (Châteauroux 84, Troyes 67, Caen 36).

ECUELE MANGA AU NO

L'HISTOIRE DU DÉFENSEUR GABONAIS DE LORIENT est édifiante à plus d'un titre. Une his sont récompensés et où plus d'un entraîneur lui a montré le bon chemin.

JEAN-MARIE LANOÉ, à Lonient
jmlanoe@francefootball.fr

ENFANT DE LIBREVILLE, Bruno Ecuele Manga se cachait pour jouer au football : « Mon père était à fond sur l'école. Quand il y avait des interclasses et que je rentrais à la maison, j'étais obligé de m'essuyer les "plastiques" – il n'y avait pas de crampons – pour qu'il ne remarque rien. » François – le père, donc – était maçon. Séparé, avec Bruno, le petit frère et la petite sœur à charge, le football ne lui paraissait pas le meilleur des chemins pour gagner sa vie. « Notre famille était modeste, raconte Bruno. Il pouvait se passer trois mois sans qu'il y ait de travail. » Malin mais aussi très doué, le gamin, qui joue dans un club de quartier, Orambaka, fait en sorte de ramener quelques francs CFA à la maison. « On m'appelait pour disputer des tournois, renforcer nos équipes contre des clubs étrangers. Je récoltais comme ça quelques fonds et ça nous permettait de faire des courses. » Mais pas encore d'infléchir le père : « Il me disait : "Il y en a des bons footballeurs, chez nous, qui n'ont pas eu l'opportunité de partir en Europe ! Et, au Gabon, ça ne paie pas. Il te faut faire tes études." »
Alors, comme souvent, le salut viendra d'un entraîneur, en l'occurrence Nicaise Ondeno, qui le fait venir au FC 105, le grand club de la capitale gabonaise. Son deuxième père, en somme. « Grâce à lui, j'ai pu acquérir un peu plus de liberté. Il a fait part de ma situation à mon père, lui a expliqué qu'il me voyait un bel avenir. Nicaise a investi sur moi. Il m'a payé des cours, m'a donné de l'argent pour que je m'achète enfin des crampons. » Bruno parle de ses années difficiles comme si de rien n'était. Avec le sourire de ceux qui ont toujours su tirer les enseignements des difficultés, d'où qu'elles surgissent. Nicaise, qui entraîne la réserve du FC 105, le fera grimper jusqu'en première. Trop

169

C'est le nombre de jours qui se sont écoulés entre sa blessure à Paris, lors de la 1re journée, le 11 août 2012, et son retour à la compétition à Nancy, le 26 janvier.

Persévérant, puissant, Bruno Ecuele Manga, ici derrière le Rennais Erding, est considéré comme l'un des défenseurs les plus fiables de la L1.

MICHEL VINCENT

M DES PÈRES

histoire où amitié, talent et humilité

jeune pour être payé, Bruno est bien heureux d'être couvé par un technicien qui, un beau jour, s'entend enfin dire par François : « Je te confie mon fils. Occupe-toi de lui. » Quand Bruno rejoint l'équipe fanion, il est enfin rémunéré. « 100 000 FCFA par mois (*NDLR : l'équivalent de 160 €*). Ils ont triplé mon salaire l'année d'après. » Ainsi s'achève l'épisode « enfance gabonaise ».

GIRESSE, EXAMINATEUR AUTOMOBILE. Ondeno était en contact avec un agent, Cédric Mpoho, qui connaissait le directeur de la formation bordelaise, Philippe Goubet, à la recherche de talents neufs. « Deux mois après, je me suis retrouvé en stage au Haillan, sous le regard de Trésor et de Battiston. Je tremblais. Je ne savais pas si ça s'était bien passé ou pas. Battiston voulait bien me revoir, mais, quand je suis rentré au pays, je ne savais pas si je pouvais dire que c'était fait. » L'entraîneur de l'équipe première du FC 105 est alors Yvon Todorov, qui lui fait confiance. Un mois et demi plus tard, Mpoho apporte un protocole d'accord avec les Girondins. Les deux semaines d'entraînement et d'opposition face à l'équipe CFA de Bordeaux ont, semble-t-il, convaincu. L'envol est cependant douloureux : « À la maison, ma mère pleurait ; mon père n'avait pas voulu m'accompagner à l'aéroport. Mais tous mes potes étaient là », se souvient l'heureux fuyard.

FORMÉ À BORDEAUX, C'EST À LORIENT QU'IL A DÉCOUVERT LA L1

La première fois que la route de Bruno Ecuele Manga a croisé celle d'Alain Giresse, c'était en stage de jeunes. « Gigi », tout nouveau sélectionneur du Gabon, faisait le tour des popotes, découvrant son nouveau vivier à l'occasion d'un tournoi en Guinée. Bruno ne connaissait pas son immense curriculum quand il lui a tiré la manche : « M'sieur, je veux jouer en Europe », lui avait-il dit. Giresse sera forcément impliqué dans l'envol d'Ecuele Manga vers son ancien club. Entre les deux, c'est peu dire que le courant passe. Bruno est tout surpris de voir Gigi au Haillan assister à ses premiers entraînements. Et preuve de leur formidable entente, cette anecdote agréée par les deux intéressés : « Je passais mon code et n'avais pas mon permis. Bref, je ne savais pas conduire. Un jour, Alain, qui me conduisait au Haillan dans sa petite Peugeot, me laisse le volant : "Vas-y, montre-moi ce que tu sais faire !" Je n'ai pas arrêté de caler, mais on est quand même arrivés ! » Il ajoute : « Je ne trouve pas les mots quand il s'agit de parler d'Alain, tellement je me suis attaché à lui. Le jour où il a quitté l'équipe nationale, tout le monde était très triste. Il était plus que notre entraîneur, même si nous savions faire la part des choses. »

UN AVION À ANGERS. En dépit de l'avis chaque jour plus favorable de Battiston et de Trésor, Ecuele Manga, qui a signé un contrat stagiaire pro, n'est pas conservé dans l'effectif. « J'ai regretté son départ », commente sobrement aujourd'hui Battiston. « Je crois que ça venait d'en haut. Blanc ne voulait pas le garder », dit Trésor. Le « Président », qui, pourtant, l'a fait débuter en équipe première, s'estime probablement suffisamment outillé. Les formateurs, eux, pestent en sourdine. Ils avaient eu sous la main une crème, le plus doué et le plus compréhensif des défenseurs. Battiston : « Je n'avais jamais vu un gamin aussi demandeur en conseils. »

Bruno raconte le tremblement de terre : « On m'appelle le 31 janvier. On me dit : "Tu files au Haillan signer des papiers, et dépêche-toi, la poste va fermer !" J'étais choqué. J'ai appelé mes agents, j'ai appelé Battiston, Giresse, Trésor. Tous m'ont dit : "Si tu ne joues pas en pro, va en National, tu vas progresser !" » Alors, direction Rodez, entraîné par Franck Rizzetto. Quelques mois s'écoulent. « Il nous restait trois journées de Championnat avec Rodez. J'ai appelé mon agent pour lui dire : "Maintenant, je fais quoi ?" Je ne savais pas que Bordeaux ne me gardait définitivement pas. » Il reçoit bientôt un coup de fil d'Olivier Pickeu, directeur sportif du SCO d'Angers. « Il venait d'avoir Michel Pavon (*alors responsable du recrutement*) au téléphone. Il m'a dit que Bordeaux ne me gardait pas. C'est Olivier qui me l'a appris et aussitôt il a ajouté : "Tu nous intéresses." »

La L2, c'est mieux que le CFA. Jean-Louis Garcia, l'entraîneur angevin, a gardé des antennes du côté de Bordeaux où il a eu en charge l'équipe réserve. Il sait, via les pères spirituels de Bruno, que c'est un avion qu'il vient de récupérer. « Pour bien comprendre comment fonctionne Garcia, rigole Bruno, il faut l'écouter sur son banc de touche ! Il n'arrête pas de crier ! Pas pour nous emmerder, non, mais pour nous faire progresser. Avec lui, tu n'as pas envie de faire des erreurs ! » En deux saisons, et notamment pendant la première, Bruno se fait connaître. « J'ai su que j'étais suivi par Lorient quand Gourcuff m'a passé un coup de fil lors de mes vacances au Gabon, en juin 2010. Lorient était intéressé à condition que Koscielny parte à Arsenal. » Ce qui arrive. Bruno Ecuele Manga découvre alors la L1 – « Les entraînements vont beaucoup plus vite ! J'avais du mal à suivre le rythme à une ou deux touches de balle » – et ceux qui la font : « Je me faisais des idées sur les mecs de L1. Quand je rentrais chez moi, après mes premiers entraînements, je me disais : "Ce n'est pas possible, ce que je vis !" Mais, très vite, j'ai eu l'impression d'y être depuis longtemps. Tout le monde, staff et joueurs, m'a fait confiance et ça m'a permis de me surpasser. »

LE PRÉSIDENT ALI BONGO AU TÉLÉPHONE. Bruno se surpasse encore pendant sa rééducation après sa rupture des croisés dans un choc avec Zlatan Ibrahimovic lors de la 1re journée (2-2). Galvanisé par les coups de fil ou les visites de tous ceux dont il est question dans ce papier. Sans oublier ceux de Samuel Eto'o, avec qui Bruno est bien pote depuis que le Camerounais a inauguré l'une de ses écoles de foot au Gabon, et du président de la République gabonaise, Ali Bongo. À l'arrivée, il est absent cinq mois et demi au lieu des sept prévus et Gourcuff le titularise d'entrée contre Nancy (26e journée) : « C'est stratégique et psychologique, explique l'entraîneur lorientais. Quand on connaît son potentiel, il faut le remettre en condition, même s'il n'est pas à 100 %, afin qu'il retrouve sa confiance et son niveau. » C'est peu dire que son retour réjouit tous ceux qui l'ont trouvé un jour sur leur route. Ils ne s'en sont pas remis et lui non plus. Plus belle sa vie. ■

« UNE FANTASTIQUE QUALITÉ D'ÉCOUTE »

SES PÈRES SPIRITUELS NE TARISSENT PAS D'ÉLOGES.

Christian Gourcuff : « Sa force, c'est avant tout sa grande maîtrise technique ; il est capable de jouer sous la pression. Et le physique, aussi ; sa vitesse d'intervention le rend très sûr. Il peut encore s'améliorer dans la lecture du jeu, doit éliminer ses une ou deux erreurs par match, ce qu'il est en train de faire. Car il est à l'écoute, intelligent, et fait preuve d'une grande humilité. Ça aide… Quand on perd un joueur de cette valeur-là, ç'a une incidence sur le comportement collectif. »

Marius Trésor : « Quand il est arrivé à Bordeaux, son pied gauche lui servait à monter dans la bagnole. Mais j'ai rarement vu quelqu'un, après l'entraînement, demander autant de conseils pour continuer à bien travailler ! Juste avant de se blesser contre le PSG, il m'avait téléphoné pour me demander des tuyaux concernant le marquage d'Ibrahimovic. »

Jean-Louis Garcia : « Il a une fantastique qualité d'écoute ! C'est une éponge ! Son ego est le dernier de ses soucis. Ça ne sera jamais un gueulard mais un leader technique. »

Patrick Battiston : « Il fait partie des joueurs qui vous marquent, même dans un centre de formation. C'était un immense plaisir que de travailler avec lui. Sa grande gentillesse, sa réserve, il fallait les lui faire combattre pour qu'il sache se faire respecter. »

Alain Giresse : « Quand je l'ai connu, au Gabon, il était tout fin, tout long, comme un junior. Mais déjà habile, adroit techniquement, bon dans le placement, dans l'appréciation de l'anticipation, avec une bonne analyse des trajectoires. Je ne l'ai pas appelé durant sa convalescence pour prendre des nouvelles, je l'ai appelé parce qu'on le fait très souvent, c'est un rituel entre nous. » ■ **J.-M. LA.**

BIO EXPRESS

24 ans. Né le : 16 juillet 1988, à Libreville (Gabon). 1,86 m ; 76 kg. Défenseur central. International gabonais (31 sélections, 3 buts). PARCOURS : Bordeaux (2006-2008), Rodez (2007-08), Angers (2008-2010), Lorient (depuis juillet 2010). PALMARÈS : néant.

MICHEL VINCENT

SIKORA

« Ç'aurait été une lâcheté de ne pas

LUI QUI NE VOULAIT PAS ÊTRE ENTRAÎNEUR a redonné des couleurs aux Sang et Or. Aujourd'hui, il est « he

ARNAUD TULIPIER
purbini@francefootball.fr

ICI, IL EST CHEZ LUI. Depuis toujours. Bollaert est sa maison, Éric Sikora n'en a jamais eu d'autre. Mais il est un endroit qu'il connaissait peu, ou mal. Le banc. Joueur, il n'y allait jamais. Entraîneur adjoint, il s'y asseyait, mais sur le côté, pas à la place du chef, celle qu'il occupe désormais depuis septembre et son intronisation express. La situation était grave, elle ne l'est plus. Lens, neuvième, a retrouvé le sourire. Et il se pourrait bien que lui se soit trouvé une vocation.

« Éric, vous connaissez Grenoble ?

(Surpris.) Euh, oui. Un peu. Pourquoi ?

En 2007-08, à la 25e journée, Grenoble avait neuf points de retard sur le troisième et était finalement monté. Ça vous parle ?

(Il sourit.) Cela prouve que c'est possible. Il faudra un parcours exceptionnel, mais c'est possible. Et je crois que cette équipe est capable de le faire. Il y a encore un espoir, rien n'est perdu.

Vu où était l'équipe quand vous l'avez prise, fin septembre, c'est une sorte de miracle. Vous êtes magicien ?

Honnêtement, je n'ai pas changé grand-chose : le discours, l'envie, la volonté de prendre du plaisir. On a mis quelques règles en place, au niveau du comportement notamment, on a changé quelques mauvaises attitudes défensives, et c'est tout.

Vous parlez d'attitude, de comportement. Certains ont-ils eu besoin d'un léger recadrage ?

Aucun. Il n'y a pas de tricheurs dans ce groupe.

Certains joueurs ne se sont-ils pas aussi libérés car ils n'attendaient qu'une chose : le départ de votre prédécesseur, Jean-Louis Garcia ?

Sincèrement, je ne pense pas qu'ils étaient heureux de son départ. Peut-être y avait-il une lassitude, une envie d'autre chose, mais s'ils avaient voulu le lâcher ils auraient pu le faire avant, et ils ne l'ont pas fait.

Il part après une rouste face à Monaco (0-4), quand même...

Moi aussi, quand j'arrive, on prend 4-0 à Nantes. *(Malicieux.)* Ils ont peut-être voulu aussi me lâcher dès le départ, alors ! Bien sûr que ça s'est déjà vu, mais pas avec les joueurs qu'il y a là. Jean-Louis, il a morflé, mais ce n'est pas lui le seul coupable. Dans tout ce qu'il a fait, il a été très pro. Il a essayé, ça n'a pas marché, mais ça avait réussi à Angers. J'avais de bonnes relations avec lui. Peut-être a-t-il essayé d'apporter un style de jeu, une philosophie qui ne correspondaient pas au club, tout simplement.

C'est quoi la philosophie au RC Lens ? Mouiller le maillot ? N'est-ce pas un peu simpliste ?

Il faut que tu sortes du match rincé, que tu aies tout donné. Si tu ne triches pas, ici, ils ne t'en voudront jamais.

Vous étiez connu pour cela quand vous étiez joueur. Ce passé, cette image, n'est-ce pas votre meilleur atout ? Personne ne peut mettre votre légitimité en doute...

Quand tu parles aux joueurs, il y a un vrai respect, ils sont plus à l'écoute. Tout le monde sait que j'étais un compétiteur. Les Gus *(Warmuz)*, Jean-Guy

> SI ÇA N'AVAIT PAS MARCHÉ, **J'EN AURAIS PRIS PLEIN LA GUEULE.** ANCIEN DE LA MAISON OU PAS.

LAURENT ARDUSSO/ROLLS

s y aller »

heureux d'être là », et il le dit.

(Wallemme), on était comme ça, au moindre petit jeu à l'entraînement, on voulait gagner. Même dans les moments difficiles, on ne baissait jamais la tête.

Qu'avez-vous dit à vos joueurs pour les transfigurer à ce point?

Mon premier discours a été clair: il fallait retrouver le plaisir à l'entraînement, le plaisir d'entreprendre. Je leur ai dit qu'ils n'étaient pas plus mauvais que les autres, pas plus bêtes. Tout ce qu'ils ont pris dans la gueule en début de saison, ils ne le méritaient pas. Tout n'était pas négatif, c'était juste une question de confiance. On est partis d'emblée sur l'idée qu'il fallait jouer et se faire plaisir.

Ce n'est pas forcément le premier réflexe d'un coach de mal-classé. D'ordinaire, l'idée, c'est plutôt de fermer la boutique.

Moi, j'ai senti dès la première semaine d'entraînement qu'il fallait jouer, jouer, jouer. Bon, c'est sûr, le 4-0 à Nantes aurait pu me mettre le doute, mais on a tenu bon!

Ce doute, vous l'avez eu? Vous êtes-vous demandé ce que vous veniez faire dans cette galère?

Ça, je me le suis dit avant! Après, c'était trop tard! Mais c'est vrai que, quand je suis revenu à la maison après Nantes, seul dans mon canapé, je me suis dit que j'avais fait une connerie.

Aviez-vous le choix? Pouviez-vous refuser, vu ce que représente Lens pour vous?

Ç'aurait été une lâcheté de ne pas y aller et de laisser ce club-là dans cette situation. C'est une grosse responsabilité et une immense fierté d'entraîner Lens, mais si ça ne marchait pas, les conséquences auraient été terribles. Pour le club, parce que je n'ai pas envie de voir Lens en National. Et pour moi, parce que ma carrière d'entraîneur pouvait se finir à peine commencée. Je savais qu'au départ, en cas de mauvais résultats, on serait indulgent avec moi. On aurait dit que j'étais un débutant, que je n'avais pas choisi les joueurs, mais si ça n'avait pas marché, à un moment, j'en aurais pris plein la gueule, ancien de la maison ou pas. Et c'est normal.

Être une icône locale vous apporte un certain crédit, tout de même.

C'est aussi pour cela qu'on m'a nommé. Mettre quelqu'un de la maison, généralement, ça ne marche pas trop mal. Bon, peut-être qu'après Nantes ils se sont posé des questions, quand même!

Lens a connu ses meilleures périodes avec des gens du cru sur son banc. Est-ce vraiment une coïncidence?

Là où ça a le mieux marché, c'est avec les Leclercq, Gillot, Sowinski, Wallemme... Quand tu as joué ici, tu as une obligation de résultats, tu es totalement impliqué.

Cela sous-entend que les autres ne l'étaient pas? Les Roux, Courbis, Bölöni...

(Il coupe.) Bölöni, c'était un touriste!

Vous n'en êtes pas un. Tout le monde salue votre implication. N'avez-vous pas eu peur que cela bouffe votre quotidien?

Je me suis posé des questions avant d'accepter. Je ne savais pas trop, j'ai demandé à ma femme, à Laurent Hochart *(ancien Lensois)*, à Francis Gillot *(NDLR: dont il a été l'adjoint)*. Ils m'ont tous dit d'y aller, alors je me suis lancé. Et puis, peut-être que l'opportunité ne serait jamais revenue.

C'était un rêve d'entraîner Lens?

Absolument pas. Au début, je ne voulais même pas être entraîneur. Pendant ma carrière, les anciens me disaient de passer mes diplômes, mais je n'avais pas envie. Si j'avais été moins con, je ne serais pas obligé de passer le DEPF *(diplôme d'entraîneur nécessaire pour entraîner des pros)* aujourd'hui! Quand j'ai arrêté ma carrière, j'ai été commercial pendant six mois au club. Puis Francis Gillot m'a demandé et je suis resté six-sept ans adjoint. J'ai bossé avec des mecs super, mais il y a ce manque de ne pas prendre les décisions, de ne pas être à 100% responsable.

Pour quelqu'un qui ne voulait pas être entraîneur, on dirait bien à vous entendre que la vocation vous est venue...

Je me sens bien sur le banc, c'est vrai. Je suis heureux d'être là.

D'être sur un banc ou d'être sur le banc du RC Lens?

C'est une fierté d'être à la tête du RC Lens, d'autant que ça marche. J'ai tout connu ici. C'est mon club.

> ÇA SERAIT FABULEUX DE **FAIRE REMONTER LENS,** MAIS JE PENSE QUE C'EST UN PEU PRÉMATURÉ.

Vous n'avez connu que lui comme joueur. Êtes-vous prêt à partir entraîner ailleurs un jour ou est-ce inenvisageable?

Je ne pense pas qu'on viendra me chercher.

Et pourquoi?

J'ai encore un an et demi de contrat.

Depuis quand les contrats sont un frein dans le football?

Je n'ai que dix-sept matches derrière moi. C'est très jeune pour un entraîneur. Si je suis sollicité un jour, on verra. Rien ne dit que je passerai ma vie à Lens. Durant ma carrière, déjà, j'avais failli partir. Liverpool me voulait en 1998, mais ça ne s'était pas fait à cause d'un problème d'agent. Aujourd'hui, ce n'est vraiment pas dans mon idée de quitter Lens. Ma situation personnelle, ce n'est pas ce qui est important. Pour l'instant, ce qui compte, c'est l'avenir du club.

Avec tous les jeunes que vous avez lancés, cette équipe semble en avoir un, d'avenir.

Le but, c'était de la faire revenir dans des eaux plus tranquilles pour progresser. On a un groupe qui a montré des qualités, qui apprend. Si on ne monte pas cette année, avec trois, quatre joueurs supplémentaires, on pourrait avoir un autre rôle la saison prochaine.

Eh, vous venez de parler de montée, là... Vous l'avez évoquée entre vous?

Quand on est à cinq points de la troisième place à la trêve, on en parle forcément. Ça serait fabuleux, extraordinaire de faire remonter Lens en L1, mais je pense que c'est un peu prématuré. On est capables de battre n'importe qui, mais on est aussi capables de perdre contre n'importe qui si on n'est pas à 100%. Aujourd'hui, les feux sont au vert, mais du jour au lendemain ils peuvent repasser au rouge, même si je ne vois pas comment ça pourrait se retourner contre nous avec un tel mental. On fait de bonnes choses mais on n'a rien gagné, on n'est pas montés, non plus. On a permis à certains de rêver mais c'est trop tôt à mon avis. Il faut y aller progressivement. » ■

GRENOBLE L'A DÉJÀ FAIT

Depuis dix ans, une seule équipe est montée alors qu'elle accumulait le même retard que Lens sur le troisième après la 25e journée, soit 9 points: Grenoble en 2007-08. Voici où en étaient les futurs promus surprises à la même époque.

2011-12: TROYES (4e), à 3 points du 3e
2010-11: DIJON (9e), à 4 points
2009-10: ARLES (8e), à 6 points
2008-09: BOULOGNE (6e), à 3 points
2007-08: GRENOBLE (6e), à 9 points
2006-07: STRASBOURG (4e ex-aequo avec le 3e)
2005-06: VALENCIENNES (4e ex-aequo avec le 3e)
2004-05: podium final déjà établi
2003-04: CAEN (6e), à 3 points
2002-03: podium final déjà établi

1,64

C'est la moyenne de points par match engrangés par Lens depuis l'arrivée d'Éric Sikora. C'est le 7e meilleur total de L2, derrière Casoni (Auxerre) et Ranieri (Monaco), 2 pts/m.; Der Zakarian (Nantes) et Gourvennec (Guingamp), 1,8 pt/m.; Garande (Caen): 1,76 pt/m. et Mombaerts (Le Havre), 1,66 pt/m.

BIO EXPRESS

45 ans. Né le: 4 février 1968, à Courrières (Pas-de-Calais). PARCOURS DE JOUEUR (défenseur latéral): Lens (1985-2004). PALMARÈS DE JOUEUR: Championnat de France 1998; Coupe de la Ligue 1999. PARCOURS D'ENTRAÎNEUR: Lens (adjoint, janvier 2005-06; jeunes, 2006-2012; réserve, juillet-septembre 2012; équipe A, depuis septembre 2012). PALMARÈS D'ENTRAÎNEUR: néant.

MARTIN LA DEUXIÈME CHANCE

FORMÉ À LORIENT, le buteur de Carquefou, coleader au classement des Étoiles *FF*, n'a jamais goûté à la L1. Il a pourtant tout pour retrouver le monde professionnel.

Il y avait la patate de Pencran de Paul Le Guen, un autre Breton gaucher. Il y a désormais celle de Gestel (Morbihan), où est né Florian Martin, à une douzaine de kilomètres de Lorient. Car le deuxième buteur de National, c'est avant tout un pied gauche explosif, puissant, précis, qui lui permet d'enquiller sans coup férir passes décisives (5) et buts (12). « Il a un pied gauche Ligue des champions », observe son complice du couloir gauche Yoann David. Une qualité que l'attaquant de vingt-deux ans peine à expliquer. « J'ai toujours eu une grosse frappe. Je ne sais pas d'où ça vient. Quand j'étais gamin et que j'allais jouer avec des copains, je frappais comme un sourd, même dans le but vide. Avec mon père, on se faisait des challenges, c'était à celui qui tirait le plus fort. Ça vient peut-être de là. » Cette remarquable qualité de pied n'a pourtant pas suffi à lui faire passer le cap en L1. Merlu depuis ses onze ans, il signe en 2010 un premier contrat pro d'un an, mais ne goûtera qu'à la réserve. Forcément une souffrance. « Il était sans doute trop introverti, analyse Pierrick Le Bert, entraîneur des U19 lorientais, et dont il est resté proche. Il n'a pas su saisir sa chance. » Le principal intéressé avance, lui, une autre explication. « À ce moment-là, j'avais une hygiène de vie pas forcément adaptée. J'avais beaucoup d'amis à Lorient, j'avais tendance à vadrouiller à droite, à gauche, et à ne pas toujours mettre le foot en premier. Je n'ai peut-être pas eu ma chance du fait des choix du coach, mais je ne me suis pas non plus donné tous les moyens à ce moment-là. »

Auteur de douze buts et cinq passes décisives cette saison, Florian Martin est devenu l'un des leaders de Carquefou.

PIERRE MINNE/OUEST MÉDIAS

« ENTRE LORIENT ET ICI, C'EST LE JOUR ET LA NUIT. » Toujours en éveil, l'entraîneur carquefolien Denis Renaud flaire alors la bonne affaire. « Je l'avais vu avec Lorient contre Rennes, puis contre nous. Quand Thomas Deniaud, un ancien du club, me l'a proposé, il n'y a eu aucune hésitation. Ça faisait longtemps que je cherchais une patte gauche, et il avait cette qualité de pied... Il a cette capacité à centrer sans dribbler, cette puissance. » « Flo » débarque donc l'an dernier en Loire-Atlantique, en CFA. « À Lorient, il n'était pas un joueur important dans le groupe de Christian *(Gourcuff)*, poursuit l'entraîneur de l'USJA. Ici, c'était clair tout de suite qu'il était là pour apporter quelque chose. Je lui ai fixé un objectif de dix buts et dix passes. Au départ, il n'y croyait pas trop. » En fin de saison, le gaucher affiche pourtant huit buts et seize passes décisives. Signe d'une transition réussie entre le monde pro et le monde amateur, sur le terrain, dans le vestiaire, où il est l'un des leaders d'ambiance de Carquefou, et en dehors. « Partir m'a fait du bien, reconnaît le Morbihannais. Je me suis éloigné de tout le monde, et ici, je suis dans ma bulle. J'ai trouvé une hygiène de vie correcte. Entre Lorient et ici, c'est le jour et la nuit. »

CHEZ LES MERLUS, LE GAUCHER NE GOÛTERA QU'À LA RÉSERVE

« J'AI EU BEAUCOUP D'APPELS D'AGENTS, DES PROPOSITIONS DE CLUBS. » D'autant que l'USJA et son milieu gauche enchaînent les victoires. Une montée l'an dernier au terme d'un sprint échevelé avec Luçon. Et cette année un parcours plus qu'honorable pour un promu qui ravit Martin. « Quel plaisir d'être sur un terrain de foot. Je n'ai qu'une pensée, jouer, et surtout gagner. À l'entraînement, même s'il n'y a pas faute, j'en demande une. Quand je sors un ballon, je fais comme s'il n'était pas sorti. Dans tout ce que je fais, je veux gagner, au billard, sur le terrain. Je hais la défaite. » Une soif de victoire qui le pousse à travailler d'arrache-pied. Et les résultats sont là. « Flo est un joueur tout en puissance, et physiquement, il faut trouver les bons réglages avec lui, explique Denis Renaud. À Lorient, et même l'an dernier chez nous, il avait parfois du mal à finir les matches. Mais cette année, il a franchi un palier. Il fait des matches pleins. » Et les statistiques suivent. « Pourtant, je ne me considère pas comme un buteur. Mais je cherche l'efficacité. Une occasion, ça doit faire but, et une passe, je ne dois pas envoyer une saucisse. » Une mentalité qui ne laisse pas indifférent le monde pro. « J'ai eu beaucoup d'appels d'agents, des propositions de clubs, que j'ai déclinées parce que je voulais finir la saison à "Carquef". Je ne me voyais pas quitter le club au mercato. Si je continue, il y aura d'autres propositions. » Il sera alors temps de partir à nouveau. Pour grandir encore. ■

JULIEN ROPERT, À CARQUEFOU

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES

COMMENT JOUER ?

- Inscrivez-vous gratuitement sur www.lechampionnatdesetoiles.fr.
- Une fois enregistré, vous disposez de 160 Étoiles pour composer votre effectif.
- Avant chaque journée, définissez votre tactique et composez votre équipe à partir des joueurs que vous avez dans votre effectif.
- Vous pouvez créer des Ligues privées avec vos amis et vous disputer les meilleurs joueurs du Championnat.
- Pour plus d'informations, rendez-vous sur **www.lechampionnatdesetoiles.fr.**

À gagner pour le podium final

EN JEU DE NOMBREUX LOTS À GAGNER CHAQUE JOURNÉE

1 nouvel iPad

1 TV 3D full HD

1 iPod shuffle

1 maillot de foot

1 PS Vita

1 abonnement d'un mois à *L'Équipe* digitale

NOTRE ÉQUIPE POUR LA 26e JOURNÉE (3-4-3)

GARDIEN CÉDRIC CARRASSO
Bordeaux 13,20*

DÉFENSEUR BRUNO ECUELE MANGA
Lorient 8*

MILIEU RENAUD COHADE
St-Étienne 14,75*

MILIEU ANTHONY MOUNIER
Montpellier 10,50*

ATTAQUANT HENRI SAIVET
Bordeaux 12,35*

ATTAQUANT P.-E. AUBAMEYANG
St-Étienne 15,80*

DÉFENSEUR BENOÎT TRÉMOULINAS
Toulouse 13,90*

DÉFENSEUR AYMEN ABDENNOUR
Toulouse 10,75*

MILIEU YOUNÈS BELHANDA
Montpellier 13,95*

MILIEU FRANCK TABANOU
Toulouse 10,15*

ATTAQUANT JÉRÉMIE ALIADIÈRE
Lorient 12,70*

LE TOP 10 DES JOUEURS DE LA 25e JOURNÉE

JOUEUR	POSTE	CLUB	POINTS	VALEUR*
1. **Clément Grenier**	Milieu	Lyon	**45.60**	**11.75**
2. **Gueïda Fofana**	Milieu	Lyon	**36.00**	**9.95**
3. **Rod Fanni**	Défenseur	Marseille	**35.00**	**12.25**
4. **Rémy Vercoutre**	Gardien	Lyon	**32.00**	**13.40**
5. **Alex. Lacazette**	Attaquant	Lyon	**31.00**	**12.50**
Sébastien Roudet*	Milieu	Sochaux	**31.00**	**8.80**
7. **David Ospina**	Gardien	Nice	**28.00**	**12.10**
8. **Steeve Elana**	Gardien	Lille	**26.00**	**8.45**
Dejan Lovren	Défenseur	Lyon	**26.00**	**10.25**
Anth. Réveillère	Défenseur	Lyon	**26.00**	**12.80**

COÛT TOTAL DE LA FORMATION
136,05*

2 Saint-Étienne et l'AC Ajaccio sont les deux seuls clubs qui n'ont pas connu la défaite lors des six journées de Championnat en 2013. Les Verts, avec 14 points, occupent la première place du classement de la phase retour et le club corse, pour sa part, se classe sixième.

DEVENEZ LE MEILLEUR ENTRAÎNEUR DE FRANCE

GAGNEZ CHAQUE JOUR DE NOMBREUX CADEAUX

POUR JOUER, RENDEZ-VOUS SUR www.lechampionnatdesetoiles.fr

EXTRAIT DU RÉGLEMENT Jeu-concours gratuit et sans obligation d'achat organisé par L'Équipe 24/24 et Feeling Football via le site www.lechampionnatdesetoiles.fr du 3 août 2012 au 30 juin 2013, réservé à toute personne physique majeure résidant en France métropolitaine. Le règlement complet du jeu-concours a été déposé chez Maître Nadjar, huissier de justice à Neuilly-sur-Seine (92200) et peut être adressé gratuitement à toute personne qui en fait la demande à L'Équipe 24/24 « Jeu Championnat des Étoiles », 145, rue Jean-Jaurès, 92200 Neuilly-sur-Seine. Codex. Dotations : se référer à la rubrique « Lots » du jeu Championnat des Étoiles sur le site www.lechampionnatdesetoiles.fr. Éditeur du service : L'Équipe 24/24, enregistré au RCS de Nanterre N° B 414 804 476, et Feeling Football. Conformément aux dispositions de la loi du 6 janvier 1978 modifiée « loi informatique et libertés », tout participant dispose d'un droit d'accès, de modification, de rectification et de suppression des informations qui le concernent qu'il peut exercer auprès de L'EQUIPE 24/24. Il peut également refuser que ces informations soient cédées à des tiers.

BALOTELLI L'HUILE SUR LE FEU DU DERBY

NERAZZURRO DE 2006 À 2010, l'attaquant italien va disputer dimanche son premier sommet de la capitale lombarde sous les couleurs du Milan AC. Attention aux étincelles !

ROBERTO NOTARIANNI
rnotarianni@francefootball.fr

ILS LUI ONT PROMIS L'ENFER. Une bronca interminable ou un message provocateur sur une mégabanderole au moment de l'entrée des équipes sur le terrain. Rien n'a encore filtré, mais il est évident que ce dimanche soir, à San Siro, la Curva Nord, le virage des ultras de l'Inter, risque de réserver un accueil des plus virulents à Mario Balotelli, attaquant nerazzurro de 2006 à 2010, passé au Milan AC voilà trois semaines au terme d'une trépidante parenthèse anglaise à Manchester City.

Ils lui ont promis l'enfer, mais il s'en moque. Et il n'y aura qu'à l'observer débouchant du tunnel reliant les vestiaires à la pelouse pour s'en convaincre. N'attendez pas de lui qu'il fasse profil bas, fixe ses chaussures en permanence ou se manifeste aux supporters adverses par un geste d'apaisement. Plutôt le visage fermé et l'expression sévère, appuyée par cette coupe de cheveux en crête qui le fait ressembler à un Indien sur le sentier de la guerre. Et l'intensité dans les yeux d'un boxeur prêt à en découdre.

Lors de ce 208e derby de la Madonnina*, l'attention va évidemment se concentrer sur le numéro 45 du Milan AC : Mario Balotelli, vingt-deux ans, transfert sensation du mercato de janvier (20 M€ dans les caisses des Citizens), et pomme de discorde en la circonstance présente. Pour la rivalité séculaire entre les deux clubs et le fait que l'on ne passe pas d'une casaque à l'autre dans l'indifférence générale, même si le ressenti varie selon les cas *(voir par ailleurs)*.

Avec Balotelli, c'est particulier. Pas tant pour ce qu'il a représenté pour l'Inter. S'il y a joué pendant quatre ans, dont un en équipe réserve, Mario n'a jamais été un titulaire fixe et sa contribution aux triomphes des Milanais reste assez périphérique, malgré 28 buts en 86 matches officiels. Alors, pourquoi tant de haine ? Ou, pour s'inspirer d'un message sur son maillot de corps exhibé aux caméras lors d'un derby mancunien : *« Why always me ? »* Pourquoi toujours moi ?

C'est là qu'entre en scène le personnage. Aujourd'hui, les tifosi nerazzurri ne vont pas retenir sa prodigieuse talonnade à cent à l'heure lors d'un match de Championnat contre la Fiorentina, un doublé face à la Juve en Coupe d'Italie ou un bolide sur coup franc de 35 mètres face au Rubin Kazan, en Ligue des champions. Ce qui leur reste gravé en mémoire, c'est d'abord l'attitude d'enfant gâté d'un Balotelli jetant le maillot de l'Inter à terre après avoir été rappelé sur le banc par José Mourinho, au cours de la demi-finale aller de C1 face au Barça (3-1), en 2010. Ce sont aussi les récits d'un Marco Materazzi qui raconte comment il découpait en morceaux les chaussettes du Milan AC avec lesquelles Mario se pointait à l'entraînement, à la Pinetina, le QG de l'Inter. C'est, plus globalement, un joueur qui n'a jamais vraiment aimé l'Inter et, surtout, n'a jamais caché sa passion pour le Milan. Peuvent-ils oublier cette scène de *Striscia la notizia*, émission satyrique de la télé berlusconienne, où les animateurs posent avec lui en tenant un maillot rossonero ?

« JE VIBRE POUR LE MILAN. » Lui ne pense pas les avoir bernés. Pas de tunique embrassée après un but spectaculaire ou bien la promesse d'une union éternelle. Ce serait même plutôt le contraire. Comme en ce jour de novembre 2009, à l'occasion d'une visite à l'institut Don Gnocchi de Milan, un centre pour adolescents handicapés. À un jeune lui demandant qu'elle est son équipe préférée, il répond : « Je vibre pour le Milan, tu ne le savais pas ? » « Mais, alors, pourquoi joues-tu à l'Inter ? » rétorque un autre. « Cette saison, j'y joue... »

Opportunisme ? Obstination ? Sincérité ? Un peu tout à la fois, peut-être. Et assurément une façon de se comporter qui induit quasi automatiquement une adhésion ou un rejet. D'ailleurs, dans un reportage dans l'édition internationale de novembre 2012 du *Time* (avec Balotelli en couverture, s'il vous plaît !), un supporter de City synthétise parfaitement ce côté manichéen des choses : « Balotelli, nous l'aimons parce qu'il est nôtre. S'il était un joueur de Manchester United, il serait parfait à haïr, parce que castagneur, arrogant, intelligent. Mais Mario est des nôtres ! »

S'il n'a pas franchi le Rubicon à Manchester (en l'occurrence, la rivière Medlock), Mario ne n'est pas gêné un instant pour signer au Milan. Par affection et par ambition, comme il l'a écrit lui-même sur Facebook une fois l'opération bouclée : « Je rêvais de ce maillot depuis gamin. J'arrive dans le club le plus titré du monde. Moi, je ne bouge que pour gagner et je suis sûr que le Milan va, à nouveau, tout gagner. » Et le club, dans la foulée, de parader pour une recrue qui montre combien les Rossoneri entendent rester compétitifs. « Avec lui et Stephan el-Shaarawy, notre attaque est au point pour dix ans au minimum », souligne, comblé, Adriano Galliani, l'administrateur rossonero.

FRUIT POURRI DEVENU COMESTIBLE. Et dire que, quelques semaines plus tôt, il semblait hors de question que Balotelli atterrisse au Milan... Silvio Berlusconi en personne ne paraissait-il pas lui fermer la porte à chaque intervention publique ? Ainsi, le 25 novembre dernier, voilà la réponse du patron du Milan AC à des journalistes qui lui assurent qu'El-Shaarawy répète qu'il aimerait jouer en club au côté de Mario : « S'ils sont aussi potes que ça, ils peuvent aller jouer aux cartes ensemble ! » Début janvier 2013, Il Cavaliere est quasi menaçant : « Si vous mettez un fruit pourri dans un vestiaire, vous infectez tous les autres... »

Une forme de veto ? Personne n'y croit. À commencer par Mino Raiola, l'agent de Balotelli, qui comprend que la situation évolue de jour en jour, et préfère user d'humour : « Berlusconi n'y connaît rien en fruits : Mario est une belle petite cerise ! » Une cerise qui a failli rester en travers de la gorge de Roberto Mancini, son coach à City, lors d'une violente dispute entre les deux hommes à l'entraînement, après les fêtes de fin d'année. Partir pour Milan est vite devenu une porte de sortie vitale pour « Super Mario » !

> Berlusconi n'y connaît rien en fruits, Mario est une belle petite cerise !
> **Mino Raiola, son agent**

Un tandem pour 2014

LORSQU'IL A APPRIS LE TRANSFERT de Balotelli au Milan, Cesare Prandelli n'était pas le moins satisfait. Et pour cause, le sélectionneur italien voyait là se recomposer en club son tandem d'attaque de la Nazionale : « Super Mario » et le « Pharaon » El-Shaarawy. Un beau coup de pouce dans l'optique du Mondial 2014. Surtout que le Milan compte aussi dans ses rangs le meneur Riccardo Montolivo, ainsi que les défenseurs latéraux Ignazio Abate et Luca Antonini, voire (internationaux plus occasionnels) Daniele Bonera, Giampaolo Pazzini et Antonio Nocerino. « Maintenant, cela dépend beaucoup de Mario, a déclaré Prandelli. Il a toutes les possibilités pour démontrer pleinement sa valeur. Mario cherchait ce transfert et se retrouve dans un club qui sait travailler avec les jeunes. » Pour le Milan, ce recrutement s'inscrit aussi sur le long terme et le rajeunissement progressif de l'effectif. Sur les six attaquants, ils sont désormais quatre à avoir moins de vingt-trois ans : Balotelli (22), Bojan (22), El-Shaarawy (20), Niang (18). Allegri mise particulièrement sur la mobilité et la puissance de l'association Balotelli-Niang-El-Shaarawy, surnommé trio des « trois crêtes » (modèle déposé !) en rapport à leur coupe de cheveux. Soixante ans à eux trois, cela a de quoi décoiffer dans un derby ! ■ **R. N.**

« Super Mario » et le Pharaon, le duo d'attaque des Azzurri sur lequel compte s'appuyer Cesare Prandelli.

PIERRE LAHALLE

BIO EXPRESS

22 ans. Né le : 12 août 1990 à Palerme (Italie). 1,89 m. ; 88 kg. Attaquant. PARCOURS : San Bartolomeo (1997-98), USO Mompiano Brescia (1998-2001), AC Lumezzane (2001-2006), Inter Milan (2006-2010), Manchester City (2010-janvier 2013), Milan AC (depuis janvier 2013). PALMARÈS : Ligue des champions 2010 ; Championnat d'Italie 2008, 2009 et 2010 ; Coupe d'Italie 2010 ; Supercoupe d'Italie 2008 ; Championnat d'Angleterre 2012 ; Coupe d'Angleterre 2011 ; Community Shield 2012 ; 17 sélections (5 buts) pour l'Italie, finaliste de l'Euro 2012.

Le Milan, club du cœur, certes. Mais aussi un transfert ultra positif pour plusieurs raisons. Parce qu'il permet à l'attaquant italien de s'échapper de cette voie de garage qu'était devenu Manchester City ; parce que Balotelli se retrouve avec les Rossoneri dans des conditions idéales pour préparer au mieux le Mondial 2014 *(voir page 25)* ; parce qu'il fuit l'attention asphyxiante des tabloïds anglais et peut réintégrer le cocon familial, basé à Brescia, non loin de Milan. Côté rossonero, l'arrivée de Balotelli a insufflé un enthousiasme extraordinaire dans et en dehors du club. Démobilisés par les départs successifs de Thiago Silva, Ibrahimovic et Pato, les tifosi sont requinqués d'un coup. L'annonce de son transfert a eu l'effet d'une bombe. Détail significatif : deux heures après l'officialisation, 1 000 maillots à son nom avaient déjà été vendus par les services merchandising du club ! « C'est une star. À Milan, il bloque la circulation à chaque apparition », s'amuse aujourd'hui Silvio Berlusconi.

LES CONSEILS DE « TONTON SILVIO ». Comprenant également les bénéfices que cela pouvait lui apporter en vue des élections législatives, Berlusconi s'est vite rallié à son bras droit Galliani, donnant le feu vert à la conclusion des tractations. Accord entre les clubs à 20 M€ plus 3 M€ de bonus, à des années-lumière des propositions du début des négociations (City demandait 37 M€, Milan proposait un prêt avec option de rachat à 18 M€ !). Mario Balotelli s'est engagé jusqu'en 2017 avec le Milan, moyennant un salaire de 4 M€ net** par saison (plus bonus). À City, l'Italien en touchait plus du double, mais devait ensuite s'acquitter des impôts sur le revenu, ce qui au bout du compte lui laissait 5,5 M€ dans la poche. La perte est donc de 1,5 M€. Mais, comme l'on dit, on n'a rien sans rien ! Sportivement, l'effet Balotelli s'est fait sentir sans tarder. Quatre buts en trois matches et un Milan qui a rejoint la Lazio à la troisième place, devançant désormais l'Inter. « Il m'a tellement enthousiasmé que je n'en ai pas fermé l'œil de la nuit ! » avait lancé un Berlusconi sous le charme après son doublé face à l'Udinese, pour ses débuts en rossonero. Désormais, le patron la joue très paternaliste : « J'espère qu'il va continuer à ce rythme et surtout bien se comporter. Car si Mario est irréprochable sur le terrain et à l'entraînement, parfois, à l'extérieur, il est provoqué et se laisse déborder. »
Pour éviter au maximum les « risques collatéraux », le Milan et son agent – aussi actif ici qu'il laissait faire à Manchester... – ont mis en place une structure de communication pour l'encadrer au mieux. Efficace ? Ceux qui ont lu la biographie non autorisée de Raffaele Panizza sur Mario Balotelli (*Negroazzurro*, 2010) auront quelques doutes en se remémorant le témoignage d'Ezio Chinelli, responsable de la formation dans son ancien club de Lumezzane : « Mario n'a pas changé. Il faisait : "Oui, oui" quand on lui donnait des conseils, mais on comprenait rapidement qu'il n'allait en faire qu'à sa tête. Il était et reste un insolent. C'est sa plus grande limite, mais aussi sa plus grande force ! »
Une insolence que Berlusconi et le peuple rossonero sont pourtant prêts à accepter sans sourciller si dimanche « Super Mario » ne fait qu'une bouchée d'un Inter plutôt mal en point. Histoire de donner à la Curva Nord quelques arguments supplémentaires de le haïr ! ■ **R. N.**

** Surnom du derby milanais, en référence à la petite statue de la Vierge postée au sommet du Duomo, la cathédrale de Milan.*
*** En Italie, les impôts sont prélevés à la source.*

Contre le Werder Brême de Prodl en 2008-09, sous le maillot de l'Inter : la naissance du phénomène Balotelli.

CHRISTIAN LIEWIG

>>

LES HOMMES AUX DEUX MAILLOTS

LE PASSAGE DE MARIO BALOTELLI AU MILAN AC fait couler beaucoup d'encre. A-t-il perpétré pour autant un sacrilège en portant la tunique rossonera quelques années après celle de l'Inter ? Dans la capitale lombarde, en dehors d'une poignée d'exaltés, personne ne vous parlera en ces termes. « À Milan, la rivalité entre les deux clubs se vit sans animosité », explique Beppe Bergomi, quarante-quatre derbys pour l'Inter. « Tout a fait, approuve Zvonimir Boban, ce match se vit avec passion, souvent entre amis qui sont d'un bord ou de l'autre. » Ici, pas de guerre de religion style Glasgow ou de choc mur contre mur version Boca-River Plate, ni de tension extrême comme c'est souvent le cas dans le derby romain. Pas étonnant, alors, qu'une bonne quarantaine de joueurs aient porté le maillot des deux clubs, dont deux Ballons d'Or *FF* (Roberto Baggio et Ronaldo), un « multirécidiviste » (Aldo Serena, à l'Inter en quatre périodes différentes, au Milan en deux distinctes) et même un Bleu (Patrick Vieira). Le sentiment d'agacement des Nerazzurri provient probablement du fait que depuis une décennie abondante ils aient vu deux gars de chez eux (Seedorf et Pirlo) devenir des sénateurs, quasi des institutions, chez le voisin rossonero, et que pas moins de quatre attaquants qui les avaient fait chavirer (Vieri, Ronaldo, Ibrahimovic et Balotelli) ont fini par rejoindre Milanello. L'histoire n'a pourtant pas toujours souri dans le même sens. Retour sur quatre cas emblématiques. ■ **R. N.**

GIUSEPPE MEAZZA

L'UN DES PLUS GRANDS JOUEURS DE L'HISTOIRE DU CALCIO, il a d'ailleurs donné son nom au stade San Siro. Et le premier vrai « fuoriclasse » (joueur hors du commun) de l'Inter, dont il fut le porte-drapeau pendant quatorze saisons et un buteur hors pair (284 buts en matches officiels, dont 216 en Serie A : deux record du club). Il passa deux saisons anonymes (1940-1942) au Milan AC, miné par des problèmes de circulation sanguine. ■

ZLATAN IBRAHIMOVIC

LORSQU'IL QUITTE LA JUVE, en 2006, on l'imagine passer au Milan AC, mais le Suédois signe à l'Inter où il remporte trois Scudetti. Il veut la couronne européenne et file au Barça, manque de bol, la saison même où les Nerazzurri enlèvent la C1... Ibra n'est pas à un contre-pied près : douze mois plus tard, le voilà au Milan, défiant Materazzi dans un derby qu'il remporte de force. ■

ANDREA PIRLO

TALENT JAMAIS PÉRENNISÉ À L'INTER, il passe au Milan en 2001 en échange d'argent et d'un certain Brncic pour devenir l'un des plus brillants meneurs de la planète. ■

RONALDO

CINQ ANS À L'INTER pour « Il Fenomeno » avec deux graves blessures pour un joueur exceptionnel auquel les tifosi pardonnaient tout. Sauf, peut-être, son passage au Milan, en 2007. Ronaldo est alors devenu « le gros », jusqu'à sa troisième, terrible, blessure au genou droit... ■

Boban « Trahison ? Soyons sérieux ! »

MILIEU DU MILAN AC DANS LES ANNÉES 90, ZVONIMIR BOBAN EST AUJOURD'HUI L'UN DES CONSULTANTS VEDETTES DE LA TÉLÉ ITALIENNE. VIEIL HABITUÉ DES DERBYS MILANAIS, LE CROATE PREND LE POULS D'UNE RENCONTRE QUI S'ANNONCE TRÈS CHAUDE...

GRIBAUDI/IMAGO/PANORAMIC

« Zvonimir, trouvez-vous l'atmosphère autour du prochain derby particulièrement tendue ?

Ces derniers jours, il a été beaucoup question de Mario Balotelli, avec son lot de polémiques et de provocations de tous bords. Il est vrai que celui-ci n'est pas ce que l'on pourrait appeler un joueur "standard". Tous ses agissements, ou ceux qu'on lui prête, ont tendance à faire rapidement le buzz. Après, il y a l'aspect strictement sportif. Et là, il faut être honnête : c'est un derby entre candidats à la troisième place du classement. Ce qui change beaucoup de choses pour une ville habituée à lutter pour le Scudetto. Cette saison, on en est loin !

Il n'est pas sûr, malgré tout, que les tifosi de l'Inter apprécient beaucoup de voir Balotelli les défier avec un maillot du Milan...

(Décidé.) J'ai entendu ici et là parler de trahison : soyons sérieux ! Mario n'a pas écrit l'histoire de l'Inter. Il n'y a pas eu cette accumulation d'expériences et de vécu qui vous donne un fort sentiment d'appartenance. On ne parle pas ici d'un Paolo Maldini ou d'un Javier Zanetti qui seraient passés dans le club d'en face, mais d'un jeune joueur qui a rapidement fait des choix de carrière...

Et qui n'a jamais caché pour qui son cœur battait !

Certains supporters ont probablement été vexés, mais je pense que Balotelli n'a jamais cherché à faire de la provocation. Il ressentait les choses ainsi et les exprimait sans retenue. Comme un gamin de dix-neuf ans peut parfois le faire. Il fallait juste ne pas donner à ces épisodes une importance démesurée. Et le laisser mûrir.

Et le Milan AC vous paraît-il le club idéal pour la maturation de Balotelli ?

Oh que oui ! Au Milan, toutes les conditions sont mises en place pour qu'un jeune s'épanouisse. Les fortes têtes ? Les Rossoneri savent y faire. Vous avez l'exemple récent d'Antonio Cassano, personnage assez proche de Mario, notamment par la fréquence des excès : pendant les mois passés à Milanello, il a toujours eu un comportement irréprochable.

En Serie A, vous avez croisé les plus grands attaquants, Super Mario en est-il digne ?

Il est encore trop tôt pour le comparer à qui est entré dans l'histoire du foot italien. Balotelli est un talent brut, un champion perfectible. Mais le matériel à disposition est impressionnant : grand sang-froid devant le but, tir très puissant, sens de l'initiative et du mouvement, vivacité, aussi, même s'il peut encore s'améliorer en vitesse pure.

Les comparaisons avec Ibrahimovic ?

Elles tiennent la route. Ce sont deux joueurs techniques, puissants, explosifs, avec un sens du but supérieur. Peut-être même que Mario a plus de lucidité devant le but adverse, mais Ibra est encore largement devant lui sur un plan d'ensemble. Le Suédois possède une majeure élasticité dans le geste, le mouvement, un plus grand répertoire de dribbleur et plus de continuité. On dirait qu'il a plus faim. *(Une pause.)* Je crois aussi que Balotelli vit encore trop personnellement les rencontres, alors qu'Ibra agit davantage pour l'équipe. Mais l'Italien dispose d'une énorme marge de progression.

Si vous étiez à la place d'Allegri, prendriez-vous le risque d'aligner dans le derby un trio d'attaquants de soixante ans d'âge, Niang - El-Shaarawy - Balotelli ?

Absolument ! Quand tu disposes de jeunes de cette qualité, tu peux prendre des risques. Niang a déjà montré de belles choses et, s'il étoffe son jeu sans ballon, le Français donnera encore bien des satisfactions ; El-Shaarawy est lui, déjà, une splendide réalité du Milan ; quant à Mario, il dispose d'une extraordinaire opportunité et se doit de la saisir. La balle est dans son camp. » ■ **R. N.**

ALEX LIVESEY/GETTY IMAGES/AFP

Week-end de gala pour Bradford à Wembley !

BRADFORD REVENU D'ENTRE LES MORTS

LE CLUB DE QUATRIÈME DIVISION, qui s'est invité à la finale de la Coupe de la League contre les Gallois de Swansea, a une histoire plus que centenaire, mais reste à jamais marqué par la catastrophe de mai 1985.

PHILIPPE AUCLAIR
pauclair@francefootball.fr

ILS SERONT PLUS DE QUARANTE MILLE, ce dimanche, à descendre de leur Yorkshire sur Wembley, en se frottant les yeux. Wembley où les Bantams (les Coquelets, surnom du club depuis 1909) joueront pour la première fois de leur histoire. En 1911, c'est à Old Trafford, après un premier match (0-0) à Crystal Palace, que Bradford avait remporté la Cup face à Newcastle, donnant au club créé huit ans plus tôt son premier grand titre, le seul encore à ce jour.

Que ce 24 février 2013 un second puisse être ajouté au palmarès constitue une sorte de miracle. En Angleterre, un seul autre club de Quatrième Division a atteint la finale d'une grande Coupe : Rochdale, qui s'inclina 4-0 contre Norwich (finale de la Coupe de la League 1962). En France, il y a eu Calais en 2000, bien sûr (battu 2-1 par Nantes). Et c'est tout ! Ailleurs, un seul précédent victorieux. Au Sri Lanka ! En 2010, l'équipe de la marine nationale (composée en majeure partie de joueurs de Première Division sous les drapeaux) remporta la Cup locale en battant (2-1) Nandamithra SC 2-1. Qui plus est, Bradford, club d'une ville de 300 000 habitants nichée entre Leeds et Manchester, n'est pas arrivé en finale seulement grâce à la chance. Trois clubs de Premier League ont été battus : Wigan sur son terrain (0-0, 4 t.a.b. à 2 en huitièmes de finale), Arsenal (1-1, 3 t.a.b. à 2 en quarts), puis Aston Villa (4-3 sur les deux manches, en demies).

Swansea, qui n'a jamais gagné d'autre Coupe que celle du pays de Galles et n'a jamais été plus loin que les huitièmes dans ce qu'on appelle maintenant la Capital One Cup, ne présente donc pas un obstacle psychologique insurmontable pour les joueurs de Phil Parkinson, un entraîneur de quarante-cinq ans qui s'était fait remarquer à Colchester en passant cinq tours de Cup en 2003-04.

TROIS ÉQUIPES DE PREMIÈRE LEAGUE À LA TRAPPE : WIGAN, ARSENAL ET ASTON VILLA

PLUS DE 10 000 FIDÈLES, RECORD DU MONDE ! Mais, pour Bradford, le match de dimanche est bien plus que ces épisodiques contes de fées qu'offre toute Coupe qui se respecte, même si le onze qui pénétrera sur la pelouse de Wembley n'aura coûté que 10 000 € à assembler et si son seul international est l'attaquant des Bermudes Nahki Wells (six sélections). C'est qu'il y a six ans seulement, lorsque Bradford vécut sa troisième relégation en six saisons, il paraissait probable que la descente ne s'arrêterait pas là.

Bradford : le nom évoque immédiatement l'épouvantable tragédie de Valley Parade en 1985 (lire par ailleurs). Dieu sait comment des joueurs, témoins de l'effroyable spectacle, parvinrent à surmonter leur traumatisme pour vivre, comme l'international écossais Stuart McCall, la montée en Premier League en 1999. Mais ce triomphe ne dura pas

La grande dégringolade

(Évolution de Bradford City depuis sa dernière saison au sein de l'élite)

2000-01	Premier League (1re div.)
2001-02	First Division (2e div.)
2002-03	First Division (2e div.)
2003-04	First Division (2e div.)
2004-05	League One (3e div.)
2005-06	League One (3e div.)
2006-07	League One (3e div.)
2007-08	League Two (4e div.)
2008-09	League Two (4e div.)
2009-10	League Two (4e div.)
2010-11	League Two (4e div.)
2011-12	League Two (4e div.)
2012-13	League Two (4e div.)

CE SERAIT UNE GRANDE PREMIÈRE !

Seulement trois clubs anglais n'évoluant pas dans les deux premières divisions ont remporté une épreuve de Coupe ouverte à l'élite. Tous évoluaient alors au troisième niveau : en 1901, Tottenham a battu Sheffield United en finale de la Cup, QPR s'est défait de West Bromwich pour remporter la Coupe de la League 1967, et, en 1969, c'est Swindon qui a remporté ce même trophée en dominant Arsenal. En s'imposant dimanche, Bradford, équipe de Quatrième Division, réussirait donc un exploit inédit en Angleterre et même en Europe. ■ **PH. A.**

Qui succédera à Liverpool ?

(Les dix derniers vainqueurs de la Coupe de la League)

2012	Liverpool
2011	Birmingham City
2010	Manchester United
2009	Manchester United
2008	Tottenham Hotspur
2007	Chelsea
2006	Manchester United
2005	Chelsea
2004	Middlesbrough
2003	Liverpool

longtemps. Deux ans plus tard, Bradford quittait l'élite. Le début de la dégringolade (*voir encadré*). En 2002, avec 20 M€ de dettes, le club avait été contraint de résilier les contrats de tous ses joueurs, dont celui de sa star italienne, Benito Carbone, qui eut la rare élégance de passer l'éponge sur l'argent qui lui était dû.

Depuis 2007, il végète en League Two, le plus bas des échelons professionnels... Mais Bradford a le plus précieux des atouts : ses fidèles, qui n'ont jamais déserté le club. Cette saison, encore, la moyenne de spectateurs à Valley Parade en Championnat, malgré 18 points de retard sur le leader Gillingham, dépasse toujours les 10 000. C'est de loin l'affluence la plus fournie au monde, à ce niveau ! Lors de la demi-finale aller contre Aston Villa, ils étaient 22 245 à exploser de joie lorsque Carl McHugh marqua le but du 3-1. C'est une caractéristique du football anglais : tous ses clubs ont une histoire à raconter. Mais celle de Bradford est d'une autre nature. Car Bradford est un club qui revient, littéralement, d'entre les morts. ■

Bradford, l'enfer

D. — Effroyable, ahurissant, aucun qualificatif n'est assez écrire l'horreur qui a régné s-midi dans le vieux stade de à Bradford. Dans cette ville Yorkshire qui allait justement ion de l'équipe locale en rision, personne ne pourra neste journée du 11 mai 1985. monter à l'étage supérieur atre points d'avance sur Milrs et dirigeants de Bradford e heure avant le drame, le ant champions de Troisième ains de Dick Wragg, vice- Football League, et ce, ectateurs. L'adversaire du ste équipe de Lincoln City juste avant la mi-temps qui sur le score de 0-0 que a.

la tribune principale, où personnes, les flammes 1. A cet instant, la grande ants ne bougea même ins de quatre minutes Peter Kneale, chef des d) le feu se propagea à embrasant toute la triee pelouse qui a été mètres de largeur. talisations (travées en es sièges de plastique éments facilitant la nes. « Heureusement ne dans beaucoup de s barrières destinées à empêcher un envahissement du terrain car sinon, le bilan aurait été encore plus lourds », a déclaré Malcom Scott, vice-président de Bradford. Les spectateurs, transformés en torches vivantes, n'eurent en effet qu'un « petit » mur de parpaings de 1,50 m de hauteur à franchir pour échapper au bûcher et pénétrer sur la pelouse où des scènes difficilement supportables ont été filmées en direct par la télévision.

A l'arrivée des premiers secours, les pompiers n'ont pu intervenir tant la chaleur était intense. « C'était l'enfer. Les gens se tordaient comme s'ils nageaient les uns sur les autres », déclarait un jeune homme. Si beaucoup ont été brûlés vifs, d'autres ont péri assommés par le toit de la tribune qui s'est effondrée, ou piétinés par la foule hystérique. L'horreur absolue.

Ian Trueman, qui assistait au match pour le compte du « Sunday Express », était encore sous le choc lorsqu'il nous a déclaré : « J'étais dans la tribune de presse quand l'incendie a débuté. Dans la panique générale, j'ai dû enjamber des corps pour sortir de cet enfer. Autour de moi, les gens s'évanouissaient. »

A l'heure où nous écrivons ces lignes, le bilan (qui n'est, hélas, que provisoire) faisait état de 52 morts, 30 disparus et 211 blessés dont 72 gravement. L'origine de l'incendie n'a toujours pas été identifié, mais certains témoins affirment avoir aperçu un jeune homme « s'amuser avec des allumettes » au fond de la tribune, dans la zone « G », là où tout a commencé.

ence de grillages et de barrières a

France Football s'était naturellement fait l'écho de la catastrophe.

sans doute sauvé des vies humaines, l'absence d'extincteurs (qui avaient été enlevés de peur qu'ils ne soient utilisés comme projectiles par d'éventuels surtout les

ont
Pour
Bradf
d'évit
tent d
sans
Heure
vêtem
de la p
portes,
cet acte
été enc
L'ident
ment im
enfants
sés, le p
fallu dou
dégager
la nuit, les
l'identifica
n'ont pas
ment recu
vres pour le
que noir.
Cette trag
velle fois le
stades du Ro
fédération an
projets qui a
catastrophe s
Bradford : bar
plexyglass par
sea, Luton et
pays, les

LA TRAGÉDIE DE VALLEY PARADE

LE 11 MAI 1985, UN INCENDIE DANS LE STADE DE BRADFORD AVAIT FAIT 56 MORTS.

Regardez attentivement les survêtements que porteront les joueurs de Bradford, ce dimanche. Vous y verrez brodés deux chiffres et trois mots. *«56 : Always with us»* («56 : toujours avec nous »). Cinquante-six, comme le nombre de victimes de l'effroyable incendie qui embrasa Valley Parade le 11 mai 1985, la plus grande catastrophe de l'histoire du football anglais après la tragédie de Hillsborough (96 morts en avril 1989).

Cela aurait dû être un jour de fête : c'est le dernier match de la saison, et une victoire sur Bolton le week-end précédent a assuré le titre de champion de Troisième Division, premier trophée depuis cinquante-six ans et donc la promotion en Seconde Division. Ils sont 11 076 dans une arène qui, cette saison-là, n'a accueilli en moyenne qu'un peu plus de la moitié de cette affluence. L'adversaire du jour, Lincoln City, n'est qu'un figurant. Le match ne devrait être qu'une note en bas de page de l'histoire de la renaissance de Bradford. Le score est de 0-0 après quarante minutes, mais personne ne se plaint du spectacle. Tout le monde est trop occupé à chanter « champions, champions ! » dans les travées d'un stade que le club occupe depuis sa fondation en 1903.

LE BLOG G EN FLAMMES. Mais, à 15 h 40, une allumette ou une cigarette (on n'en aura jamais la certitude) tombe dans un interstice du plancher dans le Bloc G, fait de bois – ce même Bloc G qu'on a prévu de remplacer par une structure en acier quelques semaines plus tard, sous lequel des détritus se sont accumulés, qui s'enflamment immédiatement. Tous les témoins diront que le feu se propagea à la vitesse du vent. En l'espace de quatre minutes, la tribune n'est plus qu'un brasier, dont la propagation s'accélère encore lorsque les flammes atteignent le toit recouvert d'asphalte et de bitume. Certaines sorties sont bloquées ou fermées à clé. On cherche des extincteurs. Il n'y en a pas. Dans la panique qui s'ensuit, beaucoup sont bloqués sur leurs sièges. On retrouvera leurs corps calcinés, asphyxiés, brûlés vifs, un spectacle insoutenable que filment en direct les caméras de télévision de l'émission *World Of Sport*. L'héroïsme des policiers présents et de spectateurs sauvera de nombreuses vies. John Hawley, l'un des joueurs de Bradford, se lance lui aussi dans l'incendie pour venir en aide à ceux qui essaient désespérément de prendre la fuite. Nul doute que, sans leurs efforts, le bilan aurait encore été plus terrible. Mais ils sont cinquante-six à périr, cinquante-quatre fans de Bradford, deux de Lincoln. Parmi ces victimes, la première à être identifiée est le doyen des supporters des Bantams, leur ancien président, Sam Firth, âgé de quatre-vingt-six ans.

INTERDICTION DES TRIBUNES EN BOIS. L'enquête, menée par sir Oliver Popplewell, conclura à un accident, un tragique concours de circonstances dont la responsabilité ne peut pas être imputée au club, un verdict que la plus grande partie de ses supporters acceptera. L'une des conséquences fut l'interdiction d'ériger de nouvelles structures en bois dans les stades anglais. Mais sans doute l'affaire aurait-elle dû aller plus loin : Bradford était de ces clubs qui avaient refusé d'enfermer ses supporters derrière des grillages ou des barrières de sécurité. Grâce à cela, beaucoup de spectateurs avaient trouvé refuge sur la pelouse, au lieu de périr écrasés. Les enseignements, hélas, n'en ont pas été tirés. Ce n'est que onze ans plus tard que l'Angleterre prendra conscience du problème, lorsque près de cent personnes entassées comme du bétail dans des cages de fer perdront la vie à Hillsborough. ■ **PH. A.**

L1
26e JOURNÉE

EXPRESS

VENDREDI 22 FÉVRIER, 20 H 30
Nice – Reims

SAMEDI 23 FÉVRIER, 17 HEURES
Rennes – Sochaux

20 HEURES
Nancy – Saint-Étienne
Évian-TG – Montpellier
AC Ajaccio – Lille
Valenciennes – Toulouse
Troyes – Bastia

DIMANCHE 24 FÉVRIER, 14 HEURES
Lyon – Lorient

17 HEURES
Bordeaux – Brest

21 HEURES
Paris-SG – Marseille

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
→ 1. Paris-SG	51	25	15	6	4	47	16	+31	13	8	3	2	22	7	12	7	3	2	25	9
→ 2. Lyon	48	25	14	6	5	43	24	+19	12	8	2	2	24	11	13	6	4	3	19	13
→ 3. Marseille	46	25	14	4	7	32	29	+3	12	7	2	3	17	15	13	7	2	4	15	14
→ 4. Nice	42	25	11	9	5	37	28	+9	13	7	4	2	24	14	12	4	5	3	13	14
→ 5. Saint-Étienne	41	25	11	8	6	37	19	+18	13	7	2	4	23	9	12	4	6	2	14	10
→ 6. Rennes	40	25	12	4	9	37	32	+5	12	6	2	4	17	13	13	6	2	5	20	19
→ 7. Lorient	39	25	10	9	6	41	39	+2	13	7	5	1	25	18	12	3	4	5	16	21
→ 8. Montpellier	38	25	11	5	9	40	32	+8	13	8	3	2	24	9	12	3	2	7	16	23
→ 9. Bordeaux	38	25	9	11	5	26	20	+6	12	4	6	2	11	11	13	5	5	3	15	9
→10. Lille	37	25	9	10	6	32	25	+7	12	6	4	2	17	9	13	3	6	4	15	16
→11. Valenciennes	33	25	9	6	10	34	36	-2	12	7	3	2	22	12	13	2	3	8	12	24
→12. Toulouse	32	25	8	8	9	32	32	0	13	5	5	3	21	19	12	3	3	6	11	13
→13. AC Ajaccio	29	25	7	10	8	28	33	-5	12	5	4	3	12	9	13	2	6	5	16	24
→14. Sochaux	26	25	7	5	13	25	36	-11	13	5	2	6	19	19	12	2	3	7	6	17
→15. Bastia	26	25	7	5	13	29	51	-22	12	5	1	6	17	22	13	2	4	7	12	29
→16. Brest	25	25	7	4	14	25	36	-11	12	5	2	5	14	14	13	2	2	9	11	22
→17. Reims	24	25	5	9	11	22	29	-7	13	4	6	3	15	11	12	1	3	8	7	18
→18. Évian-TG	23	25	5	8	12	25	38	-13	12	2	6	4	14	18	13	3	2	8	11	20
→19. Troyes	19	25	3	10	12	28	46	-18	13	3	6	4	17	19	12	0	4	8	11	27
→20. Nancy	18	25	3	9	13	22	41	-19	13	2	5	6	11	17	12	1	4	7	11	24

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play, attribuant 1 point pour un avertissement et 3 pour un carton rouge. Par ailleurs, l'AC Ajaccio a écopé de deux points de pénalité en raison de brutalités envers l'arbitre la saison dernière.

RENDEZ-VOUS

27e JOURNÉE
VENDREDI 1er MARS, 20 H 30
Montpellier-Rennes
SAMEDI 2 MARS, 17 HEURES
Reims - Paris-SG
20 HEURES
Bastia-AC Ajaccio
Lorient-Valenciennes
Saint-Étienne - Nice
Sochaux-Nancy
Toulouse - Évian-TG
DIMANCHE 3 MARS, 14 HEURES
Brest-Lyon
17 HEURES
Marseille-Troyes
21 HEURES
Lille-Bordeaux

28e JOURNÉE
SAMEDI 9 MARS
AC Ajaccio-Lorient
Bordeaux-Bastia
Brest-Toulouse
Évian-TG - Sochaux
Nice-Montpellier
Paris-SG - Nancy
Rennes - Saint-Étienne
Troyes-Reims
Valenciennes-Lille
▶ *Les matches décalés ne sont pas encore fixés.*

BUTEURS

1. Ibrahimovic (Paris-SG), **21 buts.**
2. Gomis (Lyon), Cvitanich (Nice), Aubameyang (Saint-Étienne), **12 buts.**
5. Aliadière (Lorient), Alessandrini (Rennes), Ben Basat (Brest, 9 ; Toulouse, 1), **10 buts.**
8. Modeste (Bastia), Erding (Rennes), Ben Yedder (Toulouse), **9 buts.**
11. Payet (Lille), Gignac (Marseille), Gouffran (Bordeaux), Courtet (Reims), Féret (Rennes), Nivet (Troyes), **8 buts.**
17. Mutu (AC Ajaccio), Roux (Lille), Lisandro Lopez (Lyon), A. Ayew, J. Ayew (Marseille), Belhanda, Camara (Montpellier), **7 buts.**
24. Saivet (Bordeaux), Barbosa, Khlifa (Évian-TG), Al. Traoré (Lorient), Kadir (Valenciennes, 6 ; Marseille, 0), Cabella, Herrera (Montpellier), Pitroipa (Rennes), Brandao (Saint-Étienne), Camus (Troyes), **6 buts.**
34. Belghazouani (AC Ajaccio), Obraniak (Bordeaux), Utaka (Montpellier), Bauthéac (Nice), Gameiro (Paris-SG), Mollo (Nancy, 3 ; Saint-Étienne, 2), Bastos (Lyon), Bakambu, Privat (Sochaux), Le Tallec, Pujol (Valenciennes), **5 buts.**

PASSEURS

1. Payet (Lille), **10 passes.**
2. Valbuena (Marseille), **8 passes.**
3. Aliadière (Lorient), Malbranque (Lyon), **7 passes.**
5. Pastore (Paris-SG), Aubameyang (Saint-Étienne), Mollo (Nancy, 4 ; Saint-Étienne, 2), Cohade (Saint-Étienne), Danic (Valenciennes), **6 passes.**
10. Khazri (Bastia), Cabella (Montpellier), Bauthéac (Nice), Ménez (Paris-SG), Alessandrini (Rennes), Boudebouz (Sochaux), Didot (Toulouse), **5 passes.**
17. Cavalli (AC Ajaccio), Rothen (Bastia), Trémoulinas (Bordeaux), Lesoimier (Brest), Bérigaud, Sagbo (Évian-TG), Traoré (Lorient), Kadir (Valenciennes, 4 ; Marseille, 0), Utaka (Montpellier), Ibrahimovic, Nene (Paris-SG), Erding (Rennes), Tabanou (Toulouse), **4 passes.**

FAIR-PLAY

1. Saint-Étienne (34 jaunes/2 rouges), **40 pts.**
2. Sochaux (33/3), **42 pts.**
3. Nice (41/1), **44 pts.**
4. Lille (43/1), **46 pts.**
5. Valenciennes (37/3), **46 pts.**
6. Troyes (31/5), **46 pts.**
7. Lorient (28/6), **46 pts.**
8. Rennes (25/7), **46 pts.**
9. Bordeaux (42/2), **48 pts.**
10. Lyon (39/4), **51 pts.**
11. Reims (43/3), **52 pts.**
12. Marseille (34/6), **52 pts.**
13. Toulouse (39/5), **54 pts.**
14. Évian-TG (49/2), **55 pts.**
15. Brest (49/2), **55 pts.**
16. Nancy (44/4), **56 pts.**
17. Montpellier (44/5), **59 pts.**
18. AC Ajaccio (51/3), **60 pts.**
19. Paris-SG (50/5), **65 pts.**
20. Bastia (62/5), **77 pts.**
Barème : jaune, 1 pt ; rouge, 3 pts. En cas d'égalité, les clubs sont départagés par le nombre d'expulsés, puis par celui des buts inscrits.

SUSPENDUS

Lejeune (Brest), **Fofana** (Lyon), **J. Ayew** (Marseille), **Jeunechamp** (Montpellier).

ÉTOILES

JOUEURS DE CHAMP

1. Ibrahimovic (Paris-SG), **6,1 ✱.**
2. Cabella (Montpellier), Thiago Silva (Paris-SG), **6 ✱.**
4. Malbranque (Lyon), **5,9 ✱.**
5. Gignac (Marseille), **5,87 ✱.**
6. Estrada (Montpellier), **5,8 ✱.**
7. Alessandrini (Rennes), **5,79 ✱.**
8. Aliadière (Lorient), **5,78 ✱.**
9. Gonalons (Lyon), **5,75 ✱.**
10. Cvitanich (Nice), Aubameyang (St-Étienne), Nivet (Troyes), **5,74 ✱.**
13. Ben Basat (Toulouse), **5,72 ✱.**
14. Traoré (Lorient), Utaka (Montpellier), Danic (Valenciennes), **5,69 ✱.**
17. Faty (AC Ajaccio), Bauthéac (Nice), **5,68 ✱.**
19. Trémoulinas (Bordeaux), Ménez (Paris-SG), **5,67 ✱.**
21. Valbuena (Marseille), **5,6 ✱.**
22. Digard (Nice), Féret (Rennes), **5,59 ✱.**
24. Traoré (Nice), Lemoine (Saint-Étienne), **5,56 ✱.**
26. Eysseric (Nice), **5,55 ✱.**
27. Cahuzac (Bastia), Kadir (Marseille), **5,54 ✱.**
29. Civelli (Nice), **5,52 ✱.**
30. Corgnet (Lorient), Romao (Marseille), Pejcinovic (Nice), Verratti (Paris-SG), Sanchez (Valenciennes), **5,5 ✱.**
35. Matuidi (Paris-SG), Krychowiak (Reims), Perrin (St-Étienne), **5,48 ✱.**
38. Jouffre (Lorient), Cohade (Saint-Étienne), Obbadi (Troyes), **5,47 ✱.**
41. Dossevi (Valenciennes), **5,46 ✱.**
42. Rothen (Bastia), Gouffran (Bordeaux), **5,45 ✱.**
44. Alex (Paris-SG), **5,44 ✱.**
45. Lesoimier (Brest), Chedjou (Lille), **5,43 ✱.**
47. Thauvin (Bastia), Payet (Lille), Lacazette (Lyon), **5,42 ✱.**
50. Jarjat (Troyes), Gil (Valenciennes), **5,4 ✱.**
52. Palmieri (Bastia), Obraniak (Bordeaux), Monnet-Paquet (Lorient), Gomis (Lyon), Sissoko (Toulouse), **5,39 ✱.**
57. Kolodziejczak (Nice), Guilavogui (St-Étienne), Nogueira (Sochaux), Othon (Troyes), **5,38 ✱.**
61. Capoue (Toulouse), **5,36 ✱.**
62. Barbosa (Évian-TG), Boudebouz (Sochaux), **5,35 ✱.**
64. Diarra (AC Ajaccio), Debuchy (Lille), Abdennour (Toulouse), **5,33 ✱.**
67. Clément (St-Étienne), **5,32 ✱.**
68. Henrique (Bordeaux), Ca (Reims), **5,31 ✱.**
70. Camara, Hilton (Montpellier), **5,3 ✱.**
72. Mendy (Brest), Basa (Lille), Réveillère (Lyon), **5,29 ✱.**
75. Camus (Troyes), **5,28 ✱.**
76. Hamouma (St-Étienne), Isimat-Mirin (Valenciennes), **5,27 ✱.**
78. Pitroipa (Rennes), **5,26 ✱.**
79. Plasil (Bordeaux), Barthelme (Lorient), Aurier (Toulouse), Néry (Valenciennes), **5,25 ✱.**
83. Chafni (Brest), Sakho (Paris-SG), Didot (Toulouse), **5,24 ✱.**

GARDIENS

1. Agassa (Reims), **6,05 ✱.**
2. Landreau (Bastia), **5,81 ✱.**
3. Vercoutre (Lyon), **5,78 ✱.**
4. Thuram (Troyes), **5,76 ✱.**
5. Ruffier (Saint-Étienne), **5,6 ✱.**
6. Sirigu (Paris-SG), **5,57 ✱.**
7. Ochoa (AC Ajaccio), Carrasso (Bordeaux), Thébaux (Brest), **5,52 ✱.**
10. Ospina (Nice), **5,5 ✱.**
11. Pouplin (Sochaux), Penneteau (Valenciennes), **5,48 ✱.**
13. Mandanda (Marseille), **5,4 ✱.**
14. Ahamada (Toulouse), **5,38 ✱.**
15. Costil (Rennes), **5,33 ✱.**
16. Jourdren (Montpellier), **5,24 ✱.**
17. Audard (Lorient), **5,22 ✱.**
18. Laquait (Évian-TG), **5,18 ✱.**
19. Ndy Assembe (Nancy), **4,87 ✱.**

BARÈME

Chaque joueur est noté de 1 à 10. Pour être noté, le joueur doit avoir au moins disputé quarante-cinq minutes. Pour figurer au classement des Étoiles de *France Football*, le joueur doit avoir disputé au moins la moitié des rencontres de la saison.
0 ✱ : joueur expulsé ; **1 ✱ :** match catastrophique ; **2 ✱ :** très mauvais match ; **3 ✱ :** mauvais match ; **4 ✱ :** match terne ; **5 ✱ :** match moyen ; **6 ✱ :** assez bon match ; **7 ✱ :** bon match ; **8 ✱ :** très bon match ; **10 ✱ :** le match parfait.

France football
VENDREDI 22 FÉVRIER 2013 | N° 3 489 BIS
DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10 302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9 427 90C..
SNC L'ÉQUIPE. Capital : 50 000 €. **Durée :** 99 ans du 26 juillet 1985. **Siège social :** 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10 302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Gérant :** Marie-Odile Amaury. **Principaux associés :** SA « Éditions Amaury », SAS Intra-presse.
DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : François Morinière.
ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. France métropolitaine : 107 € (1 an) ; couplage (*France Football* + *France Football* week-end) : 175 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.
PUBLICITÉ COMMERCIALE : Amaury Médias (Roland Aouizerate).
Le n° 3 488 bis de *France Football*, daté du 15 février 2013, a été tiré à 95 347 exemplaires.
COMMISSION PARITAIRE : n° 0613 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).
Ballon d'Or et *France Football* sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.
OJD PRESSE PAYANTE Diffusion Certifiée 2012

LIGUE 2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monaco	50	25	14	8	3	44	23
2. Nantes	45	25	12	9	4	36	13
3. Guingamp	45	25	12	9	4	37	20
4. Caen	44	25	13	5	7	34	16
5. Angers	40	25	12	4	9	33	23
6. Nîmes	40	25	12	4	9	35	27
7. Dijon	40	25	11	7	7	31	31
8. Le Havre	37	25	10	7	8	34	33
9. Lens	36	25	8	12	5	30	33
10. Auxerre	34	24	10	4	10	37	37
11. Tours	31	25	8	7	10	29	40
12. Istres	30	25	8	6	11	26	30
13. Châteauroux	28	25	5	13	7	29	29
14. Niort	28	25	5	13	7	27	38
15. Clermont	27	25	6	9	10	24	33
16. Le Mans	27	25	7	6	12	25	35
17. Laval	26	25	6	8	11	30	35
18. Arles-Avignon	25	25	5	10	10	18	33
19. GFC Ajaccio	20	25	4	8	13	24	35
20. Sedan	16	24	3	7	14	22	37

EXPRESS
26e JOURNÉE

VENDREDI 22 FÉVRIER, 20 HEURES

Auxerre-Guingamp

Caen-Laval

Angers-GFC Ajaccio

Nîmes-Istres

Clermont-Dijon

Sedan-Tours

Châteauroux-Arles-Avignon

Niort-Le Mans

SAMEDI 23 FÉVRIER, 14 HEURES

Nantes-Le Havre

LUNDI 25 FÉVRIER, 20 H 30

Monaco-Lens

BUTEURS

1. Mu. Yatabaré (Guingamp), I. Touré (Monaco), **16 buts.**

3. Djordjevic (Nantes), **15 buts.**

4. Keserü (Angers), Gragnic (Nîmes), **13 buts.**

6. Y. Rivière (Le Havre), Valdivia (Lens), Germain (Monaco), **10 buts.**

PASSEURS

1. Oliech, **7 passes.**

2. Langil (Auxerre), Guerbert (Dijon), Giresse (Guingamp), Benezet (Nîmes), **6 passes.**

6. Fajr (Caen), Douniama (Arles-Avignon, 1; Guingamp, 4), Bonnet, Y. Rivière (Le Havre), Buaillon (Le Mans), Ogunbiyi (Nîmes), **5 passes.**

ÉTOILES
JOUEURS DE CHAMP

1. Benezet (Nîmes), **6,2 ✱.**

2. Imbula (Guingamp), Germain (Monaco), **6,11 ✱.**

GARDIENS

1. Butelle (Arles-Avignon), **6,05 ✱.**

2. Malicki (Angers), **5,96 ✱.**

MATCH EN RETARD
MARDI 26 FÉVRIER, 19 H 30

Sedan-Auxerre

Match décalé 25e j.

Dijon 0
Monaco 2
Germain (26e, 43e)

4-3-3 | Entr. : DALL'OGLIO | 54 ✱

REYNET 6

BAMBA 5 (MARIE, 63e) — CISSÉ 5 — PAULLE 5 — SOUPRAYEN (C) 5

MULUMBA 5 — MOLLET 5 (GUERBERT, 46e 5) — BARADJI 5

PHILIPPOTEAUX 4 (KONÉ, 76e) — TAVARES 4 — BERENGUER 5

I. TOURÉ (C) 4 (RIVIÈRE, 71e) — GERMAIN 8 (COULIBALY, 90e)

DINGOME 6 — MENDY 6 — OBBADI 7 — DIRAR 6 (OCAMPOS, 86e)

TZAVELLAS 6 — RAGGI 7 — MEDJANI 6 — KAGELMACHER 5

SUBASIC 6

4-4-2 | Entr. : RANIERI | 67 ✱

LUNDI 18 FÉVRIER. Stade : Gaston-Gérard. **Spectateurs :** 12 126. **Arbitre :** M. Fautrel (5✱). **Avertissements :** Philippoteaux (26e), Baradji (58e) pour Dijon ; Mendy (47e) pour Monaco. **Temps additionnel :** 4 min (0 + 4). **BUTS. 26e :** Tzavellas frappe un coup franc depuis le côté gauche. Le ballon passe devant le but de Reynet et Germain surgit au second poteau (0-1). **43e :** Germain perce en diagonale au cœur de la défense dijonnaise, puis frappe à l'entrée de la surface. Son ballon est contré du talon par Souprayen et prend Reynet à contre-pied (0-2).

Note du match : 12/20.

NATIONAL

EXPRESS
MATCHES EN RETARD

Bourg-Pér. - Le Poiré-sur-Vie **0-2**

Créteil-Orléans **1-2**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Créteil	57	24	18	3	3	51	24
2. Le Poiré/Vie	44	24	13	5	6	36	23
3. Metz	43	24	12	7	5	41	28
4. Vannes	37	24	9	10	5	32	19
5. Amiens	36	23	10	6	7	31	23
6. Colmar	35	21	9	8	4	23	16
7. Bourg-Péronnas	33	23	9	6	8	15	18
8. CA Bastia	33	23	9	6	8	25	31
9. Orléans	32	22	9	5	8	27	29
10. Red Star	31	24	8	7	9	21	26
11. Carquefou	31	22	8	7	7	33	21
12. Fréjus-St-Raph.	28	22	7	7	8	27	28
13. Rouen	27	20	9	3	8	26	24
14. Luzenac	26	23	6	8	9	25	29
15. Cherbourg	26	24	5	11	8	31	37
16. Boulogne	24	21	6	6	9	27	29
17. Uzès-Pt-Gard	24	23	5	9	9	18	29
18. Paris FC	17	23	2	11	10	19	37
19. Épinal	15	21	2	9	10	23	35
20. Quevilly	8	23	0	8	15	17	42

Créteil-Orléans : 1-2 (1-1). Spectateurs : 350. **Arbitre :** M. Billong. **Buts :** Di Bartolméo (11e) pour Créteil ; Belvito (20e, 50e) pour Orléans. **Avertissements :** Diaby (49e), Djellilahine (78e) pour Créteil ; Mendy (78e) pour Orléans.

Créteil : Kerboriou - Lafon, Da Cruz, Di Bartolméo (✱), C. Diedhiou - Seck, Ndoye (Djellilahine, 14e), Lesage, Oliveira (Mahon de Monaghan, 53e), Dabo (Diaby, 9e) - Andriatsima. **Entr. :** Vasseur.

Orléans : Moreau - Coelho, Amiens, Brillault, Darcy, Tomas - Ligoule, Traoré, Mendy (R. Elissalde, 88e) - Sala, Belvito (✱) (Colinet, 72e). **Entr. :** Frapolli.

Bourg-Péronnas - Le Poiré-sur-Vie : 0-2 (0-2). Spectateurs : 1 253. **Arbitre :** M. Dos Santos. **Buts :** El-Hamzaoui (23e), Gazeau (32e). **Avertissements :** Seka (26e), Gazeau (51e), Das Neves (61e) pour Le Poiré-sur-Vie.

Bourg-P. : Callamand - Perradin (Abou Deraa, 77e), Lacour, Goyon, Blaye (Settaout, 46e) - Nirlo, Manzorro (✱) - Kehound, Dimitriou (Chapuis, 56e), Barbet - Gaubey. **Entr. :** Della Maggiore.

Le Poiré-sur-Vie : Pichot - Marie, Seka, Rocher - Le Goff, Das Neves, Bourgaud (Fachan, 77e) - El-Hamzaoui (Haguy, 61e), Héloïse, Gazeau (✱) - Lefaix (Camara, 88e). **Entr. :** Tanchot.

BUTEURS

1. Benmeziane (Uzès), **13 buts.**

ÉTOILES

1. Martin (Carquefou), Dabo (Créteil), Cissokho (Rouen), **7 ✱.**

RENDEZ-VOUS
25e J. | VENDREDI 22 FÉVRIER, 20 HEURES

Luzenac-Créteil

Cherbourg-Amiens

Paris FC-Colmar

Rouen-Red Star

Orléans-Carquefou

Boulogne-Fréjus-Saint-Raphaël

SAMEDI 23 FÉVRIER, 15 H 30

CA Bastia-Bourg-Péronnas

18 HEURES | Le Poiré/Vie - Quevilly

19 HEURES | Metz - Uzès-Pt-du-Gard

20 HEURES | Vannes-Épinal

CFA

EXPRESS
21e JOURNÉE

Groupe A
SAMEDI 23 FÉVRIER

Drancy-Lille B à 17 heures

Dunkerque-Chambly à 18 heures

Amnéville-Mantes à 18 heures

Ivry-Lens B à 18 heures

Amiens AC-Compiègne à 18 heures

Beauvais-Villemomble à 18 heures

Aubervilliers-Roye à 18 heures

Calvi-Poissy à 19 heures

DIMANCHE 24 FÉVRIER

Metz B-Valenciennes B à 15 heures

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dunkerque	52	17	10	5	2	28	13
2. Mantes	51	19	9	5	5	29	22
3. Ivry	51	19	8	8	3	24	17
4. Chambly	50	16	10	4	2	18	7
5. Amiens AC	50	18	10	2	6	23	18
6. Lille B	47	19	8	4	7	21	20
7. Calvi	46	19	7	6	6	33	25
8. Beauvais	46	17	8	5	4	22	18
9. Roye	43	18	6	7	5	18	18
10. Aubervilliers	41	20	6	3	11	19	30
11. Villemomble	39	17	6	4	7	18	23
12. Amnéville	38	16	6	4	6	21	25
13. Lens B	35	15	6	2	7	21	24
14. Poissy	35	16	5	4	7	19	23
15. Valenciennes B	33	18	3	6	9	19	26
16. Drancy	29	16	2	7	7	11	17
17. Metz B	23	16	1	6	11	17	30
18. Compiègne	26	16	1	8	7	10	19

Groupe B
SAMEDI 23 FÉVRIER

Moulins-Auxerre B à 15 heures

Sochaux B-Yzeure à 15 heures

Jura Sud-Mulhouse à 16 heures

UJA Maccabi Paris-Montceau à 16 heures

Paris-SG B - Lyon Duchère à 18 heures

Villefranche/Saône - Chasselay à 18 heures

Raon-l'Étape - Sarre-Union à 18 heures

DIMANCHE 24 FÉVRIER

Nancy B-Strasbourg à 15 heures

Grenoble-Belfort à 15 heures

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mulhouse	51	17	10	4	3	33	18
2. Lyon Duchère	50	18	9	5	4	27	16
3. Strasbourg	49	18	8	7	3	22	14
4. Grenoble	47	19	6	10	3	26	16
5. Paris-SG B	47	19	7	7	5	28	27
6. Jura Sud	45	18	7	6	5	21	21
7. Chasselay	45	19	8	2	9	28	32
8. Villefranche/S.	45	19	6	8	5	27	20
9. Moulins	44	17	7	6	4	27	19
10. Raon-l'Étape	44	17	7	6	4	23	18
11. Montceau	42	19	6	5	8	18	25
12. Yzeure	42	19	6	5	8	19	19
13. UJA Mac. Paris	41	19	4	10	5	12	14
14. Nancy B	38	19	4	7	8	21	28
15. Belfort	36	16	5	5	6	18	16
16. Auxerre B	34	19	2	9	8	12	25
17. Sochaux B	33	18	3	6	9	13	21
18. Sarre-Union	31	18	3	4	11	8	34

Groupe C
SAMEDI 23 FÉVRIER

Lyon B-Monaco B à 15 heures

Marseille Consolat-Marignane à 15 heures

Hyères-AS Béziers à 18 heures

Pau - Mont-de-Marsan à 18 heures

Tarbes-Bayonne à 18 heures

Cannes-Rodez à 20 heures

AS Valence-Colomiers à 20 heures

Albi-Martigues à 20 heures

DIMANCHE 24 FÉVRIER

Saint-Étienne B - Le Pontet à 15 heures

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cannes	56	20	10	6	4	30	16
2. Hyères	56	20	11	3	6	19	11
3. Colomiers	51	19	8	8	3	18	7
4. Lyon B	50	19	9	4	6	29	19
5. AS Valence	49	19	8	6	5	23	21
6. Marc. Consolat	48	19	8	5	6	33	31
7. Marignane	48	20	7	7	6	23	22
8. Martigues	48	19	8	5	6	27	21
9. Le Pontet	47	19	7	7	5	23	22
10. AS Béziers	46	19	7	6	6	21	18
11. Monaco B	43	19	6	6	7	27	22
12. Pau	43	19	6	6	7	24	25
13. Bayonne	40	20	4	8	8	16	23
14. Rodez	37	18	5	4	9	16	33
15. Tarbes	37	17	4	8	5	17	23
16. Saint-Étienne B	37	18	4	7	7	18	18
17. Albi	34	19	3	6	10	14	33
18. Mt-de-Marsan	31	19	2	6	11	23	40

Groupe D
SAMEDI 23 FÉVRIER

Le Mans B-Plabennec à 15 heures

Le Havre B-Stade Bordelais à 15 heures

Lorient B-Bordeaux B à 15 heures

Avranches-Saumur à 16 heures

Viry-Châtillon - Romorantin à 18 heures

Trélissac-Pontivy à 18 h 30

Les Herbiers - Saint-Malo à 18 h 30

Luçon-Caen B à 18 h 30

Concarneau - Fontenay-le-C. à 18 h 30

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Trélissac	58	19	12	3	4	37	22
2. Les Herbiers	55	20	10	5	5	32	18
3. Luçon	55	19	11	3	5	39	30
4. Fontenay-le-C.	52	19	10	3	6	26	22
5. Pontivy	50	20	9	3	8	24	23
6. Saint-Malo	49	19	7	9	3	29	15
7. Avranches	47	20	7	6	7	30	22
8. Le Mans B	46	19	8	3	8	30	28
9. Stade Bordelais	44	20	6	6	8	32	30
10. Romorantin	43	18	7	4	7	20	18
11. Bordeaux B	43	26	6	5	9	23	26
12. Plabennec	42	19	6	5	8	21	27
13. Concarneau	40	18	5	7	6	20	22
14. Lorient B	40	18	6	4	8	22	34
15. Caen B	39	19	5	5	9	24	28
16. Le Havre B	39	19	4	8	7	18	22
17. Saumur	37	19	5	3	11	23	44
18. Viry-Châtillon	31	17	5	2	10	15	36

CFA 2

EXPRESS
16e JOURNÉE

Groupe A
SAMEDI 23 FÉVRIER

Boulogne B-Dieppe à 18 heures

Sedan B-Amiens B à 18 heures

Gravelines - Grande-Synthe à 18 heures

Ailly-sur-Somme - Calais à 18 heures

Croix-Arras à 18 heures

DIMANCHE 24 FÉVRIER

Aulnoye-Wasquehal à 15 heures

Avion-Feignies à 15 heures

CLASSEMENT

1. Dieppe, **51 pts. 2.** Amiens B, **42. 3.** Gde-Synthe, **41. 4.** Calais, **35. 5.** Croix, **34. 6.** Sedan B, **32. 7.** Aulnoye, **31. 8.** Arras, **29. 9.** Avion, **27. 10.** Feignies, **26. 11.** Wasquehal, Boulogne B, **23. 13.** Gravelines, **22. 14.** Ailly, **19.**

Groupe B
SAM. 23 FÉVR. | Évry-Bastia B à 15 heures

Oissel - Sainte-Geneviève à 15 heures

Noisy-le-Sec - Entente SSG à 17 heures

Chartres - Racing-Colombes à 18 heures

Rouen B - Sénart-Moissy à 18 heures

Paris FC B - Fleury-Mérogis à 19 heures

DIMANCHE 24 FÉVRIER

AM Neiges-Beauvais B à 15 heures

CLASSEMENT

1. Entente SSG, **47 pts. 2.** Fleury-Mérogis, **46. 3.** Chartres, **42. 4.** Bastia B, **41. 5.** Oissel, Rouen B, Ste-Geneviève, **35. 8.** Noisy-le-Sec, **31. 9.** AM Neiges, **29. 10.** Sénart-Moissy, Paris FC B, **28. 12.** Beauvais B, **27. 13.** Évry, **26. 14.** Racing-Colombes, **25.**

Groupe C
SAMEDI 23 FÉVRIER

Nîmes B-Villenave à 18 heures

Anglet Genêts-Toulouse B à 18 heures

Saint-Alban - Sète à 18 heures

Muret-Montpellier B à 18 heures

Narbonne-Balma à 18 heures

Auch-Aurillac à 19 heures

Lormont-Bergerac à 20 heures

CLASSEMENT

1. Villenave, **42 pts. 2.** Anglet Genêts, **42. 3.** Sète, **39. 4.** Toulouse B, **36. 5.** Muret, **36. 6.** Saint-Alban, **36. 7.** Aurillac, **35. 8.** Balma, **33. 9.** Narbonne, **32. 10.** Montpellier B, **30. 11.** Nîmes B, **30. 12.** Lormont, **28. 13.** Bergerac, **28. 14.** Auch, **24.**

Groupe D
SAMEDI 23 FÉVRIER

Le Puy - Chalon/Saône à 18 heures

Clermont B - Saint-Priest à 18 heures

Bourges-Cournon à 18 heures

Pontarlier-Vénissieux M. à 18 heures

Thiers - Louhans-Cuiseaux à 18 heures

Échirolles-Chambéry à 18 heures

DIMANCHE 24 FÉVRIER

Roche-Novillars - Évian-TG B à 15 heures

CLASSEMENT

1. Le Puy, **49 pts. 2.** Saint-Priest, **42. 3.** Clermont B, **40. 4.** Bourges, **38. 5.** Évian-TG B, **33. 6.** Vénissieux M., **32. 7.** Thiers, **30. 8.** Louhans-Cuiseaux, Pontarlier, Échirolles, **28. 11.** Roche-Novillars, **27. 12.** Chambéry, **26. 13.** Cournon, **25. 14.** Chalon, **17.**

Groupe E
SAMEDI 23 FÉVRIER

Borgo-Andrézieux à 15 heures

ES Pennoise-Feurs à 16 heures

Nice B-Le Las Toulon à 17 heures

Vaulx-en-Velin - Aubagne à 18 heures

Corte-Grasse à 18 heures

DIMANCHE 24 FÉVRIER

Marseille B - Fréjus-Saint-R. B à 15 heures

Agde-AC Ajaccio B à 15 heures

CLASSEMENT

1. Nice B, **43 pts. 2.** Andrézieux, Le Las Toulon, ES Pennoise, **39. 5.** Marseille B, Vaulx-en-Velin, **36. 7.** AC Ajaccio B, Feurs, **34. 9.** Agde, Fréjus-Saint-Raphaël B, **33. 11.** Grasse, Aubagne, **31. 13.** Borgo, **30. 14.** Corte, **29.**

Groupe F
SAMEDI 23 FÉVRIER

Nîmes B-Villenave à 18 heures

Anglet Genêts-Toulouse B à 18 heures

Saint-Alban - Sète à 18 heures

Muret-Montpellier B à 18 heures

Narbonne-Balma à 18 heures

Auch-Aurillac à 19 heures

Lormont-Bergerac à 20 heures

CLASSEMENT

1. Villenave, **42 pts. 2.** Anglet Genêts, **42. 3.** Sète, **39. 4.** Toulouse B, **36. 5.** Muret, **36. 6.** Saint-Alban, **36. 7.** Aurillac, **35. 8.** Balma, **33. 9.** Narbonne, **32. 10.** Montpellier B, **30. 11.** Nîmes B, **30. 12.** Lormont, **28. 13.** Bergerac, **28. 14.** Auch, **24.**

Groupe G
SAMEDI 23 FÉVRIER

Nantes B - Le Poiré-sur-Vie B à 16 heures

Sablé-Châteauroux B à 18 heures

Poitiers-Chauray à 19 heures

Thouars-Limoges à 19 heures

Avoine-La Flèche à 19 heures

La Suze-Cholet à 20 heures

DIMANCHE 24 FÉVRIER

Angers B-Châtellerault à 15 heures

CLASSEMENT

1. Nantes B, Angers B, **45 pts. 3.** Châteauroux B, **43. 4.** Sablé, **39. 5.** Chauray, Limoges, **36. 7.** Cholet, **34. 8.** Thouars, **32. 9.** La Suze, **31. 10.** Le Poiré-sur-Vie B, **29. 11.** Poitiers, **28. 12.** Avoine, **27. 13.** Châtellerault, **26. 14.** La Flèche, **24.**

Groupe H
SAMEDI 23 FÉVRIER

Brest B-Guingamp B à 16 heures

US Montagnarde-Vitré à 18 heures

Lannion - La Chapelle-Marais à 18 heures

Granville-Lochminé à 18 heures

La Vitréenne - Saint-Lô à 18 heures

DIMANCHE 24 FÉVRIER

Rennes B-Vertou à 15 heures

Dinan-Léhon - Mondeville à 15 heures

CLASSEMENT

1. Vitré, **43 pts. 2.** Guingamp B, **41. 3.** Brest B, **40. 4.** Vertou, **39. 5.** Lannion, **38. 6.** Locminé, **37. 7.** Mondeville, **36. 8.** Granville, **34. 9.** Rennes B, **32. 10.** Saint-Lô, US Montagnarde, La Vitréenne, **30. 13.** Dinan-Léhon, **29. 14.** La Chapelle-Marais, **27.**

GAM BAR DELLA

EXPRESS
32e DE FINALE RETARD

20 FÉVRIER

Amnéville-Mulhouse **1-0**

TIRAGE AU SORT
16e DE FINALE

6 MARS

Toulouse-Marseille

10 MARS

Lille-Nantes

Caen-Rennes

Quevilly-Concarneau

Niort-Valenciennes

Amiens - Racing Colombes 92

Châteauroux-Lens

Nîmes-Monaco

Mont-de-Marsan - Cannes

Saint-Étienne - Montpellier

Lyon-Bordeaux

Nancy-Metz

Reims - Paris-SG

Louhans-Cuiseaux - Sedan

Évian-TG - Sochaux

Amnéville-Paris FC

PÉMI NINES

EXPRESS
16e JOURNÉE

SAMEDI 23 FÉVRIER, 15 H 45

Guingamp-Lyon

18 HEURES | Paris-SG - Issy

Saint-Étienne - Yzeure

Arras-Toulouse

DIMANCHE 24 FÉVRIER, 15 HEURES

Montpellier-Rodez

Juvisy-Vendenheim

CLASSEMENT

1. Lyon, **56 pts. 2.** Paris-SG, **53. 3.** Montpellier, **47. 4.** Juvisy, **42. 5.** Guingamp, **35. 6.** Yzeure, **34. 7.** Saint-Étienne, **34. 8.** Arras, **29. 9.** Rodez, **25. 10.** Vendenheim, **22. 11.** Toulouse, **21. 12.** Issy, **19.**

EUROPE

Allemagne

BUNDESLIGA

RENDEZ-VOUS
23e JOURNÉE
VENDREDI 22 FÉVRIER, 20 H 30
SC Fribourg-Eintracht Francfort
SAMEDI 23 FÉVRIER, 15 H 30
Bayern Munich-Werder Brême
Hanovre 96-Hambourg SV
FSV Mayence 05-VfL Wolfsburg
VfB Stuttgart-FC Nuremberg
FC Augsbourg-1899 Hoffenheim
18 H 30 | Schalke 04-Fort. Düsseldorf
DIMANCHE 24 FÉVRIER, 15 H 30
B. M'gladbach-Borussia Dortmund
17 H 30 | Greuther Fürth-Leverkusen

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	57	22	18	3	1	57	7
2. Bor. Dortmund	42	22	12	6	4	50	26
3. Leverkusen	41	22	12	5	5	43	30
4. Eintr. Francfort	37	22	11	4	7	38	34
5. SC Fribourg	34	22	9	7	6	29	22
6. Hambourg SV	34	22	10	4	8	27	27
7. FSV Mayence	32	22	9	5	8	30	27
8. Hanovre 96	30	22	9	3	10	41	41
9. Schalke 04	30	22	8	6	8	35	37
10. B. M'gladbach	30	22	7	9	6	31	33
11. Werder Brême	28	22	8	4	10	38	41
12. VfB Stuttgart	28	22	8	4	10	24	39
13. F. Dusseldorf	27	22	7	6	9	27	29
14. FC Nuremberg	26	22	6	8	8	22	29
15. VfL Wolfsburg	26	22	7	5	10	22	32
16. Hoffenheim	16	22	4	4	14	26	46
17. FC Augsbourg	15	22	2	9	11	18	35
18. Greuther Fürth	12	22	2	6	14	13	36

BUTEURS
1. Kiessling (Bayer Leverkusen), Mandzukic (Bayern Munich), **15 buts.**
3. Lewandowski (Dortmund), **14 buts.**

BUNDESLIGA 2

EXPRESS
MATCH DÉCALÉ | 22e JOURNÉE
18 FÉVRIER
Sankt Pauli-FC Cologne **0-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Eintr. Brunswick	51	22	15	6	1	39	17
2. Hertha Berlin	49	22	14	7	1	44	18
3. Kaiserslautern	39	22	10	9	3	33	21
4. FSV Francfort	33	22	10	3	9	30	26
5. FC Cologne	33	22	8	9	5	25	22
6. Union Berlin	32	22	8	8	6	36	31
7. Energ. Cottbus	31	22	8	7	7	26	24
8. Munich 1860	30	22	7	9	6	24	20
9. VFR Aalen	30	22	8	6	8	23	20
10. Ingolstadt 04	30	22	7	9	6	26	25
11. SC Paderborn	29	22	8	5	9	29	27
12. VfL Bochum	24	22	6	6	10	27	37
13. Erzgebirge Aue	23	22	6	5	11	28	34
14. FC St. Pauli	23	22	5	8	9	19	27
15. MSV Duisburg	23	22	6	5	11	21	35
16. Dynamo Dresde	20	22	4	8	10	22	33
17. SV Sandhausen	18	22	4	6	12	26	46
18. J. Ratisbonne	16	22	4	4	14	25	40

Les deux premiers accèdent directement en Bundesliga, le troisième dispute un match de barrage contre le 16e de Bundesliga. Les clubs terminant aux 17e et 18e places sont relégués en Bundesliga 3, le 16e dispute un barrage contre le 3e de Bundesliga 3.

BUTEURS
1. Kumbela (Eintr. Brunswick), **13 buts.**
2. Ronny (Hertha Berlin), **12 buts.**

RENDEZ-VOUS
23e J. | VENDREDI 22 FÉVRIER, 18 HEURES
Sankt Pauli-FSV Francfort
Erzg. Aue-VFR Aalen
VfL Bochum-Duisburg
SAMEDI 23 FÉVRIER, 13 HEURES
FC Cologne-Union Berlin
Ingolstadt-Dynamo Dresde
DIMANCHE 24 FÉVRIER, 13 H 30
Eintr. Brunswick-Munich 1860
En. Cottbus-Jahn Ratisbonne
SV Sandhausen-Paderborn
LUNDI 25 FÉVRIER, 20 H 15
Hertha Berlin-FC Kaiserslautern

Angleterre

PREMIER LEAGUE

RENDEZ-VOUS
27e J. | SAMEDI 23 FÉVRIER, 13 H 45
Fulham-Stoke City
16 HEURES | QPR-Manchester Utd
Arsenal-Aston Villa
Norwich City-Everton
West Bromwich-Sunderland
Reading-Wigan Athletic
DIMANCHE 24 FÉVRIER, 14 H 30
Manchester City-Chelsea
Newcastle Utd-Southampton
LUNDI 25 FÉVRIER, 21 HEURES
West Ham-Tottenham

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester U.	65	26	21	2	3	62	31
2. Manchester City	53	26	15	8	3	48	24
3. Chelsea	49	26	14	7	5	55	28
4. Tottenham	48	26	14	6	6	44	30
5. Arsenal	44	26	12	8	6	50	29
6. Everton	42	26	10	12	4	40	32
7. Liverpool FC	39	27	10	9	8	49	34
8. Swansea City	37	27	9	10	8	38	34
9. WB Albion	37	26	11	4	11	36	35
10. Stoke City	33	26	7	12	7	26	31
11. West Ham Utd	30	26	8	6	12	29	38
12. Fulham	29	26	7	8	11	36	42
13. Sunderland	29	26	7	8	11	28	34
14. Norwich City	29	26	6	11	9	25	40
15. Southampton	27	26	6	9	11	36	45
16. Newcastle Utd	27	26	7	6	13	34	46
17. Aston Villa	24	26	5	9	12	25	50
18. Reading	23	26	5	8	13	33	48
19. Wigan	21	26	5	6	15	30	51
20. QP Rangers	17	26	2	11	13	19	41

BUTEURS
1. Van Persie (Man Utd), **19 buts.**
2. L. Suarez (Liverpool FC), **18 buts.**
3. Michu (Swansea), **15 buts.**

CHAMPIONSHIP

EXPRESS
33e JOURNÉE

Cardiff City-Brighton	0-2
Hull City-Blackburn R.	2-0
Ipswich Town-Watford FC	0-2
Crystal Palace-Bristol City	2-1
Leicester City-Charlton Athl.	1-2
Burnley-Middlesbrough	0-0
Nott. Forest-Huddersfield Town	6-1
Leeds Utd-Blackpool FC	2-0
Derby County-Bolton W.	1-1
Millwall-Peterborough Utd	1-5
Birmingham-Sheffield Wed.	0-0
Barnsley-Wolverhampton	2-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cardiff City	67	32	21	4	7	53	33
2. Hull City	62	33	19	5	9	45	33
3. Watford FC	59	33	18	5	10	66	42
4. Crystal Palace	58	33	16	10	7	60	41
5. Leicester City	53	31	16	5	10	53	28
6. Middlesbrough	51	33	16	3	14	51	50
7. Brighton	49	32	12	13	7	45	34
8. Nottingham F.	45	33	11	12	10	47	46
9. Leeds Utd	45	32	13	6	13	43	48
10. Derby County	44	33	11	11	11	49	46
11. Blackburn R.	44	32	11	11	10	42	40
12. Burnley	44	32	12	8	12	47	46
13. Charlton Athl.	43	33	11	10	12	43	45
14. Millwall	41	32	11	8	13	42	48
15. Blackpool FC	40	33	10	10	13	50	49
16. Bolton Wand.	39	32	9	12	11	45	46
17. Birmingham	39	33	9	12	12	41	52
18. Ipswich Town	38	33	10	8	15	34	54
19. Sheffield Wed.	37	32	10	7	15	38	47
20. Barnsley	37	32	10	7	15	38	48
21. Huddersfield	37	32	9	10	13	34	57
22. Wolverhampton	35	33	9	8	16	38	43
23. Peterborough	33	31	10	3	18	48	56
24. Bristol City	31	33	9	4	20	46	62

Les deux premiers accèdent en Premier League. Les clubs classés de la 3e à la 6e place jouent des barrages sous forme de Coupe dont le vainqueur accédera en Premier League. Les trois derniers descendent en League One.

BUTEURS
1. Murray (Crystal Palace), **26 buts.**
2. Rhodes (Blackburn), Austin (Burnley), **21 buts.**

RENDEZ-VOUS
34e JOURNÉE
SAMEDI 23 FÉVRIER, 16 HEURES
Bolton W.-Hull City
Watford FC-Derby County
Sheffield Wed.-Crystal Palace
Blackpool FC-Leicester City
Brighton-Burnley
Charlton Athl.-Nott. Forest
Blackburn R.-Leeds Utd
Peterborough Utd-Birmingham
Huddersfield Town-Ipswich Town
Bristol City-Barnsley
18 H 20
Middlesbrough-Millwall
DIMANCHE 24 FÉVRIER, 15 HEURES
Wolverhampton-Cardiff City

FA CUP

EXPRESS
5E TOUR | MATCH DÉCALÉ
18 FÉVRIER
Manchester Utd-Reading **2-1**

MANCHESTER UTD-Reading : 2-1 (0-0). Buts : Nani (69e), J. Hernandez (72e) pour Manchester ; McAnuff (81e) pour Reading.

RENDEZ-VOUS
MERCREDI 27 FÉVRIER, 20 H 45
MATCH EN RETARD | 5e TOUR
Middlesbrough (1-2)-Chelsea
MATCH À REJOUER | 5e TOUR
Everton-Oldham Athletic (1-1) (2-2)
QUARTS DE FINALE
SAMEDI 9 ET DIMANCHE 10 MARS
Oldham (1-3) ou Everton-Wigan
Manchester City-Barnsley (1-2)
Man Utd-Middlesborough (1-2) ou Chelsea
Millwall-Blackburn Rovers (1-2)

Espagne

LIGA

RENDEZ-VOUS
25e JOURNÉE
VENDREDI 22 FÉVRIER, 21 H 30
Athletic Bilbao-Real Sociedad
SAMEDI 23 FÉVRIER, 16 HEURES
Real Majorque-Getafe
18 HEURES | Real Saragosse-Valence
20 HEURES | La Corogne-Real Madrid
22 HEURES | FC Barcelone-FC Séville
DIMANCHE 24 FÉVRIER, 12 HEURES
Rayo Vallecano-Real Valladolid
17 HEURES
Celta Vigo-Grenade FC
19 HEURES
Atletico Madrid-Esp. Barcelone
21 HEURES
Betis Séville-Malaga
Levante UD-Osasuna Pampelune

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Barcelone	65	24	21	2	1	80	27
2. Atletico Madrid	53	24	17	2	5	47	21
3. Real Madrid	49	24	15	4	5	60	22
4. Malaga	42	24	12	6	6	37	21
5. Valence CF	40	24	12	4	8	34	35
6. Real Sociedad	37	24	10	7	7	38	30
7. Rayo Vallecano	37	24	12	1	11	33	41
8. Betis Séville	36	24	11	3	10	31	35
9. Levante UD	34	24	10	4	10	30	36
10. FC Séville	32	24	9	5	10	33	35
11. Getafe	32	24	9	5	10	32	43
12. Espanyol	31	24	8	7	9	31	34
13. R. Valladolid	30	24	8	6	10	32	32
14. Grenade FC	26	24	7	5	12	23	34
15. Athletic Bilbao	26	24	7	5	12	29	47
16. Osasuna	25	24	6	7	11	20	27
17. Real Saragosse	24	24	7	3	14	23	34
18. Celta Vigo	20	24	5	5	14	22	31
19. Real Majorque	18	24	4	6	14	23	45
20. La Corogne	16	24	3	7	14	28	54

BUTEURS
1. Messi (FC Barcelone), **37 buts.**
2. C. Ronaldo (Real Madrid), **24 buts.**
3. Falcao (Atletico Madrid), **20 buts.**

SEGUNDA DIVISION

RENDEZ-VOUS
27e JOURNÉE
SAMEDI 23 FÉVRIER, 18 HEURES
Alcorcon-Sporting Gijon
Lugo-Recr. Huelva
Real Murcia-Numancia
20 HEURES
FC Barcelone B-H. Alicante
21 HEURES
R. Santander-Mirandes
DIMANCHE 24 FÉVRIER, 12 HEURES
Real Madrid B-Guadalajara
17 HEURES
Almeria-Ponferradina
Girona FC-Cordoba CF
19 HEURES | Elche CF-SD Huesca
20 HEURES | Villarreal-Las Palmas
21 HEURES
Deportivo Jerez-Sabadell FC

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Elche CF	58	26	17	7	2	36	12
2. UD Almeria	46	26	13	7	6	44	29
3. AD Alcorcon	45	26	14	3	9	38	35
4. Girona FC	42	26	12	6	8	43	33
5. Cordoba CF	41	26	11	8	7	32	25
6. Recr. Huelva	40	26	12	4	10	34	37
7. Las Palmas	40	26	11	7	8	39	37
8. Villarreal	40	26	10	10	6	32	25
9. FC Barcelone B	39	26	11	6	9	56	44
10. Sabadell FC	39	26	11	6	9	40	35
11. Ponferradina	38	26	12	2	12	35	35
12. Numancia S.	33	26	8	9	9	31	32
13. Lugo	33	26	9	6	11	25	34
14. Sporting Gijon	31	26	7	10	9	32	35
15. Real Madrid B	31	26	9	4	13	45	45
16. Guadalajara	30	26	7	9	10	29	33
17. Real Murcia	30	26	8	6	12	28	35
18. SD Huesca	29	26	7	8	11	28	33
19. Mirandes	28	26	6	10	10	21	27
20. Herc. Alicante	25	26	6	7	13	27	38
21. R. Santander	24	26	6	6	14	20	36
22. Deportivo Jerez	22	26	5	7	14	22	42

Les deux premiers accèdent à la Liga. Les clubs classés de la 3e à la 6e place jouent des barrages sous forme de Coupe dont le vainqueur accédera en Liga. Les quatre derniers descendent en Tercera Division.

BUTEURS
1. Charles (UD Almeria), Gerard Deulofeu (FC Barcelone B), **15 buts.**
3. Oriol Riera (AD Alcorcon), Chuli (Recreativo Huelva), **14 buts.**

Italie

SÉRIE A

EXPRESS
MATCH DÉCALÉ | 25e JOURNÉE
18 FÉVRIER
Sienne-Lazio Rome **3-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus Turin	55	25	17	4	4	50	17
2. Naples	51	25	15	6	4	46	21
3. Milan AC	44	25	13	5	7	44	31
4. Lazio Rome	44	25	13	5	7	35	29
5. Inter Milan	43	25	13	4	8	40	33
6. Fiorentina	42	25	12	6	7	45	30
7. Catania	39	25	11	6	8	32	30
8. AS Roma	37	25	11	4	10	51	45
9. Udinese	36	25	9	9	7	35	34
10. Parme	32	25	8	8	9	31	33
11. Torino	31	25	7	11	7	29	28
12. Samp. Gênes	29	25	8	6	11	31	30
13. Chievo Vérone	29	25	8	5	12	26	40
14. Cagliari	28	25	7	7	11	28	41
15. Atalanta	27	25	8	5	12	22	35
16. FC Bologne	26	25	7	5	13	33	35
17. Genoa	25	25	6	7	12	26	37
18. Sienne	21	25	7	6	12	27	34
19. Pescara	21	25	6	3	16	20	51
20. Palerme	19	25	3	10	12	22	39

Sienne-Lazio Rome : 3-0 (2-0). Spectateurs : 8 679. **Arbitre :** M. Giannoccaro. **Buts :** Emeghara (6e, 61e), Rosina (23e).
Sienne : Pegolo - Teixeira, Terlizzi, Felipe - Belmonte, Vergassola, Della Rocca, Rubin - Rosina (Bolzoni, 78e), Sestu (Valiani, 60e) - Emeghara (Bogdani, 76e). **Entr. :** Iachini.
Lazio Rome : Marchetti - Biava, Dias, Ciani (Pereirinha, 32e) - Konko, Gonzalez, Hernanes, Lulic - Candreva (Saha, 67e), Floccari (Ederson, 78e), Kozak. **Entr. :** Petkovic.

BUTEURS
1. Cavani (Naples), **18 buts.**
2. El-Shaarawy (Milan AC), **15 buts.**
3. Di Natale (Udinese), **14 buts.**

RENDEZ-VOUS
26e JOURNÉE
SAMEDI 23 FÉVRIER, 20 H 45
Palerme-Genoa
DIMANCHE 24 FÉVRIER, 12 H 30
Sampdoria Gênes-Chievo Vérone
15 HEURES
Juventus Turin-Sienne
FC Bologne-Fiorentina
Parme-Catania
Atalanta-AS Roma
Cagliari-Torino
20 H 45 | Inter Milan-Milan AC
LUNDI 25 FÉVRIER, 19 HEURES
Udinese-Naples
21 HEURES
Lazio Rome-Pescara

SERIE B

RENDEZ-VOUS
27e JOURNÉE
VENDREDI 22 FÉVRIER, 19 HEURES
Juve Stabia-US Grosseto
21 HEURES
La Spezia-Novara
SAMEDI 23 FÉVRIER, 15 HEURES
Vicenza-US Sassuolo
AS Cittadella-AS Livourne
Hellas Vérone-AS Varèse
Empoli FC-AC Padoue
Cesena-Ascoli
FC Crotone-Ternana
Virtus Lanciano-Reggina
Pro Vercelli-AS Bari
18 HEURES
CF Modena-Brescia

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. US Sassuolo	58	26	18	4	4	54	21
2. AS Livourne	51	26	15	6	5	49	33
3. Hellas Vérone	47	26	13	8	5	37	21
4. AS Varèse	43	26	12	8	6	35	28
5. Empoli FC	39	26	10	9	7	41	39
6. CF Modena	36	26	10	8	8	34	30
7. Juve Stabia	35	26	9	8	9	39	38
8. AC Padoue	35	26	8	11	7	30	30
9. Brescia	34	26	7	13	6	33	27
10. Ascoli	33	26	9	7	10	34	35
11. AS Cittadella	32	26	8	8	10	32	38
12. La Spezia	32	26	8	8	10	36	38
13. Novara	31	26	10	5	11	35	29
14. Cesena	31	26	7	10	9	29	42
15. Ternana	30	26	7	9	10	25	28
16. Virtus Lanciano	30	26	6	12	8	27	36
17. FC Crotone	30	26	8	8	10	25	33
18. Reggina	29	26	7	10	9	24	30
19. AS Bari	26	26	8	9	9	32	29
20. Vicenza	25	26	5	10	11	29	37
21. Pro Vercelli	17	26	4	5	17	20	45
22. US Grosseto	16	26	4	10	12	28	41

Dix clubs disputent le championnat avec une pénalité : 7 points pour Bari, 6 points pour Grosseto, 4 points pour Novara, 2 points pour Crotone, Modena et la Reggina, 1 point pour Ascoli et Varèse.

Les deux premiers du classement montent directement en Serie A. Le troisième est également promu directement s'il termine la compétition avec dix points ou plus d'avance sur le quatrième. Dans le cas contraire, un barrage (demi-finales et finale) est disputé entre les équipes classées de la 3e à la 6e place. Pour la relégation, les trois derniers descendent directement, alors que les équipes classées aux 18e et 19e places disputent un barrage.

BUTEURS
1. Sansovini (Spezia), **18 buts.**
2. Ardemagni (Modena), Cacia (Hellas Vérone), **15 buts.**

Belgique

CHAMPIONNAT

RENDEZ-VOUS
28e JOURNÉE | SAMEDI 23 FÉVRIER
La Gantoise-Cercle Bruges
Charleroi SC - Zulte-Waregem
Waasl. Beveren - SC Lokeren
FC Malines-OH Louvain
Courtrai-AEC Mons
GB Anvers-FC Lierse
DIM. 24 FÉVRIER | FC Bruges-Anderlecht
Standard Liège-Racing Genk

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RSC Anderlecht	62	26	19	5	2	65	23
2. Zulte-Waregem	54	26	16	6	4	43	25
3. Racing Genk	48	27	13	9	5	55	37
4. Stand. Liège	46	27	14	4	9	50	31
5. SC Lokeren	46	27	13	7	7	50	37
6. FC Bruges	44	26	12	8	6	56	40
7. FC Malines	41	27	12	5	10	41	36
8. Courtrai	38	27	11	5	11	33	28
9. AEC Mons	38	27	11	5	11	43	47
10. OH Louvain	32	27	7	11	9	44	46
11. La Gantoise	30	27	7	9	11	28	36
12. Charleroi SC	27	26	8	3	15	24	46
13. Waas. Beveren	26	27	6	8	13	25	44
14. FC Lierse	20	27	3	11	13	24	49
15. GB Anvers	20	27	5	5	17	25	54
16. Cercle Bruges	14	25	3	5	17	27	52

BUTEURS
1. Bacca (FC Bruges), **18 buts.**
2. Mbokani (RSC Anderlecht), Ibou (OH Louvain), **17 buts.**

Écosse

CHAMPIONNAT

RENDEZ-VOUS
28e JOURNÉE | SAMEDI 23 FÉVRIER
Ross County-Motherwell
Hearts-Inverness CT
Kilmarnock-Aberdeen
St Johnstone-St Mirren
DIM. 24 FÉVR. | Celtic-Dundee FC
Dundee Utd-Hibernian

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic Glasgow	58	26	18	4	4	61	20
2. Motherwell	40	25	11	7	7	43	34
3. Inverness CT	38	26	9	11	6	50	44
4. Hibernian	37	27	10	7	10	34	34
5. Kilmarnock	36	27	9	9	9	41	35
6. St Johnstone	36	26	9	9	8	32	32
7. Aberdeen	36	27	9	9	9	32	34
8. Ross County	35	26	8	11	7	32	34
9. Dundee Utd	33	26	8	9	9	42	48
10. Heart of Midl.	30	26	7	9	10	25	34
11. St Mirren	29	26	7	8	11	33	44
12. Dundee FC	14	26	3	5	18	14	46

BUTEURS
1. Griffiths (Hibernian), McKay (Inverness), Higdon (Motherwell), **17 buts.**

Grèce

CHAMPIONNAT

EXPRESS
MATCH DÉCALÉ | 22e J. | 18 FÉVRIER
OFI Crète-Platanias FC **1-3**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos	57	22	18	3	1	47	13
2. Asteras Tripolis	41	22	12	5	5	31	15
3. PAOK Salon.	40	22	11	7	4	30	15
4. Atromitos	37	22	9	10	3	22	16
5. PAS Giannina	31	22	8	7	7	20	18
6. Levadiakos	29	22	8	5	9	17	21
7. Xanthi	28	22	7	7	8	18	19
8. Panathinaïkos	26	22	6	10	6	22	23
9. Panthrakikos	26	22	7	5	10	22	25
10. AEK Athènes	26	22	7	5	10	18	22
11. OFI Crète	26	22	7	5	10	25	30
12. Panionios Ath.	25	22	8	1	13	23	30
13. Platanias FC	24	22	6	6	10	20	27
14. Aris Salonique	22	22	4	10	8	20	32
15. Veria FC	20	22	4	8	10	15	21
16. AO Kerkyra	17	22	3	8	11	11	28

Panathinaïkos pénalisé de 2 points.

BUTEURS
1. Djebbour (Olympiakos Le Pirée), **17 buts.**
2. Athanasiadis (PAOK SAlonique), **11 buts.**

RENDEZ-VOUS
23e JOURNÉE
SAMEDI 23 FÉVRIER
PAOK-AO Kerkyra
Xanthi-Veria FC
Panathinaïkos-OFI Crète
DIMANCHE 24 FÉVRIER
Ast. Tripolis-Levadiakos
Atromitos Ath.-PAS Giannina
Panionios-Panthrakikos Komotini
Platanias FC-AEK Athènes
Olympiakos-Aris

Israël

CHAMPIONNAT

EXPRESS
23e JOURNÉE

BY Tel-Aviv - Mac. Tel-Aviv	2-3
Bnei Sakhnin-Mac. Haïfa	0-1
H. Tel-Aviv - H. Kiryat Shmona	1-1
Ram. HaSharon-Mac. Netanyah	0-0
Hapoël Haïfa-Betar	3-0
Hapoël Acre-FC Ashdod	3-1
H. Ramat Gan-H. Beer Sheva	3-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mac. Tel-Aviv	50	23	16	2	5	52	20
2. Maccabi Haïfa	42	23	12	6	5	34	17
3. H. Tel-Aviv	37	23	11	4	8	30	27
4. BY Tel-Aviv	35	23	10	5	8	33	27
5. Kiryat Shmona	34	23	8	10	5	29	25
6. Ram. HaSharon	34	23	10	4	9	27	28
7. Betar Jérusalem	32	23	8	8	7	34	32
8. FC Ashdod	31	23	9	4	10	25	25
9. H. Beer Sheva	30	23	7	9	7	22	31
10. Mac. Netanyah	25	23	6	7	10	30	36
11. Bnei Sakhnin	25	23	6	7	10	25	40
12. Hap. Ramat Gan	22	23	5	7	11	27	33
13. Hapoël Haïfa	21	23	4	9	10	22	37
14. Hapoël Acre	20	23	4	8	11	26	38

Pays-Bas

CHAMPIONNAT

RENDEZ-VOUS
24e JOURNÉE
VENDREDI 22 FÉVRIER
Willem II-NEC Nimègue
SAMEDI 23 FÉVRIER
Heracles Almelo-Vitesse Arnhem
FC Groningue-PEC Zwolle
VVV Venlo-RKC Waalwijk
SC Heerenveen-FC Twente
DIMANCHE 24 FÉVRIER
Feyenoord-PSV
Ajax-ADO La Haye
FC Utrecht-Roda JC
AZ Alkmaar-NAC Breda

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV Eindhoven	50	23	16	2	5	77	25
2. Ajax	47	23	13	8	2	53	24
3. FC Twente	44	23	12	8	3	39	20
4. Feyenoord	44	23	13	5	5	45	31
5. Vitesse Arnhem	42	23	12	6	5	43	28
6. FC Utrecht	39	23	11	6	6	34	27
7. NEC Nimègue	33	23	9	6	8	32	36
8. ADO La Haye	31	23	7	10	6	37	41
9. Her. Almelo	28	23	6	10	7	45	45
10. FC Groningue	26	23	7	5	11	22	35
11. AZ Alkmaar	25	23	6	7	10	34	40
12. NAC Breda	24	23	6	6	11	25	40
13. RKC Waalwijk	23	23	5	8	10	25	31
14. Heerenveen	23	23	5	8	10	32	44
15. PEC Zwolle	23	23	5	8	10	25	37
16. Roda JC	22	23	4	10	9	32	45
17. VVV Venlo	19	23	4	7	12	27	49
18. Willem II	14	23	2	8	13	21	50

BUTEURS
1. Bony (Vitesse Arnhem), **19 buts.**
2. Pelle (Feyenoord), **17 buts.**

Portugal

CHAMPIONNAT

EXPRESS
MATCH DÉCALÉ | 19e JOURNÉE
18 FÉVRIER
Rio Ave-Sporting Braga **1-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	49	19	15	4	0	47	9
2. Benfica	49	19	15	4	0	47	14
3. Paços Ferreira	35	19	9	8	2	27	15
4. Sp. Braga	31	19	9	4	6	41	28
5. Rio Ave	29	19	8	5	6	24	24
6. Mar. Funchal	25	19	6	7	6	19	28
7. V. Guimaraes	24	19	6	6	7	19	29
8. Estoril	22	19	6	4	9	27	28
9. Sp. Portugal	22	19	5	7	7	19	22
10. Acad. Coimbra	20	19	4	8	7	25	28
11. Nac. Funchal	20	19	5	5	9	26	33
12. Vit. Setubal	20	19	5	5	9	21	36
13. Gil Vicente	18	19	4	6	9	20	31
14. Olhanense	17	19	3	8	8	20	28
15. Beira-Mar	15	19	3	6	10	23	37
16. Moreirense	14	19	3	5	11	19	34

BUTEURS
1. Martinez (FC Porto), **20 buts.**
2. Meyong Zé (Vit. Setubal), **13 buts.**
3. Cardozo (Benfica), **12 buts.**

RENDEZ-VOUS
20e JOURNÉE

VENDREDI 22 FÉVRIER
Estoril-Sporting
SAMEDI 23 FÉVRIER
Vit. Setubal - Beira-Mar
Sp. Braga-V. Guimaraes
FC Porto-Rio Ave
DIMANCHE 24 FÉVRIER
Nac. Funchal-Olhanense
Moreirense-Gil Vicente
Benfica Lisbonne-Paços de Ferreira
LUNDI 25 FÉVRIER
Ac. Coimbra-Mar. Funchal

Suisse
CHAMPIONNAT
RENDEZ-VOUS
21e JOURNÉE

SAMEDI 23 FÉVRIER, 19 H 45
FC Zurich-Young Boys Berne
Servette Genève - Lausanne-Sports
DIMANCHE 24 FÉVRIER, 13 H 45
FC Thoune-FC Sion
Saint-Gall - FC Lucerne
16 HEURES
FC Bâle-Grasshopper Zurich

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grasshopper	43	20	13	4	3	26	17
2. FC Bâle	39	20	11	6	3	37	19
3. FC Sion	35	20	10	5	5	28	23
4. Saint-Gall	33	19	9	6	4	22	14
5. Young Boys	27	20	7	6	7	31	25
6. FC Zurich	21	20	5	6	9	22	26
7. Lausanne Sp.	21	20	5	6	9	17	24
8. FC Lucerne	19	20	4	7	9	21	28
9. FC Thoune	19	19	5	4	10	20	29
10. Servette	12	20	2	6	12	14	33

BUTEURS
1. Streller (FC Bâle), **11 buts.**
2. Ngamukol (FC Thoune, 6 ; Grasshopper Zurich, 2), **8 buts.**

Turquie
CHAMPIONNAT
EXPRESS
MATCH DÉCALÉ | 22e JOURNÉE

18 FÉVRIER
Kasimpasa-Sivasspor 1-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Galatasaray	43	22	12	7	3	42	25
2. Fenerbahçe	37	22	10	7	5	34	24
3. Besiktas	36	22	9	9	4	47	33
4. Bursaspor	34	22	8	10	4	34	26
5. Antalyaspor	34	22	10	4	8	32	31
6. Kasimpasa	33	22	9	6	7	31	23
7. Eskisehirspor	32	22	8	8	6	36	27
8. Gençlerbirligi	30	22	7	9	6	35	34
9. Kayserispor	29	22	8	5	9	30	32
10. Sivasspor	29	22	8	5	9	25	29
11. Karabükspor	29	22	8	5	9	28	35
12. Trabzonspor	27	22	7	6	9	25	27
13. Orduspor	26	22	5	11	6	24	24
14. Istanbul BB	26	22	7	5	10	27	28
15. Gaziantepspor	25	22	6	7	9	21	32
16. Elazigspor	21	22	4	9	9	17	34
17. MI Yurdu	20	22	4	8	10	23	32
18. Belediyespor	19	22	4	7	11	17	32

BUTEURS
1. Umut Bulut, Burak Yilmaz (Galatasaray Istanbul), K. Uche (Kasimpasa), **12 buts.**
4. Ates (Eskisehirspor), Bobô (Kayserispor), Webo (Istanbul BB), **11 buts.**

RENDEZ-VOUS
23e JOURNÉE

VENDREDI 22 FÉVRIER
Gaziantepspor-Bursaspor
SAMEDI 23 FÉVRIER
Istanbul BB-Eskisehirspor
Elazigspor-Antalyaspor
Sivasspor-Besiktas Istanbul
MI Yurdu-Trabzonspor
DIMANCHE 24 FÉVRIER
Kayserispor-Gençlerbirligi
Fenerbahçe-Kasimpasa
Karabükspor-Ak. Belediyespor
LUNDI 25 FÉVRIER
Galatasaray-Orduspor

AM SUD

Argentine
CHAMPIONNAT
EXPRESS
2e JOURNÉE

Newell's-Lanus	0-3
River Plate-Est. La Plata	1-0
Ars. Sarandi-Atl. Rafaela	0-0
Tigre-Boca Juniors	0-0
Godoy Cruz-Union Santa Fe	2-1
Quilmes-All Boys	2-1
Velez Sarsfield-Independiente	0-1
Racing Club Av.-Argentinos J.	2-0
Colon S. Fe-SM San Juan	1-1
San Lorenzo-Belgr. Cordoba	0-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lanus	6	2	2	0	0	7	0
2. River Plate	6	2	2	0	0	3	1
3. Atl. Rafaela	4	2	1	1	0	3	0
4. Tigre	4	2	1	1	0	3	1
5. Boca Juniors	4	2	1	1	0	3	2
Godoy Cruz	4	2	1	1	0	3	2
7. Quilmes	3	2	1	0	1	4	4
8. Velez Sarsfield	3	2	1	0	1	1	1
9. Newell's OB	3	2	1	0	1	3	4
10. Independiente	3	2	1	0	1	2	3
Racing Club	3	2	1	0	1	2	3
12. Ars. Sarandi	2	2	0	2	0	1	1
SM San Juan	2	2	0	2	0	1	1
14. San Lorenzo	2	2	0	2	0	0	0
15. All Boys	1	2	0	1	1	2	3
Union Santa Fe	1	2	0	1	1	2	3
17. Belgr. Cordoba	1	2	0	1	1	1	2
18. Colon Santa Fe	1	2	0	1	1	1	5
19. Est. La Plata	0	2	0	0	2	1	4
20. Argentinos J.	0	2	0	0	2	0	3

AFRIQUE

Algérie
CHAMPIONNAT
EXPRESS
21e JOURNÉE

USM Alger-ES Sétif	1-0
ASO Chlef - El-Harrach	3-0
USM Bel-Abbès - MC Alger	2-1
CR Bélouizdad-CS Constantine	1-1
JSM Béjaïa-JS Kabylie	2-2
JS Saoura - El-Eulma	1-1
MC Oran-CABB Arreridj	0-0
WA Tlemcen-CA Batna	0-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ES Sétif	46	21	14	4	3	34	12
2. USM El-Harrach	42	21	13	3	5	27	16
3. USM Alger	37	21	11	4	6	28	11
4. MC Alger	36	21	10	6	5	22	15
5. CS Constantine	33	21	8	9	4	23	16
6. CR Bélouizdad	33	21	8	9	4	22	17
7. JS Kabylie	28	21	8	4	9	20	18
8. JS Saoura	27	21	7	6	8	16	16
9. JSM Béjaïa	27	21	7	6	8	22	25
10. MC El-Eulma	24	20	5	9	6	18	16
11. CABB Arreridj	24	21	5	9	7	15	18
12. ASO Chlef	22	21	5	7	9	14	20
13. MC Oran	20	21	4	8	9	17	26
14. USM Bel-Abbès	20	21	5	5	11	13	28
15. WA Tlemcen	18	20	5	3	12	12	28
16. CA Batna	15	21	3	6	12	12	33

BUTEURS
1. Djallit (MC Alger), **11 buts.**
2. Boulemdaïs (CS Constantine), **10 buts.**
3. Gasmi (USM Alger), Zerara (JSM Bejaia), Aoudia (ES Sétif), **8 buts.**

Maroc
CHAMPIONNAT
EXPRESS
17e JOURNÉE

Ren. Berkane-FAR Rabat	0-1
KAC Kénitra-R. Casablanca	1-1
WAC Casablanca-MAS Fès	0-0
FUS Rabat-HUS Agadir	1-2
D. El-Jadida - Mog. Tétouan	1-3
Ch. Al-Hoceima - OC Khouribga	2-0
Raja Beni Mellal-Olymp. Safi	1-1
WAC Fès-COD Meknès	1-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FAR Rabat	35	17	10	5	2	21	12
2. R. Casablanca	33	16	9	6	1	29	14
3. WAC Casablanca	32	17	9	5	3	20	10
4. MAS Fès	28	17	6	10	1	17	13
5. FUS Rabat	27	17	7	6	4	21	15
6. HUS Agadir	25	17	5	10	2	15	12
7. Mog. Tétouan	24	17	5	9	3	26	20
8. Al-Hoceima	22	17	5	7	5	16	14
9. Difaa El-Jadida	20	17	5	5	7	17	21
10. Olymp. Safi	18	17	4	6	7	21	27
11. OC Khouribga	17	17	3	8	6	18	22
12. WAC Fès	15	17	2	9	6	12	21
13. KAC Kénitra	14	17	2	8	7	13	20
14. COD Meknès	14	17	3	5	9	15	24
15. Raja Beni Mellal	13	16	2	7	7	13	20
16. Ren. Berkane	13	17	3	4	10	16	25

Tunisie
CHAMPIONNAT
GROUPE A
EXPRESS
8e JOURNÉE

ES Tunis-Olymp. Béja	2-1
Olympique du Kef-AS Marsa	1-2
JS Kairouan-ES Zarzis	0-0
CA Bizerte-Cl. Africain	remis

9e JOURNÉE

ES Zarzis-ES Tunis	1-0
Cl. Africain-JS Kairouan	2-1
AS Marsa-CA Bizerte	remis
Olymp. Béja-Olympique du Kef	1-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ES Tunis	19	9	6	1	2	16	7
2. Club Africain	18	8	5	3	0	8	3
3. AS Marsa	14	8	4	2	2	9	6
4. JS Kairouan	13	9	3	4	2	7	8
5. CA Bizerte	12	7	3	3	1	6	4
6. Olymp. Béja	6	9	1	3	5	5	9
7. ES Zarzis	6	9	1	3	5	4	10
8. Olympique Kef	4	9	1	1	7	4	12

GROUPE B
EXPRESS
8e JOURNÉE

CS Sfaxien-Monastir	1-1
Hammam-Lif - ES Sahel	1-0
Ham.-Sousse - St. Tunisien	1-1
EGS Gafsa-Stade Gabésien	remis

9e JOURNÉE

ES Sahel-CS Sfaxien	2-0
Monastir - Ham.-Sousse	1-2
St. Tunisien-EGS Gafsa	1-0
Stade Gabésien - Hammam-Lif	0-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Etoile Sahel	17	9	5	2	2	20	10
2. US Monastir	15	9	4	3	2	13	8
3. CS Sfaxien	13	9	3	4	2	10	7
4. Stade Tunisien	12	9	3	3	3	10	8
5. Stade Gabésien	11	8	2	5	1	8	11
6. Hammam-Lif	10	9	2	4	3	5	8
7. ES H.-Sousse	10	9	2	4	3	6	12
8. EGS Gafsa	4	8	1	1	6	3	11

BUTEURS
1. Djabou (Club Africain), Khnessi (CS Sfaxien), **5 buts.**

FIFA

CLASSEMENT MONDIAL MASCULIN
AU 14 FÉVRIER

1. Espagne, **1590 pts.** 2. Allemagne, **1437.** 3. Argentine, **1281.** 4. Angleterre, **1160.** 5. Italie, **1157.** 6. Colombie et Portugal, **1129.** 8. Pays-Bas, **1108.** 9. Croatie, **1059.** 10. Russie, **1055.** 11. Grèce, **1020.** 12. Côte d'Ivoire et Équateur, **999.** 14. Suisse, **993.** 15. Mexique, **968.** 16. Uruguay, **950.** 17. **France, 929.** 18. Brésil, **924.** 19. Ghana, **865.** 20. Belgique, **864.** 21. Suède, **863.** 22. Danemark, **825.** 23. Chili, **815.** 24. Bosnie-Herzégovine, **814.** 25. Mali, **813.** 26. République tchèque, **797.** 27. Norvège, **780.** 28. Japon, **779.** 29. Monténégro, **756.** 30. Nigeria, **747.**

▶ *La prochaine publication aura lieu le 14 mars.*

FÉMININES

LA SÉLECTION FRANÇAISE
Gardiennes : Sarah Bouhaddi (Lyon), Céline Deville (Lyon).
Défenseuses : Laure Boulleau (Paris-SG), Sabrina Delannoy (Paris-SG), Corine Franco (Lyon), Laura Georges (Lyon), Jessica Houara (Paris-SG), Wendie Renard (Lyon).
Milieux : Camille Abily (Lyon), Camille Catala (Juvisy), Louisa Necib (Lyon), Sandrine Soubeyrand (Juvisy), Julie Soyer (Juvisy), Gaëtane Thiney (Juvisy).
Attaquantes : Marie-Laure Delie (Montpellier), Eugénie Le Sommer (Lyon), Élodie Thomis (Lyon), Laetitia Tonazzi (Lyon).

RENDEZ-VOUS
MATCHES AMICAUX

MERCREDI 6 MARS, À NANCY (STADE MARCEL-PICOT), 18 H 30
France-Brésil
SAMEDI 9 MARS, À ROUEN (STADE ROBERT-DIOCHON), 20 H 50
France-Brésil

LIGUE DES CHAMPIONS

EXPRESS
HUITIÈMES DE FINALE ALLER

Arsenal (ANG)-Bayern Munich (ALL)	1-3
FC Porto (POR)-Malaga (ESP)	1-0
Galatasaray (TUR)-Schalke (ALL)	1-1
Milan AC (ITA)-FC Barcelone (ESP)	2-0

▶ Le 19 février, à Londres (Emirates Stadium), **Arsenal (ANG)-Bayern Munich (ALL) : 1-3 (0-2). Spectateurs :** 59 974. **Arbitre :** M. Moen (NOR). **Buts :** Podolski (55e) pour Arsenal ; Kroos (7e), T. Müller (21e), Mandzukic (77e) pour le Bayern Munich. **Avertissements :** Vermaelen (15e), Sagna (22e), Arteta (24e), Podolski (66e), Ramsey (67e) pour Arsenal ; Schweinsteiger (36e), T. Müller (58e), Lahm (90e) pour le Bayern Munich.
Arsenal : Szczesny - Sagna, Mertesacker, Koscielny, Vermaelen (c.) - Wilshere, Arteta - Ramsey (Rosicky, 71e), Cazorla, Podolski (Giroud, 72e) - Walcott. **Entr. :** A. Wenger.
Bayern Munich : Neuer - Lahm (c.), Van Buyten, Dante, Alaba - Javi Martinez, Schweinsteiger - T. Müller, Kroos (Luiz Gustavo, 73e), Ribéry (Robben, 63e) - Mandzukic (Gomez, 78e). **Entr. :** J. Heynckes.

▶ Le 19 février, à Porto (Estadio Do Dragao), **FC Porto (POR)-Malaga (ESP) : 1-0 (0-0). Spectateurs :** 42 209. **Arbitre :** M. Clattenburg (ANG). **But :** Joao Moutinho (56e). **Avertissement :** Iturra (75e) pour Malaga.
FC Porto : Helton - Danilo, Otamendi, Mangala, Alex Sandro - Joao Moutinho, Fernando, Lucho Gonzalez (c.) (André Castro, 90e + 1) - Varela (J. Rodriguez, 58e), Izmaïlov (Atsu, 70e), J. Martinez. **Entr. :** V. Pereira.
Malaga : W. Caballero - Sergio Sanchez, Demichelis, Weligton Robson (c.), Antunes - Joaquin Sanchez (Portillo Soler, 63e), Iturra (I. Camacho, 78e), Toulalan, Isco - Santa Cruz, Julio Baptista (Lucas Piazon, 78e). **Entr. :** M. Pellegrini.

▶ Le 20 février, à Istanbul (Ali Sami Yen), **Galatasaray Istanbul (TUR)-Schalke 04 (ALL) : 1-1 (1-1). Spectateurs :** 50 278. **Arbitre :** M. Collum (ECO). **Buts :** Burak (12e) pour Galatasaray ; Jones (45e) pour Schalke 04. **Avertissements :** Muslera (17e), Amrabat (48e), Nounkeu (68e), Inan (90e) pour Galatasaray ; Jones (35e), Kolasinac (78e), Höger (87e) pour Schalke.
Galatasaray Istanbul : Muslera - Sarioglu (c.) (Umut Bülüt, 83e), Kaya, Nounkeu, Riera - Ham. Altintop (Eboué, 66e), Felipe Melo, Inan, Sneijder (Amrabat, 46e) - Burak, Drogba. **Entr. :** F. Terim.
Schalke 04 (ALL) : Hildebrand - Höger, Höwedes (c.), Matip, Kolasinac - J. Jones, Neustädter - Farfan, Draxler (Barnetta, 84e), Bastos - Huntelaar (Pukki, 75e). **Entr. :** J. Keller.

▶ Le 20 février, à Milan (Giuseppe Meazza), **Milan AC (ITA)-FC Barcelone (ESP) : 2-0 (0-0). Spectateurs :** 75 932. **Arbitre :** M. Thomson (ECO). **Buts :** K.-P. Boateng (57e), Muntari (81e). **Avertissements :** Mexès (25e), B. Traoré (90e) pour le Milan AC ; Busquets (55e), Piqué (58e) pour le FC Barcelone.
Milan AC : Abbiati - Abate, Zapata, Mexès, Constant - Ambrosini (c). Montolivo, Muntari - K.-P. Boateng, Pazzini (Mb. Niang, 75e), El-Shaarawy (B. Traoré, 88e). **Entr. :** M. Allegri.
FC Barcelone : Valdes - Dani Alves, Piqué, Puyol (c) (Mascherano, 88e), Jordi Alba - Xavi, Busquets, Fabregas (A. Sanchez, 62e) - Pedro, Messi, Iniesta. **Entr. :** J. Roura.

BUTEURS
1. Burak (Galatasaray), C. Ronaldo (Real Madrid), **7 buts.**
3. Lewandowski (Borussia Dortmund), Oscar (Chelsea), Messi (FC Barcelone), Alan (Sporting Braga), **5 buts.**
7. Willian (Chakhtior Donetsk), Podolski (Arsenal), T. Müller (Bayern Munich), Mitroglou (Olympiakos), Lavezzi (Paris-SG), Huntelaar (Schalke 04), Jonas, Soldado (Valence CF), **4 buts.**
15. De Jong (Ajax Amsterdam), Kroos, C. Pizarro (Bayern Munich), Reus (Borussia Dortmund), Rui Pedro (CFR 1907 Cluj), Samaras (Celtic Glasgow), Luiz Adriano (Chakhtior Donetsk), Mata, F. Torres (Chelsea), Martinez (FC Porto), Quagliarella, Vidal (Juventus Turin), Eliseu (Malaga), J. Hernandez, Van Persie (Manchester United), Benzema (Real Madrid), Feghouli (Valence CF), **3 buts.**

RENDEZ-VOUS
HUITIÈMES DE FINALE RETOUR

MARDI 5 MARS, 20 H 45
Dortmund (ALL)-Ch. Donetsk (UKR) (2-2)
Man Utd (ANG)-Real Madrid (ESP) (1-1)
MERCREDI 6 MARS, 20 H 45
Paris-SG (FRA) - Valence CF (ESP) (2-1)
Juventus (ITA)-Celtic Glasgow (ECO) (3-0)
MARDI 12 MARS, 20 H 45
Schalke 04 (ALL)-Galatasaray (TUR)
FC Barcelone (ESP)-Milan AC (ITA)
MERCREDI 13 MARS, 20 H 45
Malaga (ESP)-FC Porto (POR)
Bayern Munich (ALL)-Arsenal (ANG)

PROGRAMME
QUARTS DE FINALE ALLER
MARDI 2 ET MERCREDI 3 AVRIL
QUARTS DE FINALE RETOUR
MARDI 9 ET MERCREDI 10 AVRIL
DEMI-FINALES ALLER
MARDI 23 ET MERCREDI 24 AVRIL
DEMI-FINALES RETOUR
MARDI 30 AVRIL ET MERCREDI 1er MAI
FINALE | SAMEDI 25 MAI, À LONDRES (WEMBLEY)

BON DE COMMANDE
À retourner à : Boutique France Football 69/73 boulevard Victor Hugo 93 585 Saint-Ouen Cedex

•Reliures noires (lot de 2) FFN10* - Quantité : ______
•Reliures rouges (lot de 2) FFR10* - Quantité : ______
*Reliures adaptées au classement des France Football parus après le 01/06/2010.

Quantité totale x 30€ : ______ €
+ Frais d'expédition : 5€
Montant total à régler à l'ordre de France Football : ______ €

NOM : ______ Prénom : ______
Adresse : ______
Code Postal : ______ Ville : ______
Tél. : ______ E-mail : ______ @ ______

AMATEURS

LE CLUB DE LA SEMAINE

FC PFASTATT 1926

Jeunesse

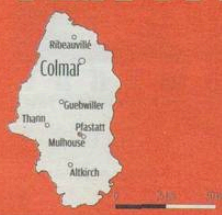
La crise des licenciés ? Le FC Pfastatt, club de la banlieue de Mulhouse, ne connaît pas. Mieux : le nombre de licenciés affiche une hausse de 20 %, pour atteindre le total de 329, dont plus de 180 jeunes et féminines. Il faut dire que les dirigeants alsaciens misent tout – ou presque – sur leur école de foot tout en développant en parallèle le football féminin. Mais le véritable exploit du club haut-rhinois est de détenir depuis 2010 en exclusivité pour la France les droits de la prisée Cordial Cup. Ce tournoi de jeunes, unique en Europe, rassemble chaque année depuis 1998 la crème des équipes masculines U11, U13 et U15 et celle des U15 féminines, à Kitzbühel, en Autriche. Et c'est en Autriche, justement, que Guy Hebding, président de la section jeunes et cadre commercial dans le secteur des transports, rencontre en 2010 Hans Grübler, l'organisateur de la compétition. Le courant passe si bien entre les deux hommes que ce dernier confie à Guy Hebding l'organisation d'un tournoi de préqualification français pour les U15 masculins, avec à la clé une participation à la phase finale.

LE PLAISIR DE JOUER. « J'ai passé des milliers de coups de fil, en rigole aujourd'hui le dirigeant. Mon premier gros coup, ça a été de convaincre Yannick Bonnin, responsable de l'école de foot d'Auxerre, de participer à notre première édition. » Dans la foulée, Nancy s'engage, puis le club suisse de Bâle. De seize équipes initialement prévues, le patron des jeunes pousses alsaciennes parvient à porter le nombre des engagés à trente-deux. Le premier vainqueur, Saint-Avold, décroche donc son billet pour le tournoi autrichien. Deux ans plus tard, ces qualifications accueillent trois catégories, les U11, U13 masculines et les U15 féminines. Les tournois des U11 et U13 se dérouleront les 30 et 31 mars, tandis que celui des U15 féminines se disputera le 14 avril. Le FC Pfastatt, qui a dû refuser des engagements cette saison, demeure intransigeant sur l'état d'esprit qui doit présider lors des matches. « Avec les clubs amateurs et pro aux alentours de Pfastatt, comme Colmar, Sochaux ou même Bâle, il y a de la concurrence. À nous d'attirer les jeunes tout en préservant un bon état d'esprit, explique Guy Hebding. Ce qui compte, c'est le plaisir de jouer. Nous souhaitons bannir toute idée de résultats. » Pas si facile à l'heure où la compétition fait rage dès le plus jeune âge. « Les excès, on les a déjà avec les parents », concède le dirigeant, qui poursuit : « J'aimerais faire de ce tournoi un Championnat de France qui passerait par des sélections régionales dont le vainqueur serait qualifié pour la Cordial Cup. »

LE CLUB ORGANISE LES QUALIFICATIONS POUR L'UN DES PLUS GRANDS TOURNOIS DE U11, U13 ET U15

RENDEZ-VOUS À KITZBÜHEL. En attendant, une soixantaine de bénévoles sont déjà mobilisés pour la préparation du tournoi. De l'hébergement à la recherche de sponsoring, en passant par la préparation des repas, tout est planifié. « Cette année, on a même prévu un accueil VIP pour tous les éducateurs, un endroit où ils pourront se retrouver pour souffler et se restaurer gratuitement », sourit le dirigeant. Le chiffre d'affaires du tournoi flirte avec les 10 000 € pour un club qui dispose d'un budget de 70 000 €. « Grâce à la billetterie, aux partenaires, aux ventes sur place et à la tombola, on arrive à l'équilibre », précise Raoul Beumlin, chargé du sponsoring. Il faudra ensuite débourser entre 4 000 et 5 000 € pour partir à Kitzbühel car, en tant que club hôte des qualifications françaises, le FC Pfastatt est qualifié d'office. Du 17 au 20 mai, l'équipe des U11 y retrouvera 2 500 jeunes issus de 156 équipes, dont le Bayern, le Spartak Moscou ou encore Leverkusen. ■ **RACHEL PRETTI**

C'EST OÙ ?



Pfastatt (Haut-Rhin)
Habitants : 9 000.
Club créé en : 1926.
Division : Promotion d'Excellence.

Un club amateur, une personnalité ou une initiative à mettre en valeur ? Alertez-nous à **COURRIERDESLECTEURS@FRANCEFOOTBALL.FR**

PROGRAMME

VENDREDI

19.30 **Be In Sport 1 et 2**/Avant les 26es journées.
⇨19.45 **L'Équipe 21**/Le grand tour de L'Équipe, spécial foot.
→19.55 **Be In Sport 2**/Multiligue 2.
→20.25 **Foot+**/Fribourg-Eintracht Francfort.

→ 20.30

Be In Sport 1 et 3/Nice-Reims.
→21.30 **Be In Sport Max 4**/Athletic Bilbao-Real Sociedad.
22.30 **Foot 24**/World of Football.
22.30 **Be In Sport 1**/Ligue 2, les buts.
22.55 **Canal+ Sport**/Jour de foot, 1re édition.

SAMEDI

→13.45 **Be In Sport 1**/Nantes-Le Havre.
→13.55 **Canal+ Sport**/Fulham-Stoke City.
→15.25 **Be In Sport 2**/Bayern Munich-Werder Brême.
→15.25 **Foot+**/Hanovre-Hambourg.
→15.30 **Eurosport**/Guingamp-Lyon féminines.
→15.50 **Canal+ Sport**/Arsenal-Aston Villa.
→15.55 **Foot 24**/West Bromwich Albion-Sunderland.

→ 16.50

Canal+/Rennes-Sochaux.
→18.00 **Be In Sport Max 3**/Real Saragosse-Valence.
→18.25 **Canal+ Sport**/Schalke 04-Fortuna Düsseldorf.
19.00 **Foot+**/Queens Park Rangers-Manchester United.
→19.35 **Be In Sport 1**/Multiligue 1.
→19.55 **Be In Sport 2**/Nancy - Saint-Étienne.
→20.00 **Be In Sport Max 3**/AC Ajaccio-Lille.
→20.00 **Be In Sport Max 4**/Évian-TG - Montpellier.
→20.00 **Be In Sport Max 5**/Troyes-Bastia.
→20.00 **Be In Sport Max 6**/Valenciennes-Toulouse.
→20.00 **Be In Sport Max 8**/Deportivo La Corogne-Real Madrid.
→20.00 **lequipe.fr**/Vannes-Épinal.
→20.45 **Foot+**/Palerme-Genoa.
→21.55 **Be In Sport 1**/FC Barcelone-FC Séville.
22.35 **Canal+ Sport**/Palerme-Genoa.
22.40 **Foot+**/Sao Paulo-Linense.
23.20 **Canal+**/Jour de foot.
00.00 **Be In Sport 2**/Rennes-Sochaux.
01.00 **Ma Chaîne Sport**/FC Porto-Rio Ave.

DIMANCHE

10.00 **Be In Sport 1**/Dimanche Ligue 1.
11.00 **TF1**/Téléfoot.
→11.55 **Be In Sport 1**/Rayo Vallecano-Real Valladolid.
→12.30 **Ma Chaîne Sport et Foot+**/Feyenoord Rotterdam-PSV Eindhoven.
→12.30 **Be In Sport Max 4 et Foot 24**/Sampdoria Gênes-Chievo Vérone.
→13.55 **Be In Sport 1**/Lyon-Lorient.
→14.20 **Canal+ Sport**/Manchester City-Chelsea.
→14.30 **Foot+**/FC Bruges-Anderlecht.
→14.55 **Be In Sport 2 et Foot 24**/Atalanta Bergame-AS Roma.
15.45 **ESPN Classic**/France-Brésil, Coupe du monde 1998.
16.00 **Be In Sport 1**/Le Grand Stade de France.
16.30 **Canal+ Sport**/Juventus Turin-Sienne.
→16.30 **Ma Chaîne Sport**/Ajax Amsterdam-La Haye.
→16.55 **Be In Sport 1**/Bordeaux-Brest.
→16.55 **Be In Sport 2**/Bradford-Swansea, Coupe de la League.
→17.25 **Sport+**/Greuther Fürth-Bayer Leverkusen.
17.45 **ESPN Classic**/Plan serré Coupe du monde 1998.
18.20 **Canal+ Sport**/Onze d'Europe.
→18.55 **Be In Sport 1**/Atletico Madrid-Espanyol Barcelone.
19.10 **Canal+**/Canal football club.
19.30 **Foot+**/Newcastle-Southampton.
→20.30 **Ma Chaîne Sport**/Benfica-Paços de Ferreira.
→20.45 **Be In Sport Max 3**/Betis Séville-Malaga.
→20.50 **Be In Sport 1**/Inter Milan-Milan AC.

→ 21.00

Canal+/Paris-SG - Marseille.
21.00 **ESPN Classic**/France-Croatie, Coupe du monde 1998.
22.55 **Canal+**/Canal football club, le débrief.
23.20 **Canal+**/L'Équipe du dimanche.
00.00 **Be In Sport 2**/Paris-SG - Marseille.
→00.15 **Ma Chaîne Sport**/River Plate-Tigre.

LUNDI

18.40 **Eurosport**/Eurogoals.
19.00 **Ma Chaîne Sport**/Tribune foot.
19.00 **Be In Sport 1**/Le Club.
19.30 **Eurosport**/Le Grand Plateau.
19.40 **Canal+ Sport**/Les Spécialistes.
⇨19.45 **L'Équipe 21**/Le grand tour de L'Équipe, spécial foot.

→ 20.30

Eurosport/Monaco-Lens.
20.45 **Trace Sports**/Stars de demain : Juan Agudelo.
→20.55 **Canal+ Sport**/West Ham-Tottenham.
→20.55 **Be In Sport 1**/Levante-Osasuna.
22.55 **Canal+ Sport**/Total Ligue 1.
00.00 **Be In Sport 2**/Monaco-Lens.

⇨ *Programmes de L'Équipe 21.*
→ *Matches en direct.*

ILS L'ONT DIT SUR francefootball.fr

SYLVAIN DISTIN

(En onze ans et demi de Premier League, le défenseur français de trente-cinq ans a croisé nombre d'attaquants) « Le plus fort, c'était Shearer. Il mettait des coups... J'étais content quand il a pris sa retraite ! Ensuite, il y a les Drogba, Anelka, Torres, Ronaldo, Rooney, Van Persie... Contre eux tu apprends beaucoup. »

LÉO SCHWECHLEN

(Onzième de L2 avec Tours, le défenseur de vingt-trois ans n'a pas fait une croix sur la Ligue 1) « On ne sait jamais... On vise d'abord le maintien, c'est sûr. Mais si on fait une série incroyable, pourquoi pas ? »

SAMIR BENMEZIANE

(En tête du classement des buteurs du National avec 13 réalisations, l'attaquant d'Uzès-Pont-du-Gard savoure) « J'avais à cœur de prouver que j'avais ma place à ce niveau. Il y a cinq ans, je n'avais pas forcément la confiance du club *(NDLR : Arles-Avignon)*. J'ai dû partir au Pontet *(en CFA, de 2009 à 2012)*. Ces trois ans m'ont forgé. »

FF NON STOP

francefootball.fr

LA LIGUE 2 EN DIRECT

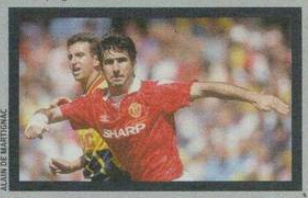
Caen-Laval, Angers-GFC Ajaccio, Nantes-Le Havre, Monaco-Lens... Suivez en direct sur le site Internet de *France Football* toutes les rencontres de la 26e journée de L2.

ALAIN MOUNIC

facebook.com/francefootball.fr

ET LE PLUS ANGLAIS DES FRANÇAIS EST...

Éric Cantona, David Ginola, Thierry Henry, Patrick Vieira... Selon vous, quel joueur français a le plus marqué l'histoire de la Premier League ? Répondez à ce sondage sur la page Facebook de *FF*.


ALAIN DE MARTIGNAC

twitter.com/francefootball.fr

CARNET DE NOTES

Après la 26e journée de L1, découvrez les notes des joueurs de L1 sur le compte Twitter *FF*.

DR

L'ÉQUIPE 21. LA SEULE CHAÎNE *100% SPORT. 100% GRATUITE.*

POUR RECEVOIR L'ÉQUIPE 21, UNE RECHERCHE DE CHAÎNE EST NÉCESSAIRE POUR ACCÉDER À LA NOUVELLE NUMÉROTATION DE LA TNT.
TNT GRATUITE : CANAL 21 | FREE, BOUYGUES, SFR, ORANGE : CANAL 21 | CANALSAT : CANAL 123 | NUMÉRICÂBLE : CANAL 155 | FRANSAT : CANAL 21

PLUS D'INFORMATIONS SUR : WWW.LEQUIPE21.FR/LA-CHAINE/

L'ÉQUIPE 21
Partageons le sport.

VOUS ÊTES SÉLECTIONNÉ POUR JOUER LUNDI !

TOUS LES LUNDIS À 21H, POUR 2€, DÉFENDEZ VOTRE ÉQUIPE
ET AFFRONTEZ LES SUPPORTERS RIVAUX… AUTOUR D'UNE TABLE DE POKER

**LUNDI 25 FEVRIER 2013, RETROUVEZ LES JOUEURS DU CHAMPIONNAT SUR WINAMAX :
MATHIEU BODMER, EMERSE FAÉ, BERNARD MENDY, CAMEL MERIEM…**

RETROUVEZ LE CALENDRIER DES "MATCH RETOUR" SUR WINAMAX.FR

+18 AGRÉÉ arjel

JOUER COMPORTE DES RISQUES : ENDETTEMENT, DÉPENDANCE… APPELEZ LE 09 74 75 13 13 (APPEL NON SURTAXÉ).